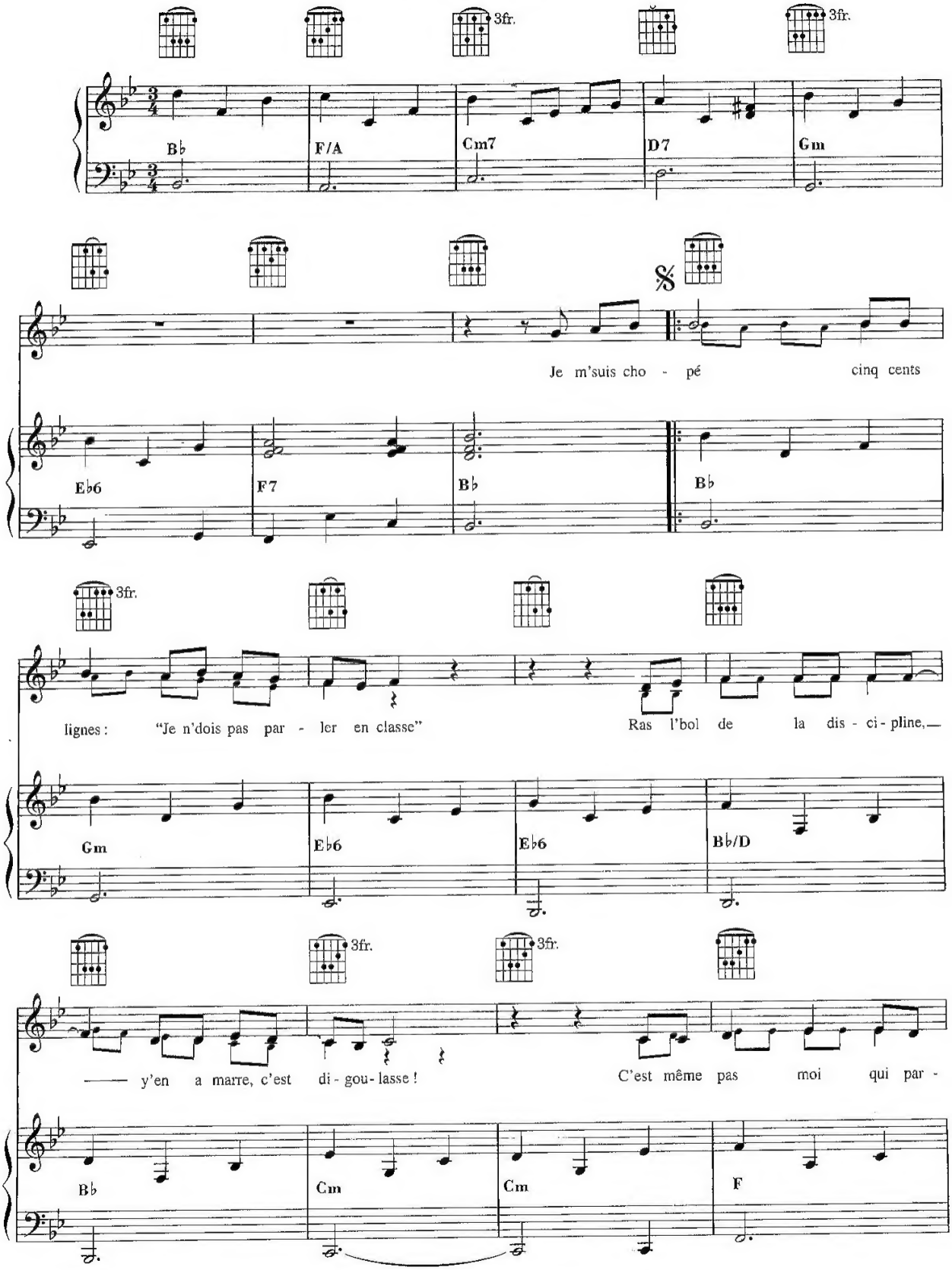
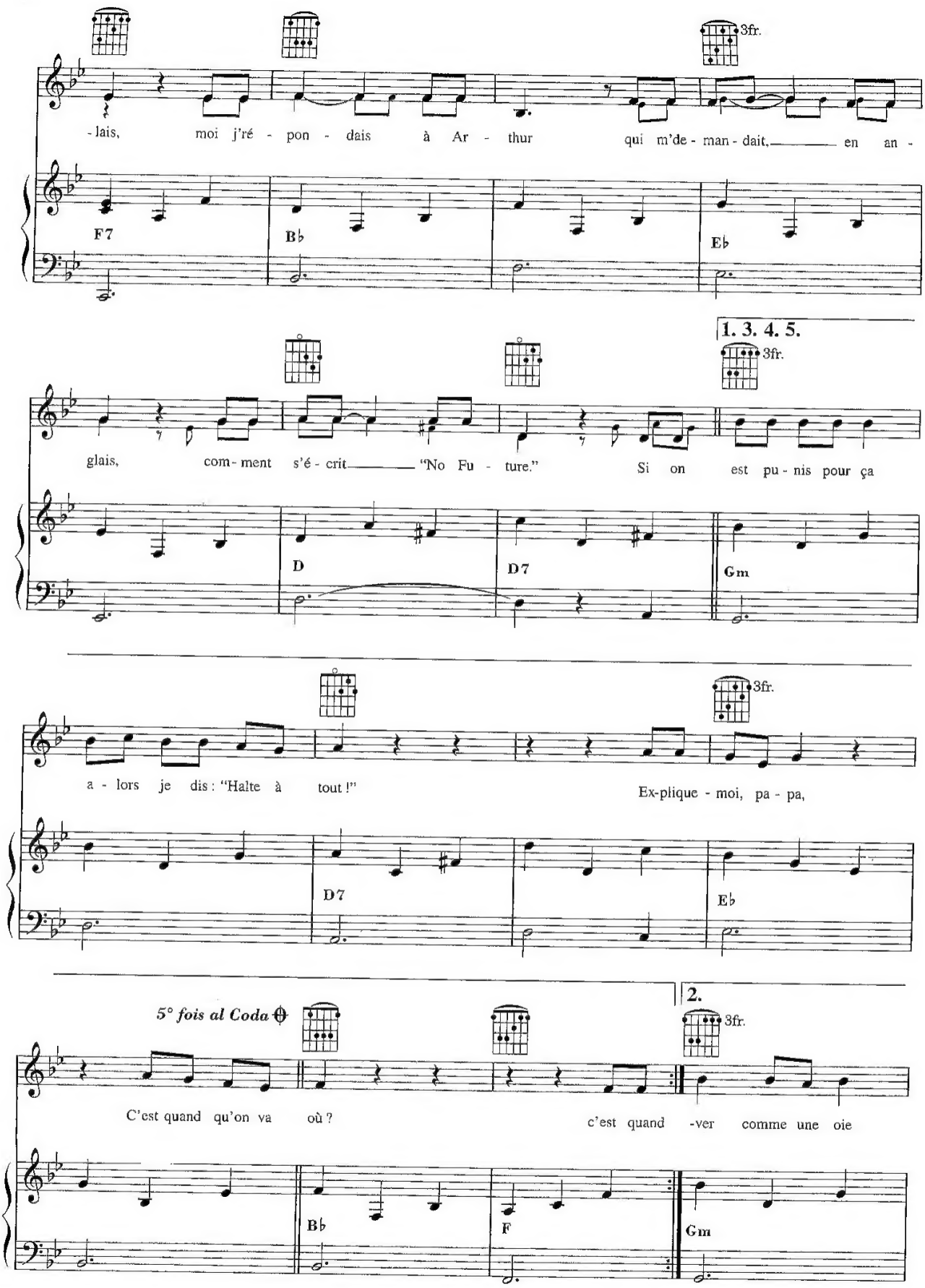
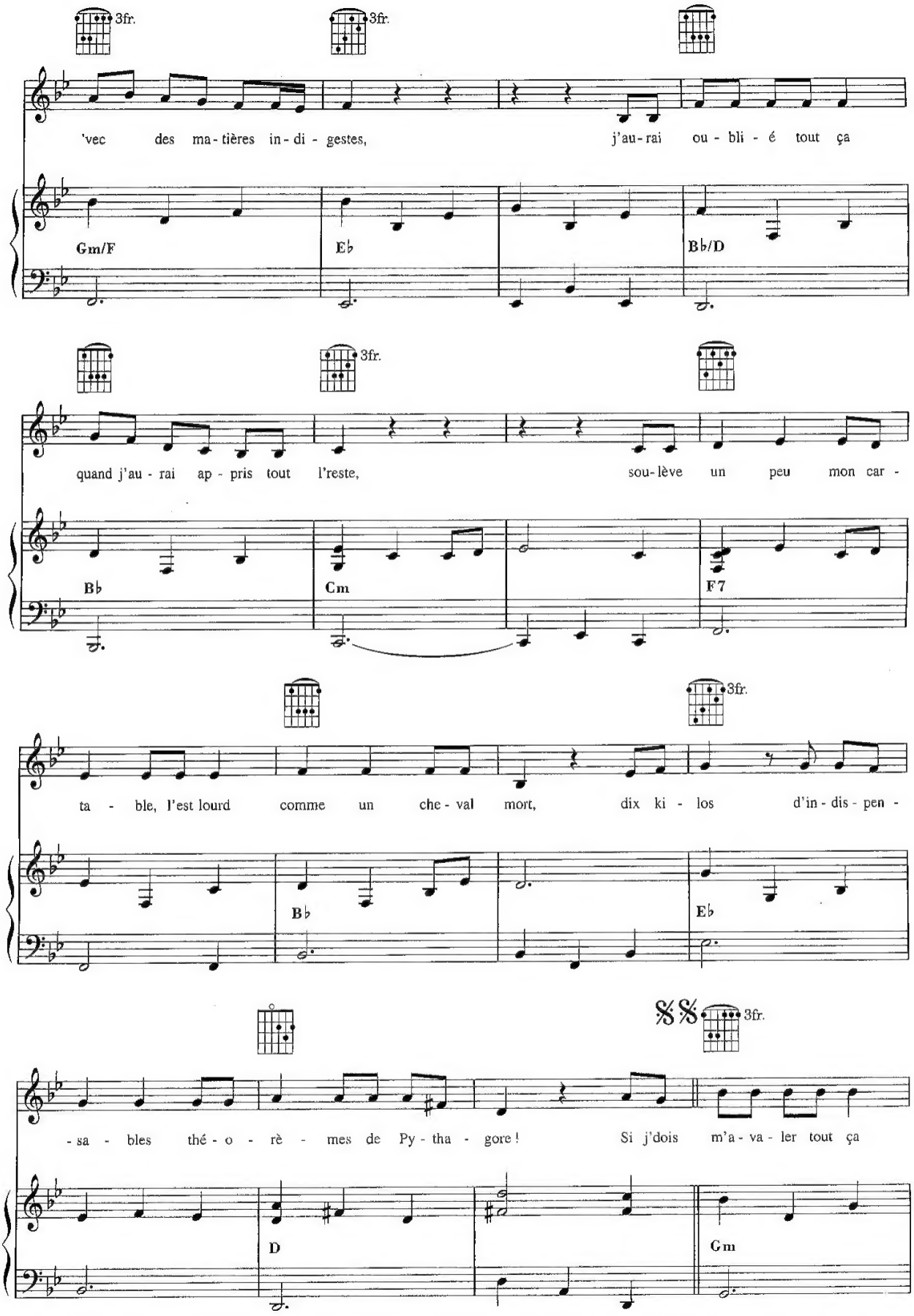
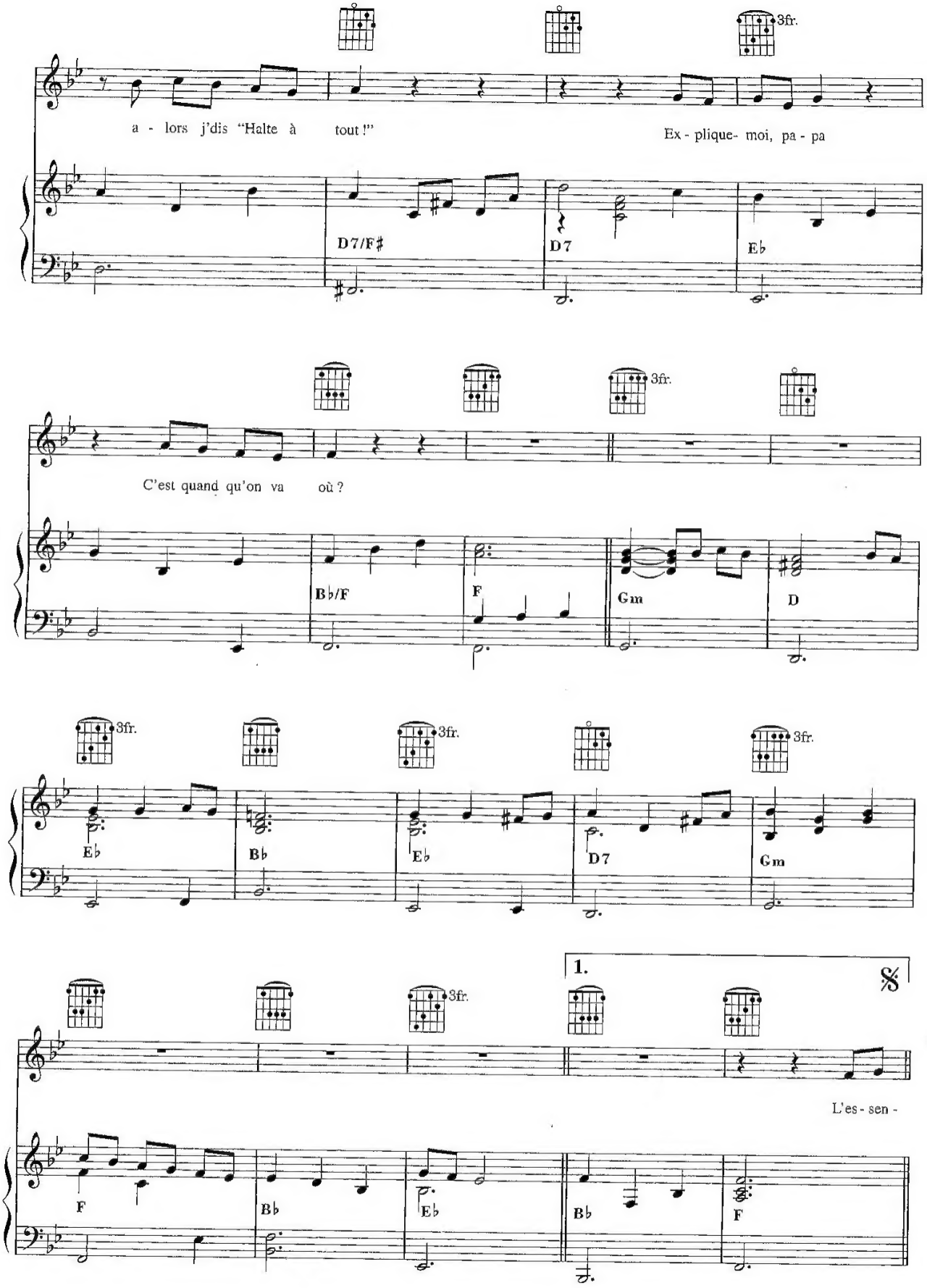
le meilleur de
RENAUD

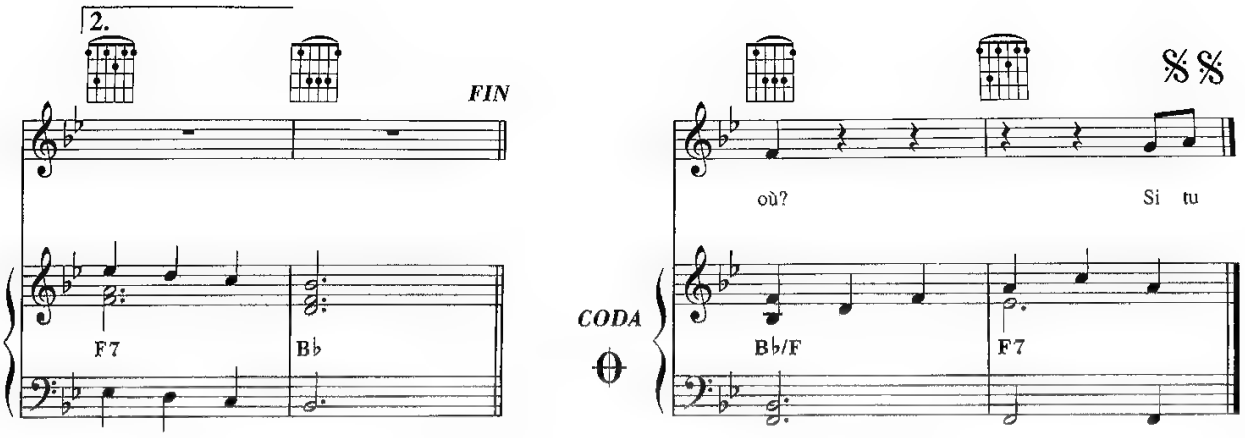
# le meilleur de
# RENAUD

Cartisch

| | |
|---|---|
| Adios Zapata ! | 10 |
| Banlieue rouge | 14 |
| Boucan d'enfer | 18 |
| C'est quand qu'on va où ? | 5 |
| Chanson pour Pierrot | 22 |
| Dans mon H.L.M. | 24 |
| Dès que le vent soufflera | 28 |
| Hexagone | 37 |
| It is not because you are | 44 |
| La mère à Titi | 48 |
| Laisse Béton | 52 |
| Manhattan Kaboul | 62 |
| Manu | 58 |
| Marchand de cailloux | 65 |
| Marche à l'ombre | 70 |
| Miss Maggie | 76 |
| Mistral gagnant | 80 |
| Morgane de toi (amoureux de toi) | 85 |
| Morts les enfants | 90 |
| P'tit voleur | 98 |
| Putain de camion | 94 |

# C'est quand qu'on va où ?

Paroles de Renaud SÉCHAN
Musique de Julien CLERC

© 1994 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
et Les Editions Crecelles - 24, Place des Vosges - 75003 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

3fr.
-lais, moi j'ré - pon - dais à Ar - thur qui m'de - man - dait, en an -
F7
B♭
E♭
1. 3. 4. 5.
3fr.
glais, com - ment s'é - crit "No Fu - ture." Si on est pu - nis pour ça
D
D7
Gm
3fr.
a - lors je dis : "Halte à tout !" Ex-plique - moi, pa - pa,
D7
E♭
5° fois al Coda
2.
3fr.
C'est quand qu'on va où ? c'est quand -ver comme une oie
B♭
F
Gm

3fr.
3fr.
'vec des ma - tières in - di - gestes, j'au - rai ou - bli - é tout ça
Gm/F
E♭
B♭/D
3fr.
quand j'au - rai ap - pris tout l'reste, sou - lève un peu mon car -
B♭
Cm
F7
3fr.
ta - ble, l'est lourd comme un che - val mort, dix ki - los d'in - dis - pen -
B♭
E♭
3fr.
- sa - bles thé - o - rè - mes de Py - tha - gore ! Si j'dois m'a - va - ler tout ça
D
Gm

3fr.
a - lors j'dis "Halte à tout !"
Ex - plique- moi, pa - pa
D7/F♯
D7
E♭
3fr.
C'est quand qu'on va où ?
B♭/F
F
Gm
D
3fr.
3fr.
3fr.
E♭
B♭
E♭
D7
Gm
1.
𝄋
3fr.
L'es - sen -
F
B♭
E♭
B♭
F




**1.** Je m'suis chopé 500 lignes :
"Je n'dois pas parler en classe"
Ras l'bol de la discipline,
Y'en a marre, c'est digoulasse!
C'est même pas moi qui parlais,
Moi j'répondais à Arthur
Qui m'demandait, en anglais,
Comment s'écrit *No Future*

*Si on est punis pour ça*
*Alors je dis : Halte à tout !*
*Explique-moi, Papa,*
*C'est quand qu'on va où ?*

**2.** C'est quand même un peu galère
D'aller chaque jour au chagrin
Quand t'as tell'ment d'gens sur terre
Qui vont pointer chez "fout-rien",
'vec les d'voirs à la maison
J'fais ma s'maine de soixante heures,
Non seul'ment pour pas un rond,
Mais en plus pour finir chômeur !

**3.** Veulent me gaver comme une oie
'vec des matières indigestes,
J'aurai oublié tout ça
Quand j'aurai appris tout l'reste,
Soulève un peu mon cartable,
L'est lourd comme un cheval mort,
Dix kilos d'indispensables
Théorèmes de Pythagore !

*Si j'dois m'avaler tout ça*
*Alors je dis : Halte à tout !*
*Explique-moi, Papa,*
*C'est quand qu'on va où ?*

**4.** L'essentiel à nous apprendre
C'est l'amour des livres qui fait
Qu'tu peux voyager d'ta chambre
Autour de l'humanité,
C'est l'amour de ton prochain,
Même si c'est un beau salaud,
La haine ça n'apporte rien,
Pis elle viendra bien assez tôt

*Si on nous apprend pas ça*
*Alors je dis : Halte à tout !*
*Explique-moi, Papa,*
*C'est quand qu'on va où ?*

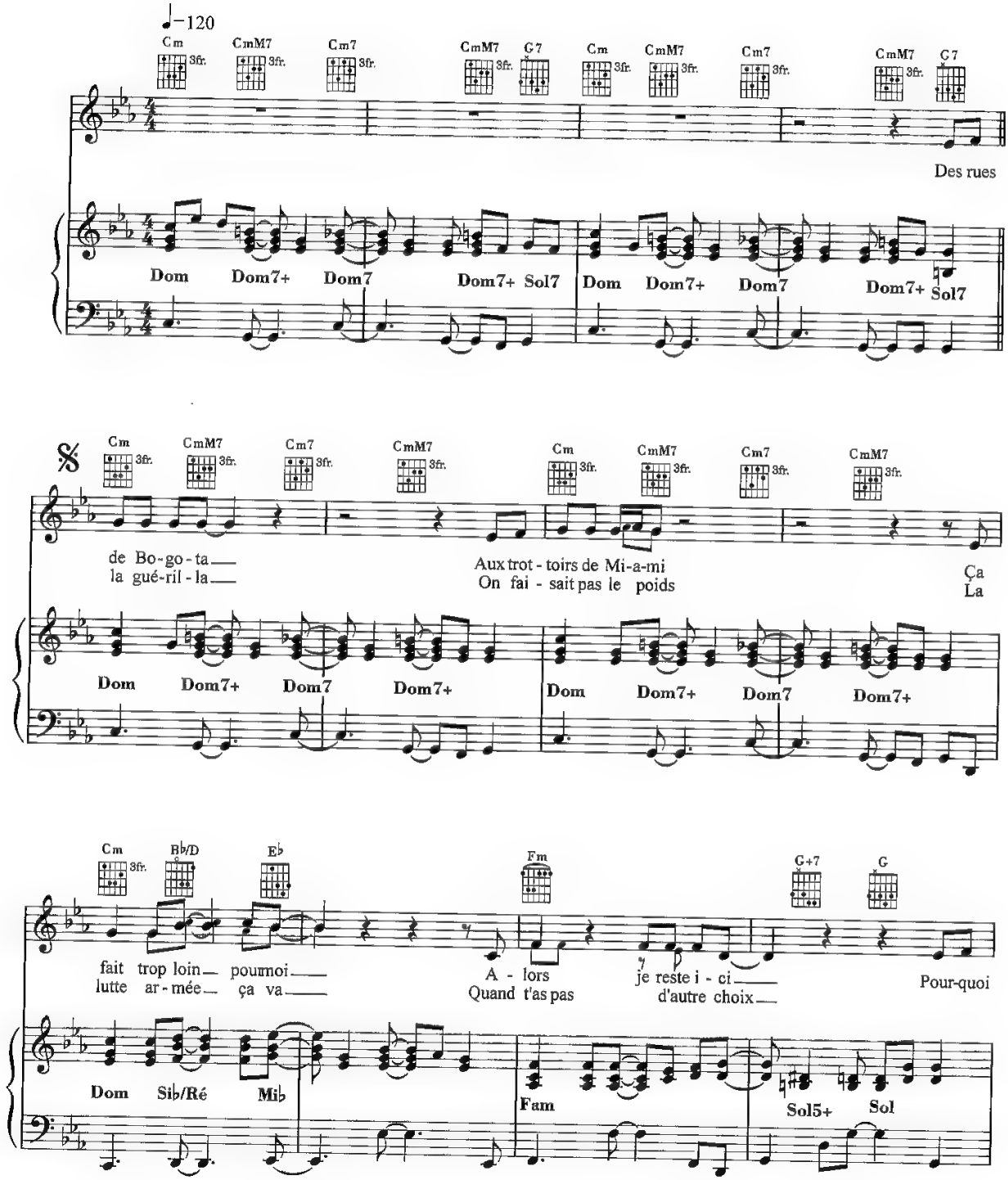
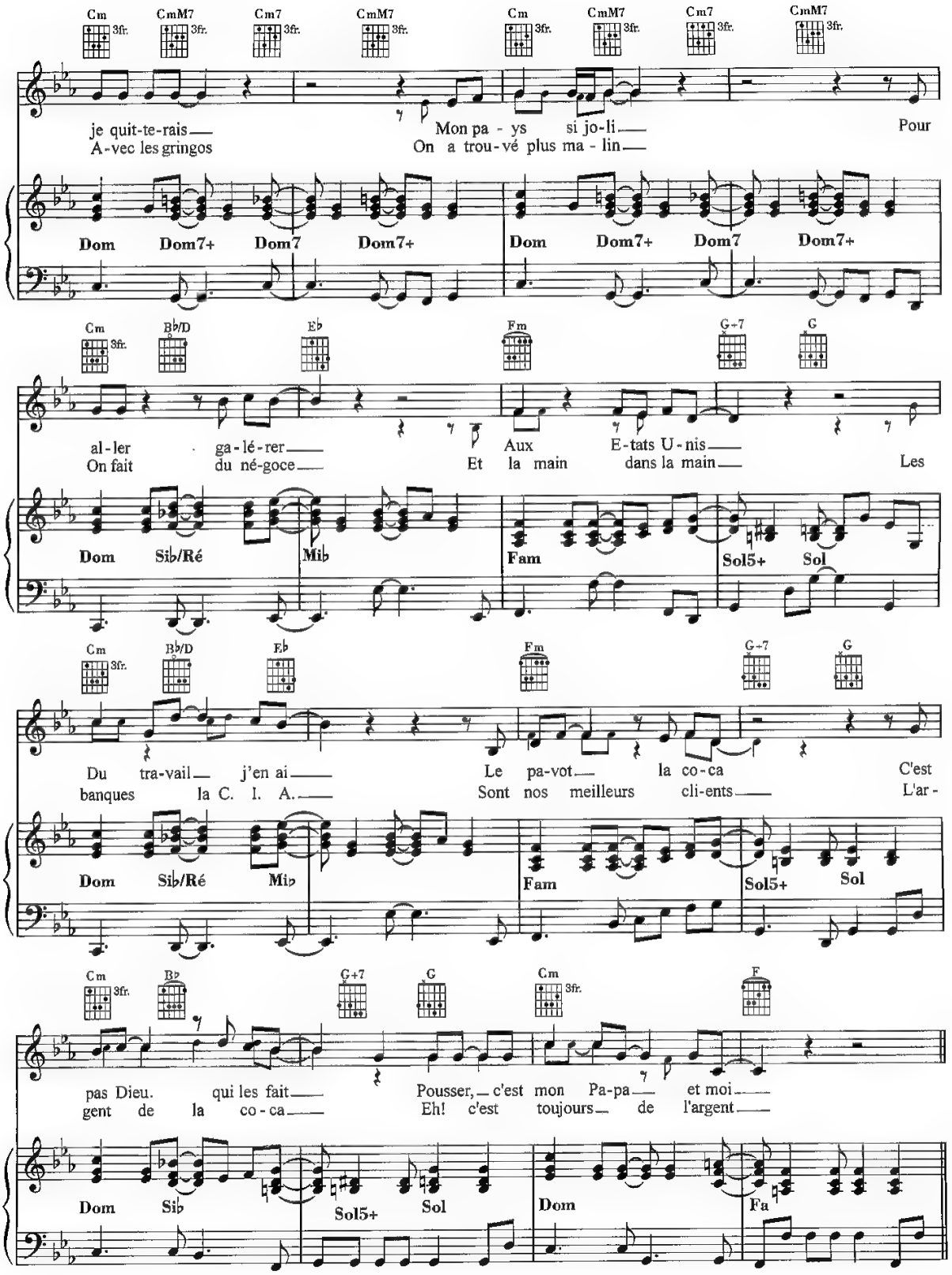
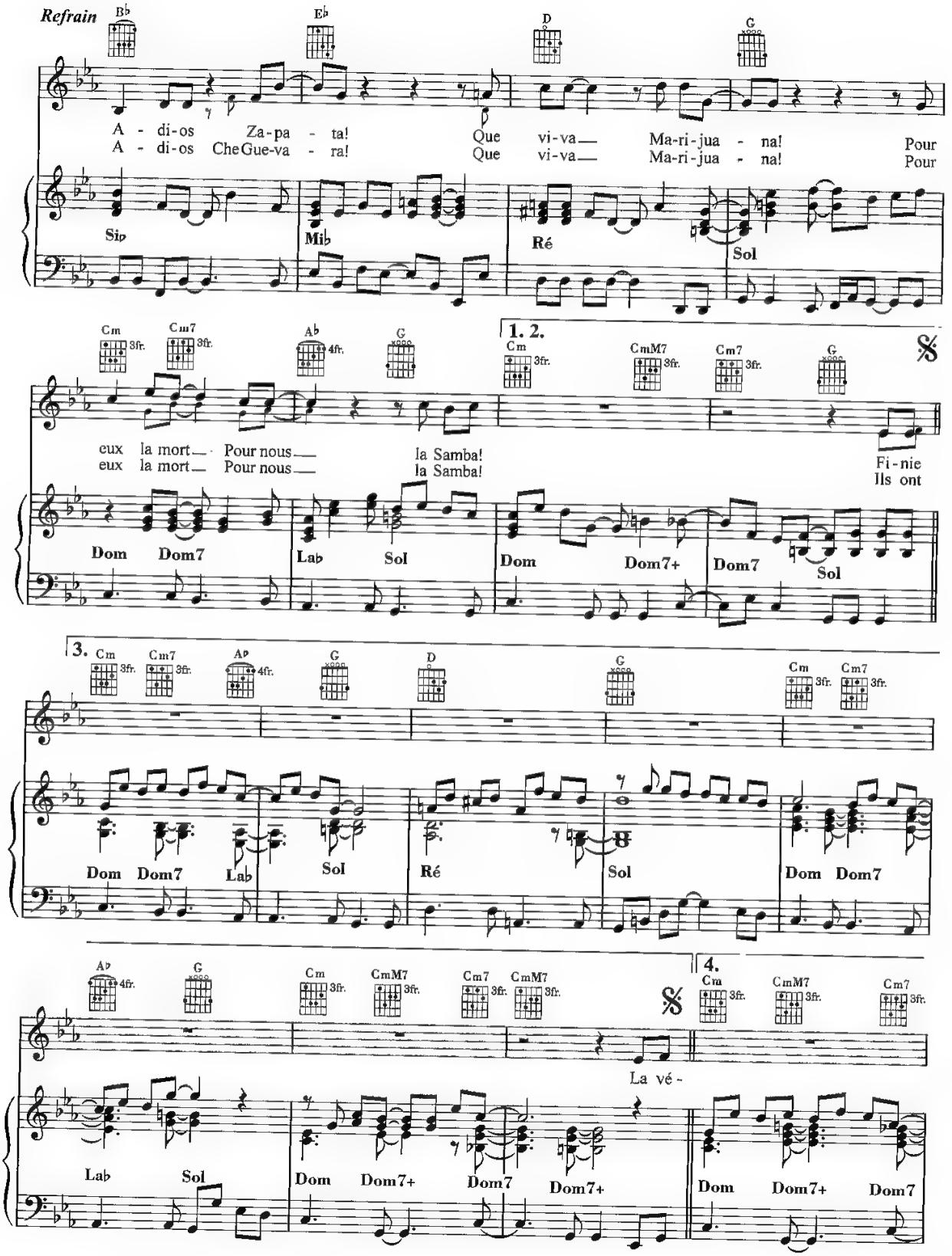
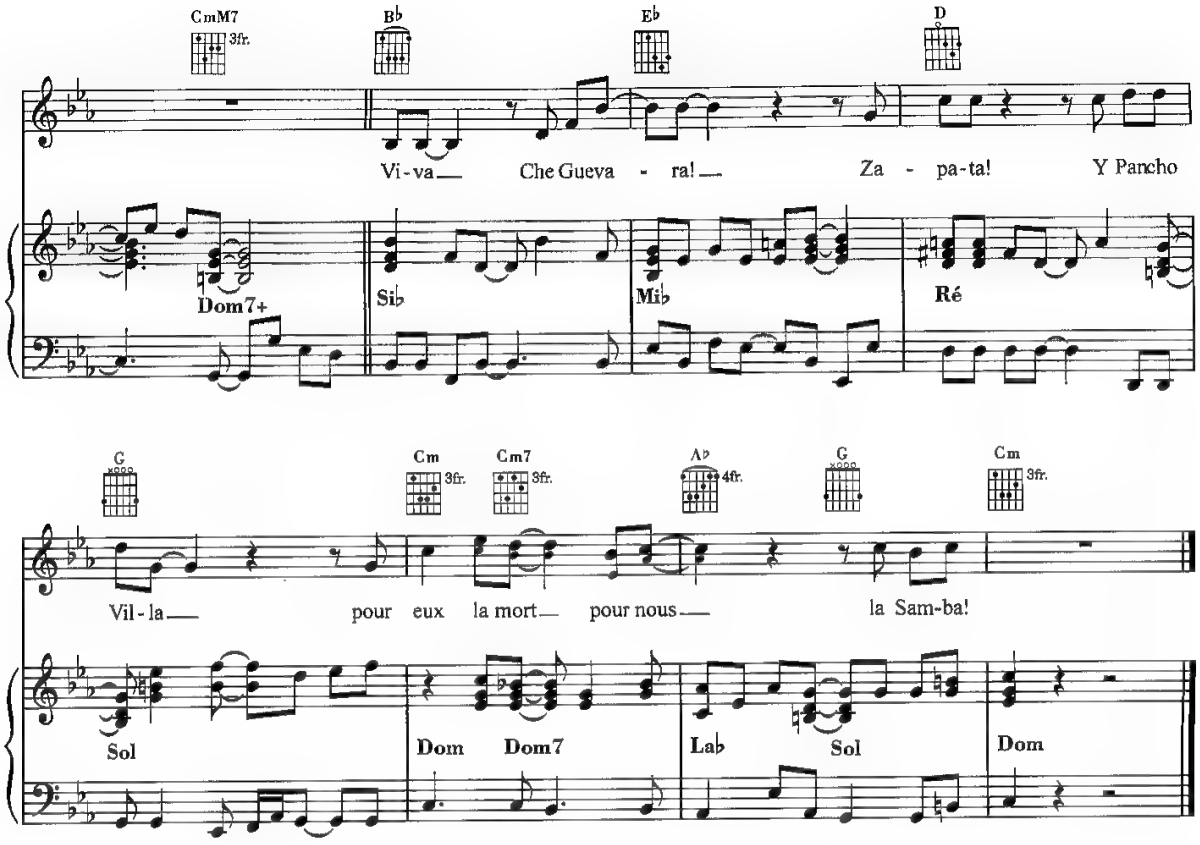
**5.** Quand j's'rai grande j'veux être heureuse,
Savoir dessiner un peu,
Savoir m'servir d'une perceuse,
Savoir allumer un feu,
Jouer peut-être du violoncelle,
Avoir une belle écriture,
Pour écrire des mots rebelles
À faire tomber tous les murs !

*Si l'école permet pas ça*
*Alors je dis : Halte à tout !*
*Explique-moi, Papa,*
*C'est quand qu'on va où ?*

**6.** Tu dis que si les élections
Ça changeait vraiment la vie,
Y'a un bout d'temps, mon colon,
Qu'voter ça s'rait interdit !
Ben si l'école ça rendait
Les hommes libres et égaux,
L'gouvernement décid'rait
Qu'c'est pas bon pour les marmots !

*Si tu penses un peu comme moi*
*Alors dis : Halte à tout !*
*Et maint'nant, Papa,*
*C'est quand qu'on va où ?*

# Adios Zapata !

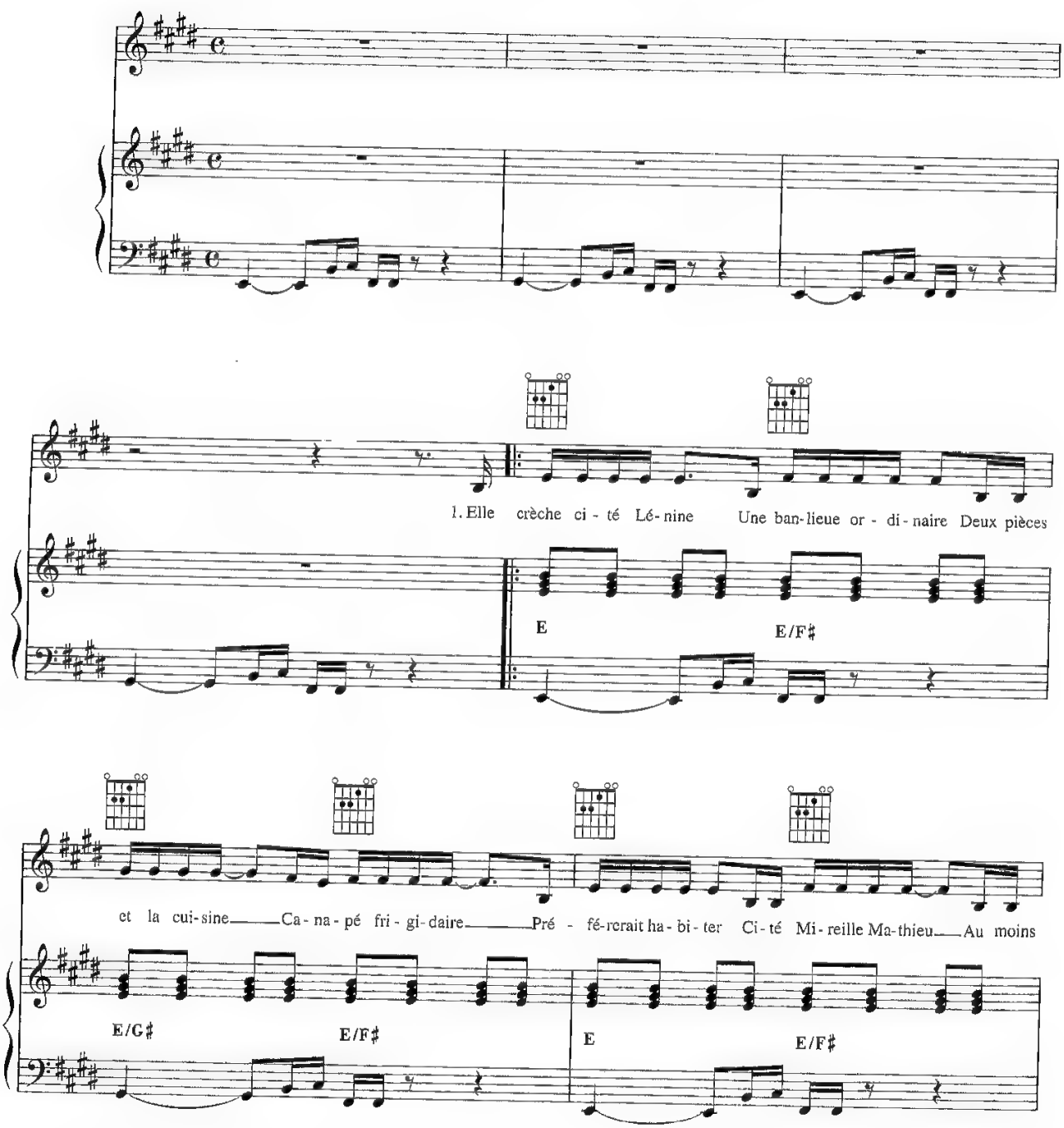
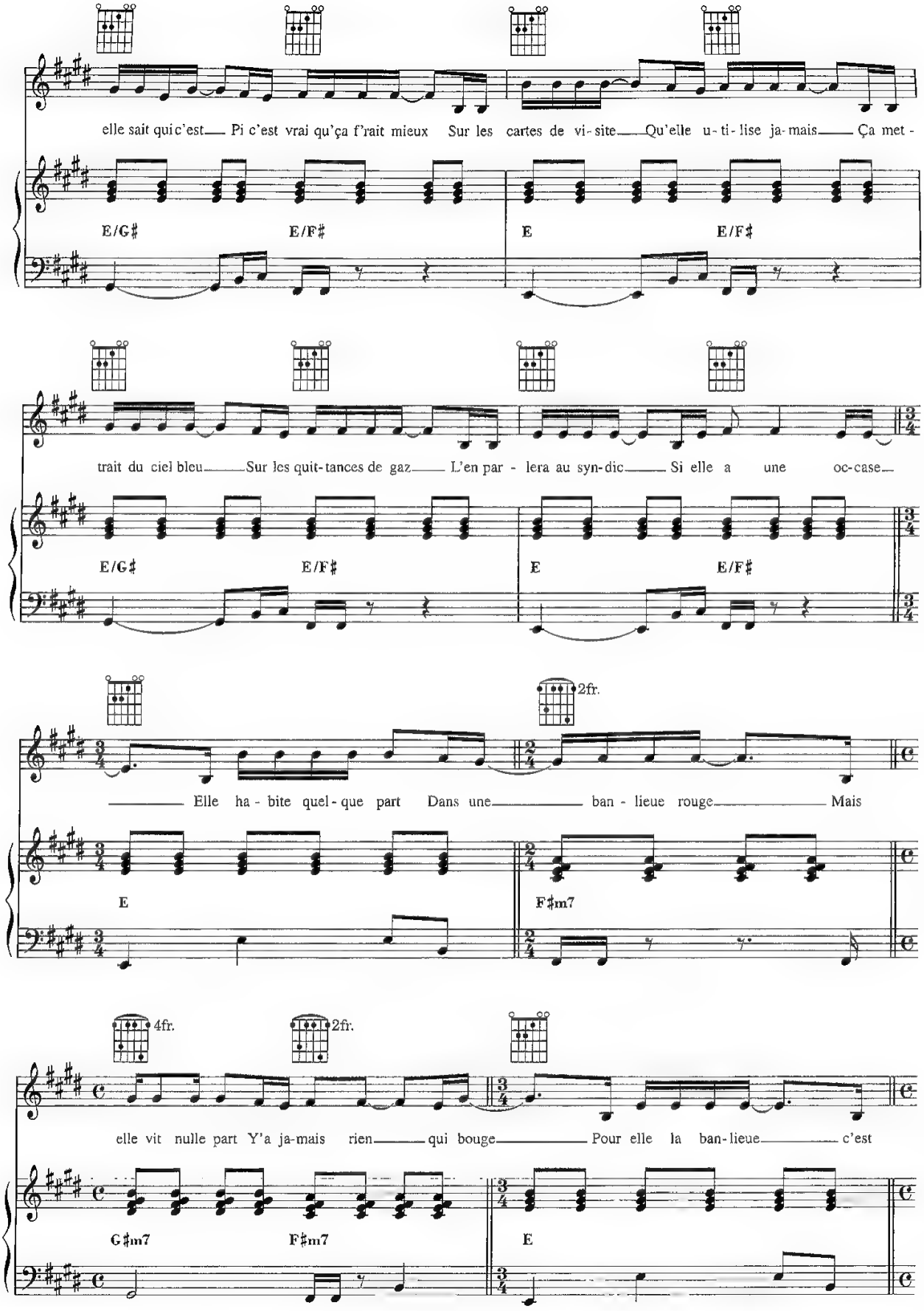
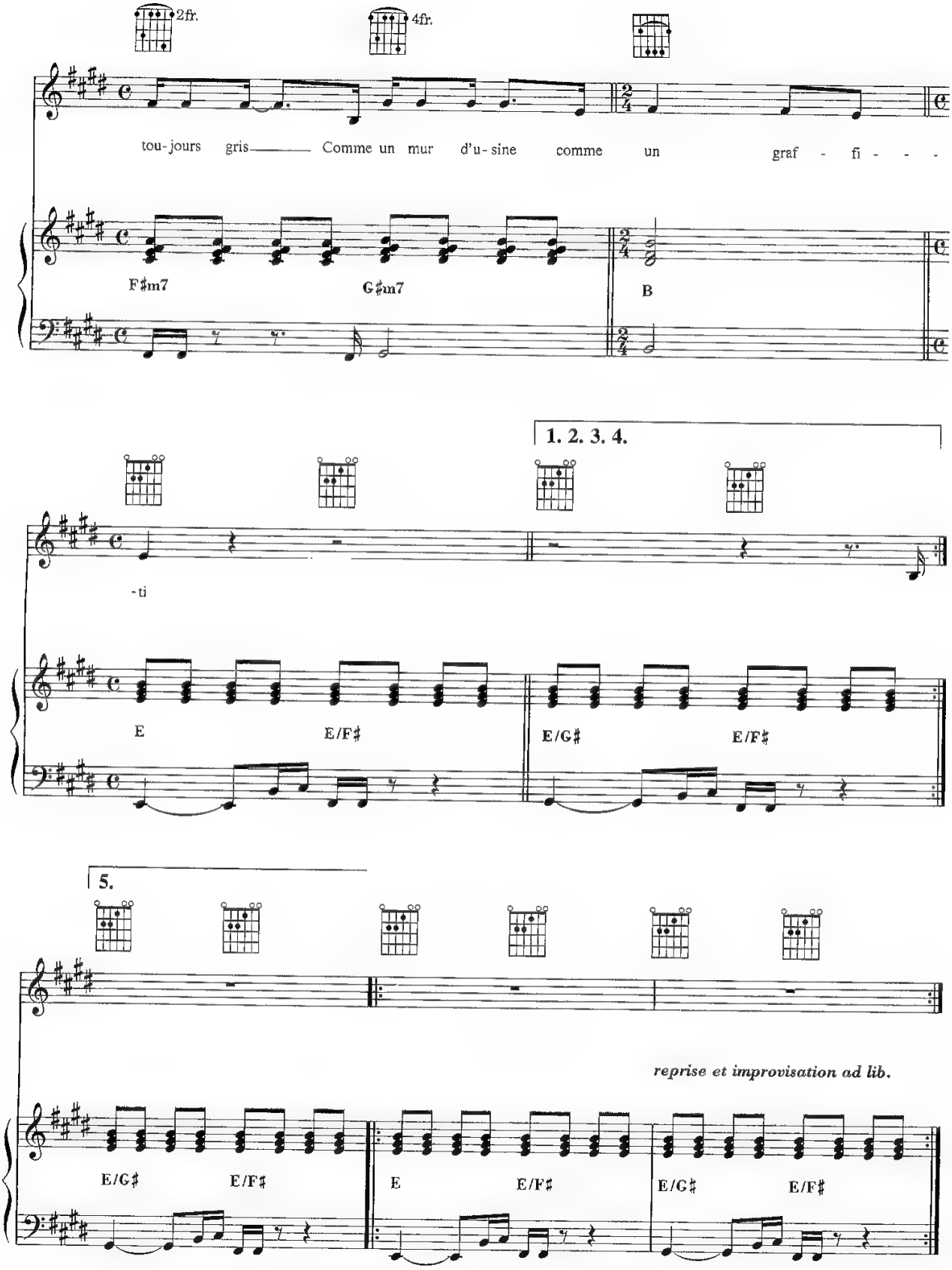
Paroles de Renaud SÉCHAN
Musique de Julien CLERC

© 1994 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
et Les Editions Crecelles 24, place des Vosges 75003
Tous droits réservés pour tous pays

Cm 3fr. CmM7 3fr. Cm7 3fr. CmM7 3fr. Cm 3fr. CmM7 3fr. Cm7 3fr. CmM7 3fr.
je quit-te-rais — Mon pa - ys si jo-li — Pour
A-vec les gringos On a trou-vé plus ma - lin —
Dom Dom7+ Dom7 Dom7+ Dom Dom7+ Dom7 Dom7+
Cm 3fr. B♭/D E♭ Fm G+7 G
al-ler ga-lé-rer — Aux E-tats U-nis —
On fait du né-goce — Et la main dans la main — Les
Dom Sib/Ré Mib Fam Sol5+ Sol
Cm 3fr. B♭/D E♭ Fm G+7 G
Du tra-vail — j'en ai — Le pa-vot — la co-ca C'est
banques la C. I. A. — Sont nos meilleurs cli-ents — L'ar-
Dom Sib/Ré Mib Fam Sol5+ Sol
Cm 3fr. B♭ G+7 G Cm 3fr. F
pas Dieu. qui les fait — Pousser, — c'est mon Pa-pa — et moi —
gent de la co-ca — Eh! c'est toujours — de l'argent —
Dom Sib Sol5+ Sol Dom Fa

Refrain
A - di-os Za-pa - ta!
A - di-os CheGue-va - ra!
Que vi-va Ma-ri-jua - na!
Que vi-va Ma-ri-jua - na!
Pour
Pour
eux la mort Pour nous
eux la mort Pour nous
la Samba!
la Samba!
Fi-nie
Ils ont
1. 2.
3.
4.
La vé -

3. Ils ont tué leurs Indiens
Et pillé mon pays
Nous on se venge enfin
Sans prendre le maquis
On fait agriculteurs
Et l'Oncle Sam achète
Et qui c'est le dealer
Qui pourrit la planète?
C'est mon Papa et moi
Ou bien c'est le yuppie
Qui blanchit, caramba!
Tout l'argent du trafic?

Adios Pancho Villa! Que viva Marijuana!
Pour eux la mort
Pour nous la Samba!

4. La vérité c'est que
Ces enfants de salauds
Ça les arrangent un peu
La came dans leurs ghettos
Ça tue surtout les pauvres
Les négrots, les bandits
Ça justifie les flics
Ça fait vendre des fusils
Mais un jour le quart monde
Dira aussi "Basta"
A la misère du monde
Et chant'ra avec moi

Viva Che Guevara! Zapata! Pancho Villa!
Pour eux la mort
Pour nous la Samba!

# Banlieue rouge

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

© 1981 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

elle sait qui c'est Pi c'est vrai qu'ça f'rait mieux Sur les cartes de vi-site Qu'elle u-ti-lise ja-mais Ça met-
E/G♯ E/F♯ E E/F♯
trait du ciel bleu Sur les quit-tances de gaz L'en par-lera au syn-dic Si elle a une oc-case
E/G♯ E/F♯ E E/F♯
2fr.
Elle ha-bite quel-que part Dans une ban-lieue rouge Mais
E F♯m7
4fr. 2fr.
elle vit nulle part Y'a ja-mais rien qui bouge Pour elle la ban-lieue c'est
G♯m7 F♯m7 E

2fr.
4fr.
tou-jours gris Comme un mur d'u-sine comme un graf - fi - - -
F♯m7
G♯m7
B
1. 2. 3. 4.
-ti
E
E/F♯
E/G♯
E/F♯
5.
reprise et improvisation ad lib.
E/G♯
E/F♯
E
E/F♯
E/G♯
E/F♯

1. Elle crèche cité Lénine
Une banlieue ordinaire
Deux pièces et la cuisine
Canapé frigidaire
Préférerait habiter
Cité Mireille Mathieu
Au moins elle sait qui c'est
Pi c'est vrai qu'ça f'rait mieux
Sur les cartes de visite
Qu'elle utilise jamais
Ça mettrait du ciel bleu
Sur les quittances de gaz
L'en parlera au syndic
Si elle a une occase

*Elle habite quelque part*
*Dans une banlieue rouge*
*Mais elle vit nulle part*
*Y'a jamais rien qui bouge*
*Pour elle la banlieue c'est toujours gris*
*Comme un mur d'usine comme un graffiti*

2. Elle a cinquante-cinq ans
Quatre gosses qu'ont mis les bouts
Plus d'mari pas d'amant
Et pi quoi des bijoux ?
Y'a bien qu'son poisson rouge
Qui lui cause pas de soucis
Encore que y'a des nuits
Quand elle l'entend qui bouge
Elle s'lève pour aller l'voir
Des fois qu'y s'rait parti
Après c'est toute une histoire
Pour s'rendormir ouallou!
Elle essaie Guy des Cars
Mais elle comprend pas tout

*Elle habite quelque part*
*Dans une banlieue rouge*
*Mais elle vit nulle part*
*Y'a jamais rien qui bouge*
*Pour elle la banlieue c'est toujours la zone*
*Même si au fond d'ses yeux y'a un peu d'sable jaune*

3. Elle travaille tous les jours
Elle a un super boulot
Sur l'parking de Carrefour
Elle ramasse les chariots
Le week-end c'est l'enfer
Quand tous ces parigots
Viennent remplir l'coffre arrière
D'leur 504 Peugeot
De quinze tonnes de lessive
De monceaux de bidoche
En cas d'guerre en cas d'crise
Ou d'victoire de la gauche
Ce spectacle l'écœure
Alors elle pense à ces gars
Qui sont dev'nus voleurs
Elle comprend mieux pourquoi

*Elle habite quelque part*
*Dans une banlieue rouge*
*Mais elle vit nulle part*
*Y'a jamais rien qui bouge*
*Y'a qu'le bleu des mobs qui l'emmène en vacances*
*Ses histoires d'amour elle les vit dans Confidences*

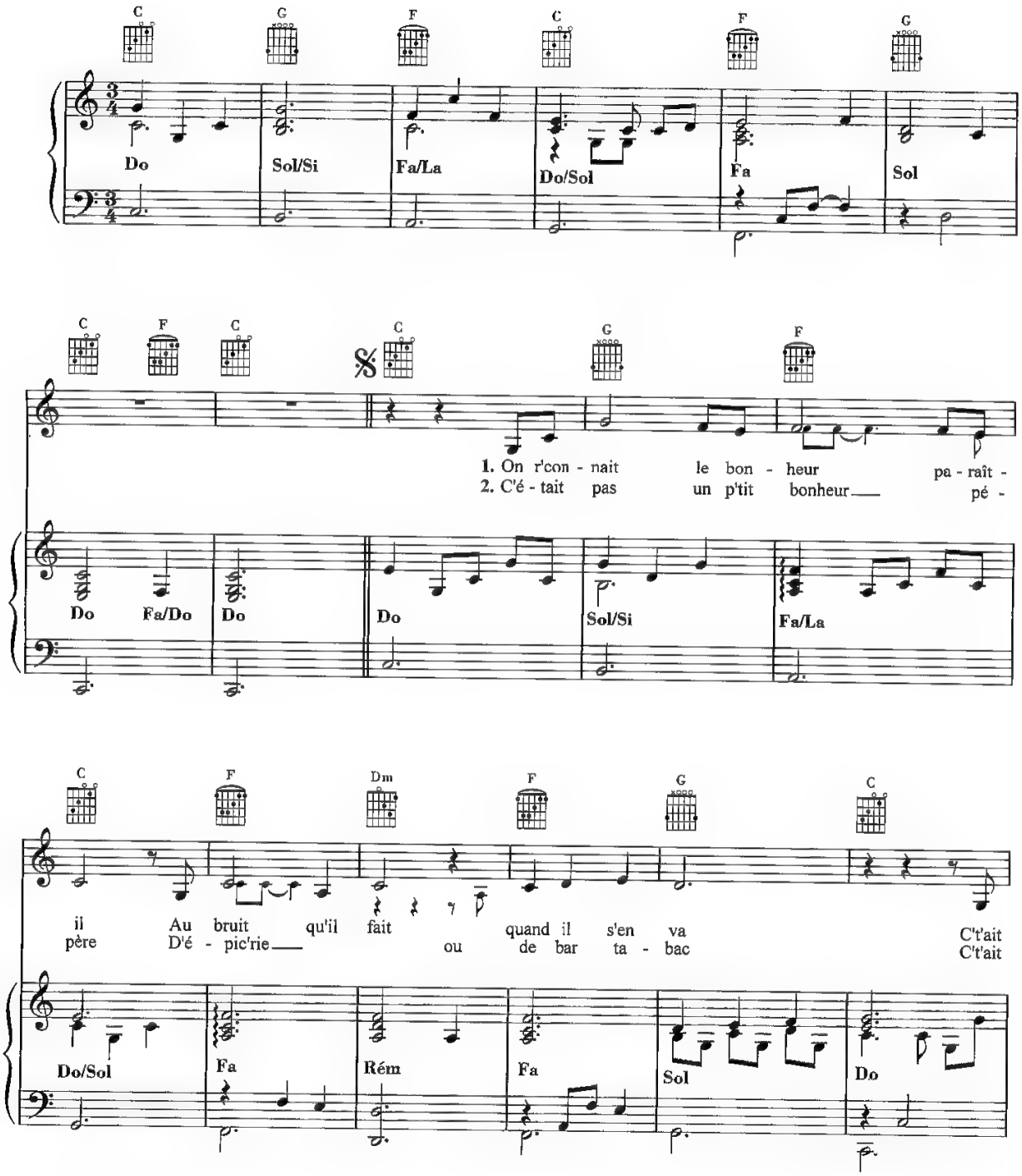
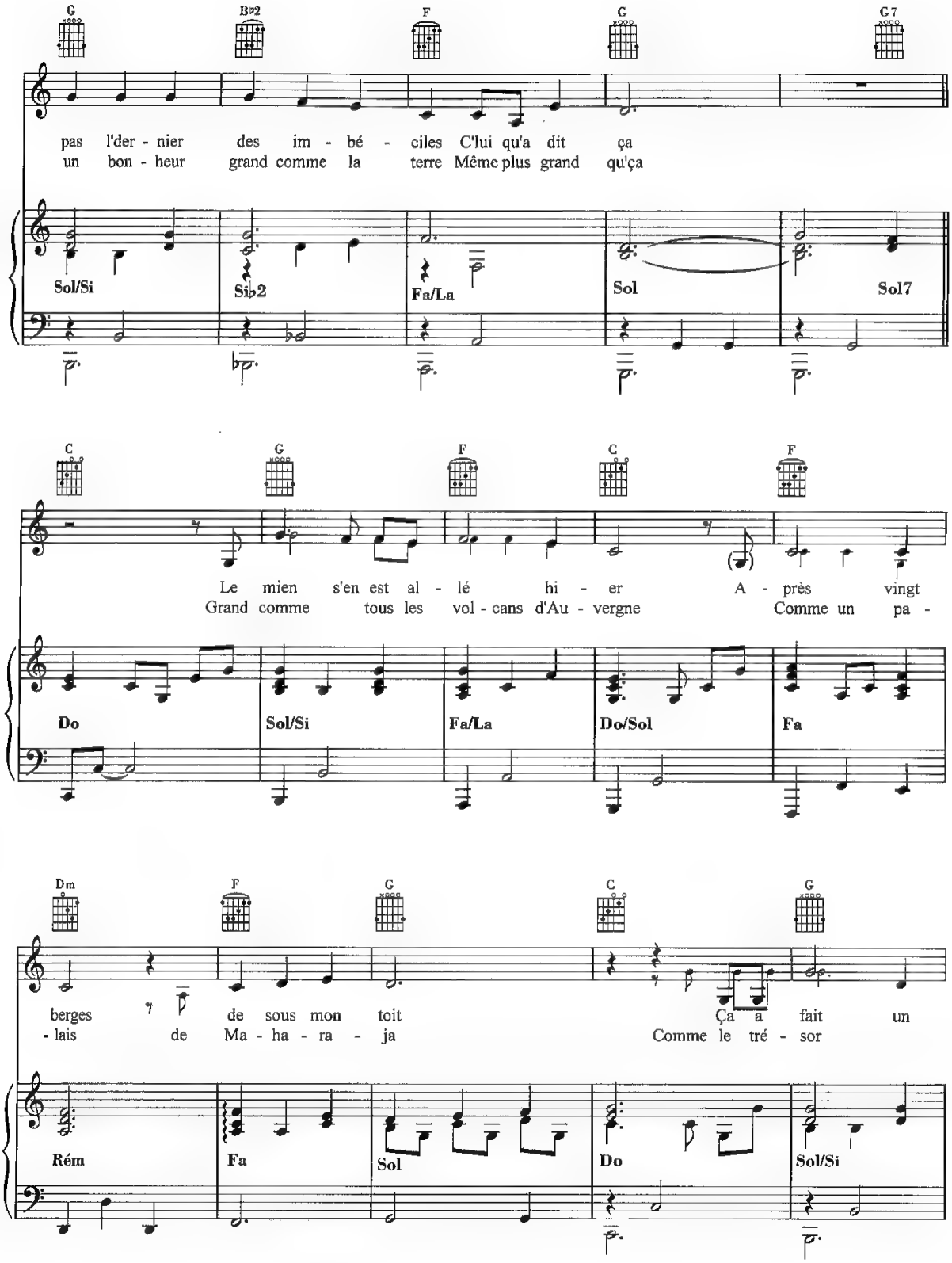
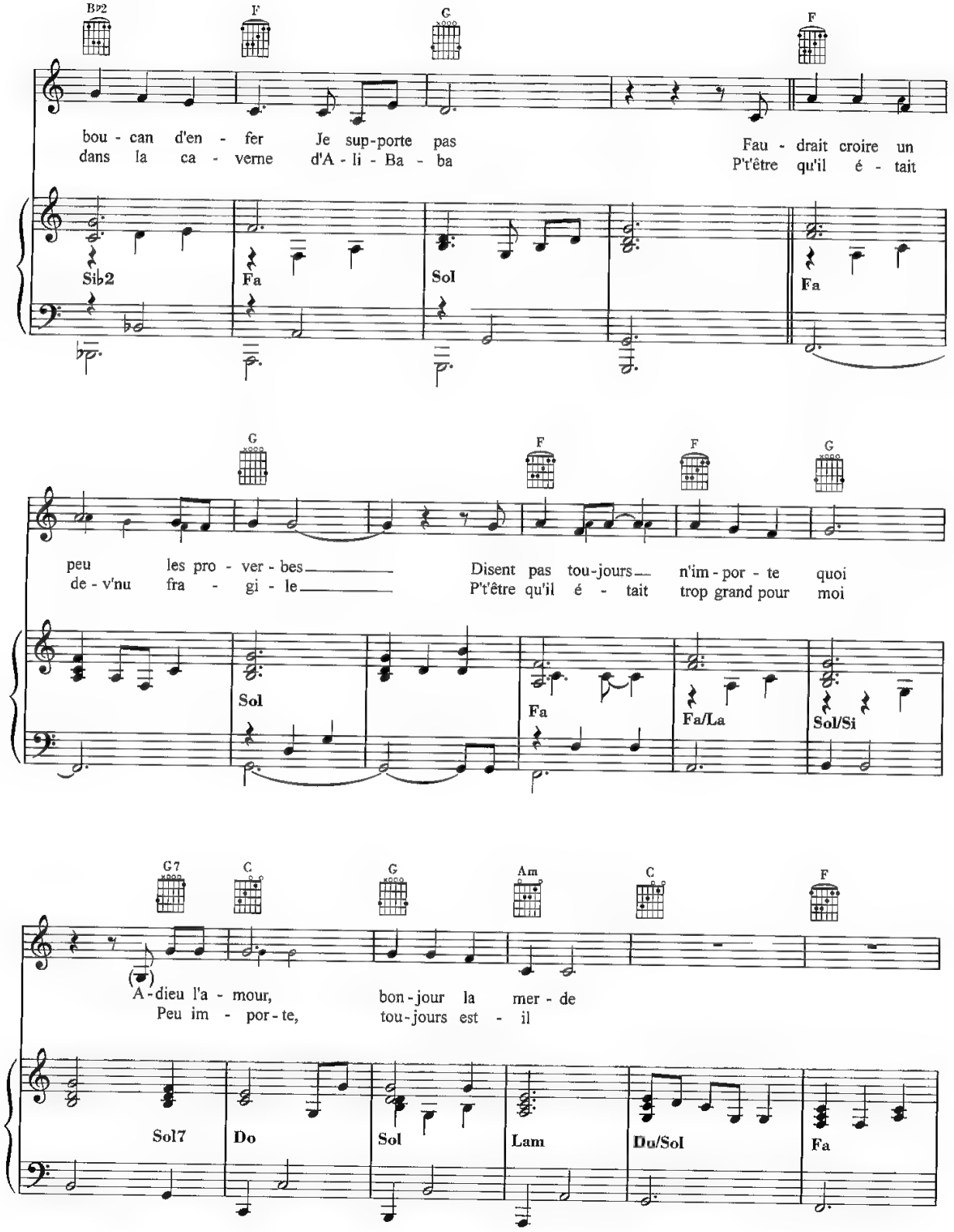
4. Elle a bien ses p'tites joies
À défaut du bonheur
Quand elle nourrit ses chats
Quand elle parle à ses fleurs
Chaque semaine au loto
Elle mise dix ou vingt balles
Elle joue son numéro
D'sécurité sociale
C'est pas dur c'est pas cher
Mais ça rapporte que dalle
Pi elle écoute la radio
Surtout Michel Drucker
Parc'qu'elle le trouve très beau
Et pas du tout vulgaire

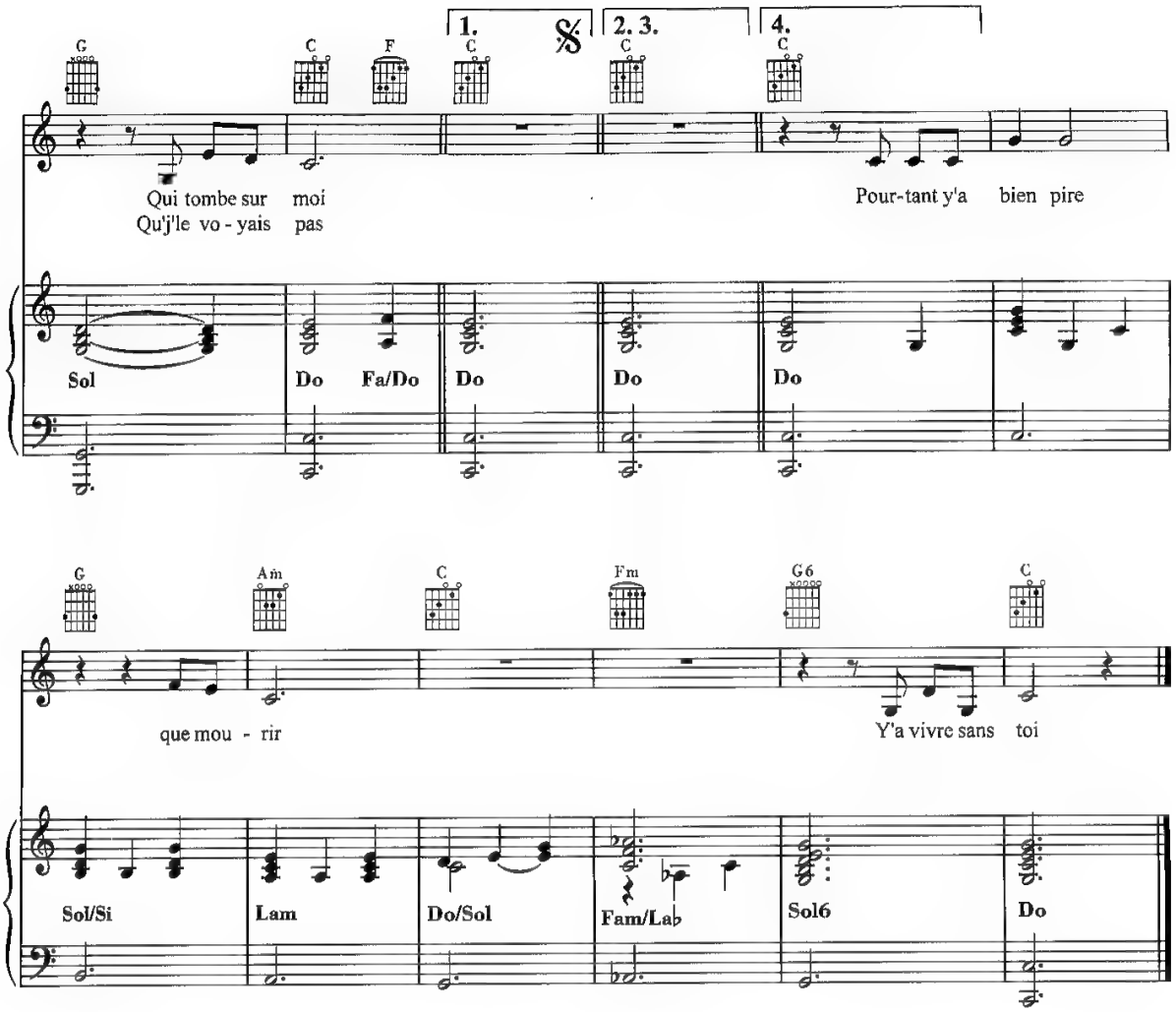
*Elle habite quelque part*
*Dans une banlieue rouge*
*Mais elle vit nulle part*
*Y'a jamais rien qui bouge.*
*Entre l'chien en platre sur la télévision*
*Et les castagnettes sur le mur du salon*

5. Chez elle c'est du lino
Mais faut mettre les patins
Dehors c't'assez crado
Faut qu'dedans ça soit bien
Ça pue la pisse de chat
Mais ca on n'y peut rien
Quand t'aimes les animaux
Tu t'arrêtes pas à ça
Elle elle dit qu'en tout cas
Elle aime pas les humains
Pourtant ell' a mis l'bon Dieu
Juste au-dessus d'son paddock
Elle y croit si tu veux
Mais c'est pas réciproque

*Elle habite quelque part*
*Dans une banlieue rouge*
*Mais elle vit nulle part*
*Y'a jamais rien qui bouge*
*Pour elle la banlieue c'est toujours gris*
*Comme un mur d'école comme un graffiti*

# Boucan d'enfer

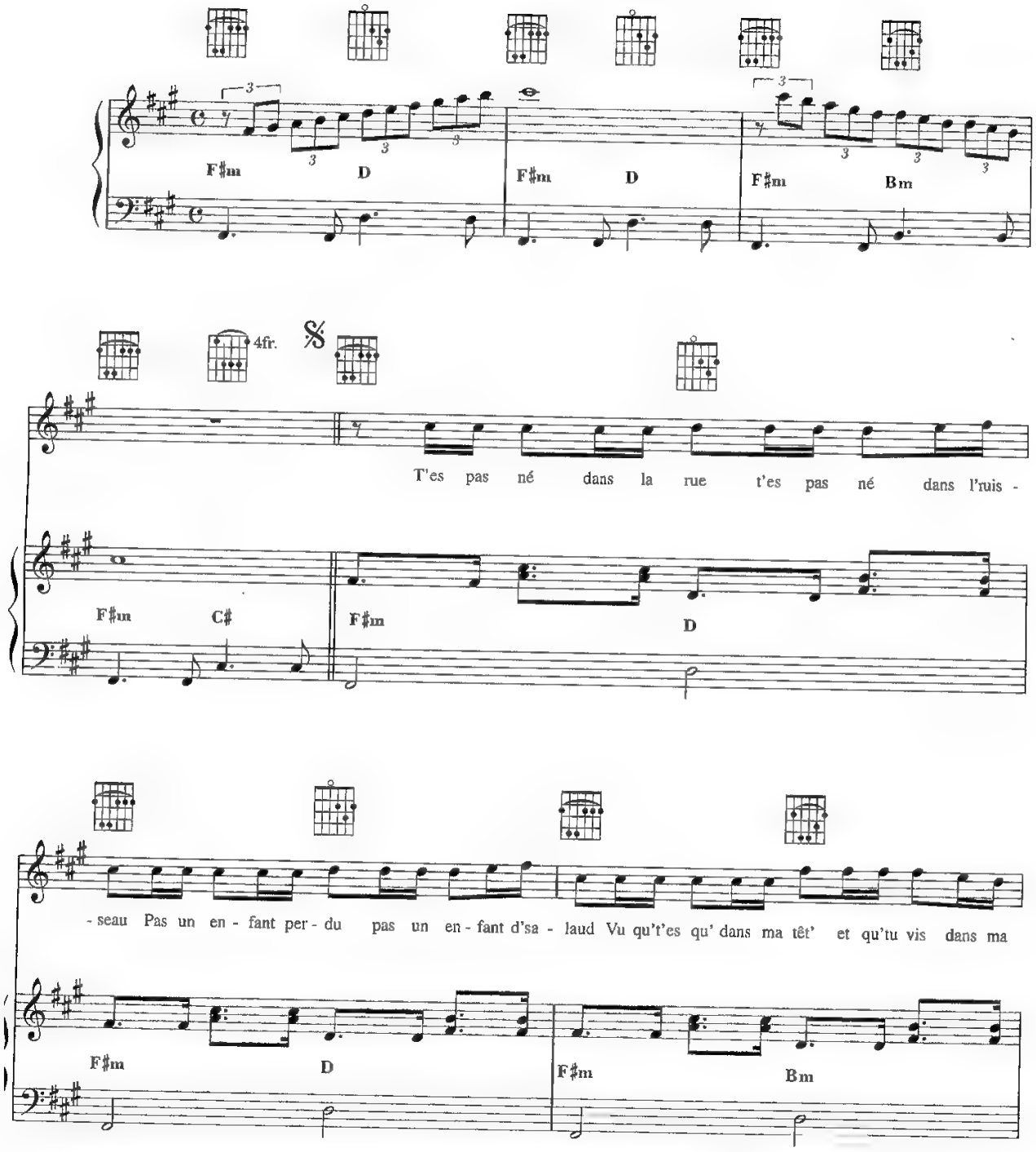
Paroles de Renaud SÉCHAN
Musique de Jean-Pierre BUCOLO

© 2002 by CECI CELA FRANCE 20, Avenue Rapp - Paris
Tous droits réservés pour tous pays

C
B♭2
F
G
C7
pas l'der - nier des im - bé - ciles C'lui qu'a dit ça
un bon - heur grand comme la terre Même plus grand qu'ça
Sol/Si
Si♭2
Fa/La
Sol
Sol7
C
G
F
C
F
Le mien s'en est al - lé hi - er A - près vingt
Grand comme tous les vol - cans d'Au - vergne Comme un pa -
Do
Sol/Si
Fa/La
Do/Sol
Fa
Dm
F
G
C
G
berges de sous mon toit Ça a fait un
- lais de Ma - ha - ra - ja Comme le tré - sor
Rém
Fa
Sol
Do
Sol/Si

B♭2
F
C
F
bou - can d'en - fer Je sup-porte pas
dans la ca - verne d'A - li - Ba - ba
Fau - drait croire un
P't'être qu'il é - tait
Sib2
Fa
Sol
Fa
G
F
F
G
peu les pro - ver - bes
de - v'nu fra - gi - le
Disent pas tou-jours n'im-por - te quoi
P't'être qu'il é - tait trop grand pour moi
Sol
Fa
Fa/La
Sol/Si
G7
C
G
Am
C
F
A-dieu l'a - mour, bon-jour la mer - de
Peu im - por-te, tou-jours est - il
Sol7
Do
Sol
Lam
Du/Sol
Fa

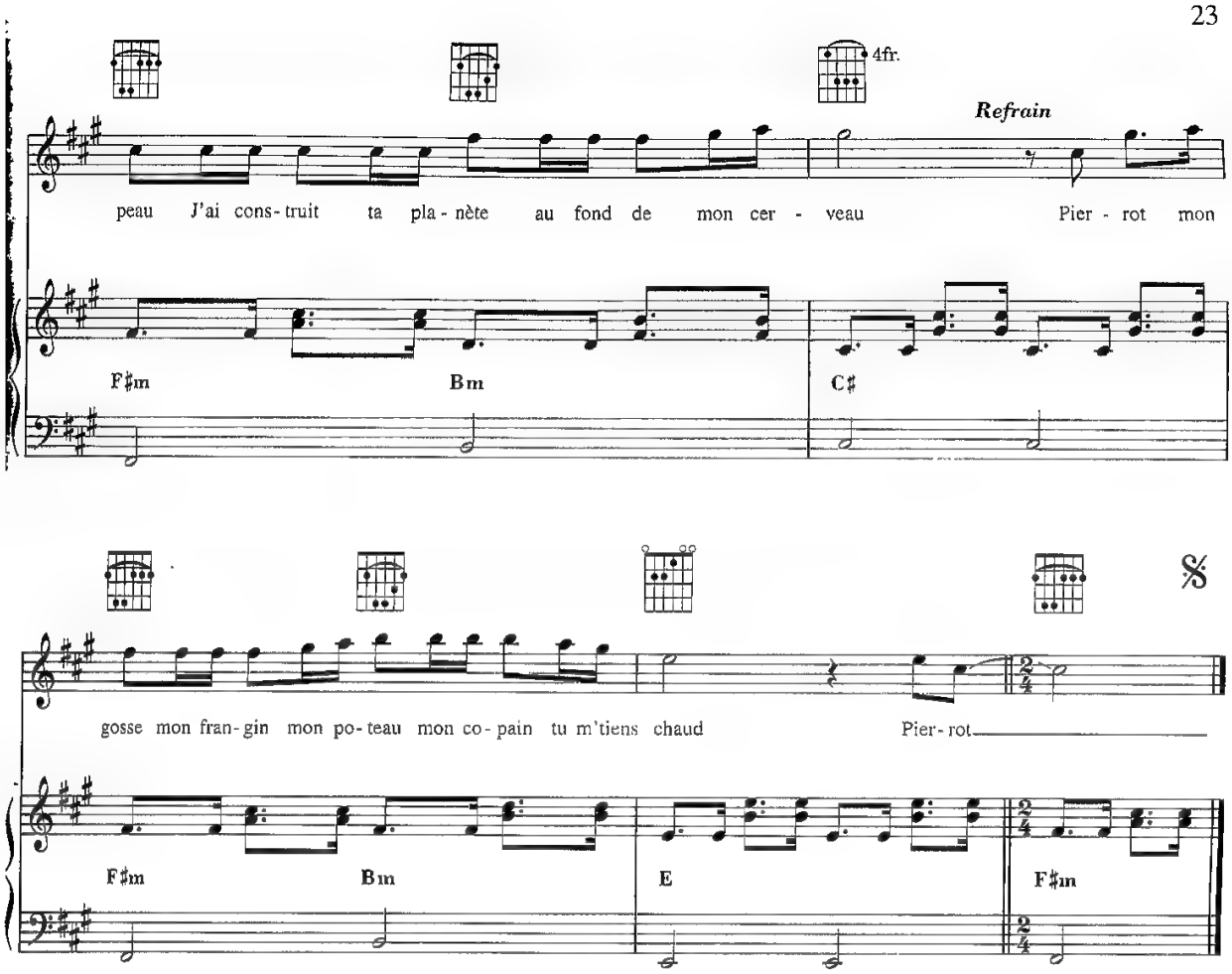



Mon amour a claqué la porte
Mais j' étais pas du bon côté
Là, pareil à une feuille morte
Sur le pavé
J'ai beau chercher auprès des potes
Le réconfort de l'amitié
Les pauvres, z'en auront plein les bottes
De m'voir pleurer
Parce que dans ces cas là mon pote
Tu te fous de la dignité
Quand tu sais que tes amours sont mortes
A tout jamais

On reconnait le bonheur parait-il
Au bruit qu'il fait quand il s'en va
C' était pas le dernier des imbéciles
Celui qu'a dit ça
Le bonheur s'est cru devoir partir
Après vingt berges de sous mon toit
Je n'ai plus qu'une envie, c'est mourir
Mais ça s' fait pas
Mon coeur ressemble à Tchernobyl
Et ma vie à Hiroshima
J'ai plus qu'une envie, c'est mourir
Ben ça viendra
J'ai plus qu'une envie, c'est mourir
Ben ça viendra.

# Chanson pour Pierrot

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

© 1978, 1988 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays




**1.** T'es pas né dans la rue,
T'es pas né dans l'ruisseau,
T'es pas un enfant perdu,
Pas un enfant d'salaud,
Vu qu't'es né qu'dans ma tête
Et qu'tu vis dans ma peau,
J'ai construit ta planète
Au fond de mon cerveau.

*Pierrot,*
*Mon gosse, mon frangin, mon poteau,*
*Mon copain, tu m'tiens chaud,*
*Pierrot.*

**2.** Depuis l'temps que j'te rêve,
Depuis l'temps que j't'invente,
Ne pas te voir, j'en crève,
Mais j'te sens dans mon ventre.
Le jour où tu t'ramènes,
J'arrête de boire, promis,
Au moins toute une semaine.
Ça s'ra dur, mais tant pis.

*Pierrot,*
*Mon gosse, mon frangin, mon poteau,*
*Mon copain, tu m'tiens chaud,*
*Pierrot.*

**3.** Qu'tu sois fils de princesse
Ou qu'tu sois fils de rien,
Tu s'ras fils de tendresse,
Tu s'ras pas orphelin.
Mais j'connais pas ta mère,
Et je la cherche en vain,
Je connais qu'la misère
D'être tout seul sur le chemin.

*Pierrot,*
*Mon gosse, mon frangin, mon poteau,*
*Mon copain, tu m'tiens chaud,*
*Pierrot.*

**4.** Dans un coin de ma tête
Y'a déja ton trousseau:
Un jean, une mobylette,
Une paire de Santiago.
T'iras pas à l'école,
J't'apprendrai des gros mots,
On jouera au football,
On ira au bistrot.

*Pierrot,*
*Mon gosse, mon frangin, mon poteau,*
*Mon copain, tu m'tiens chaud,*
*Pierrot.*

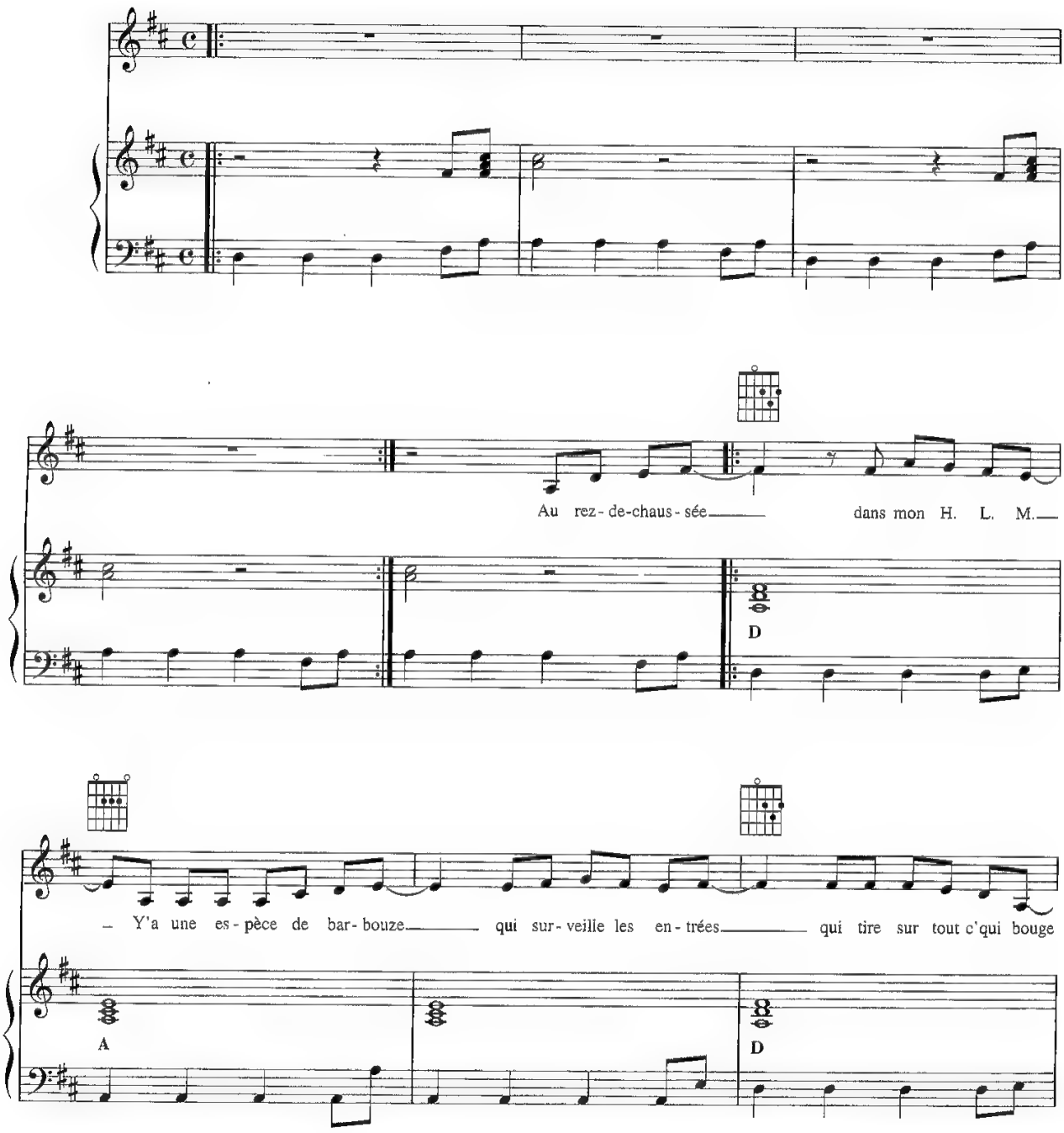
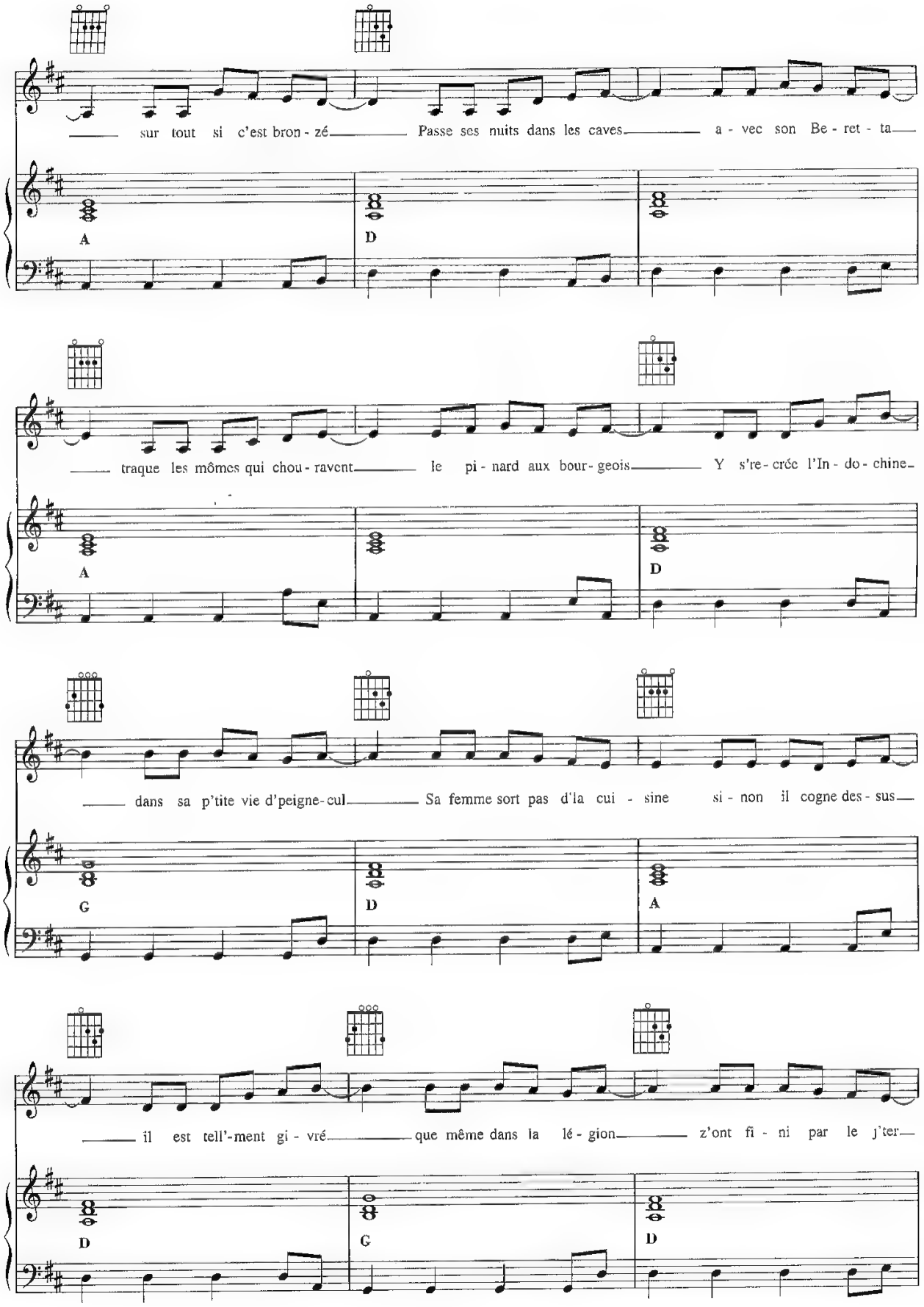
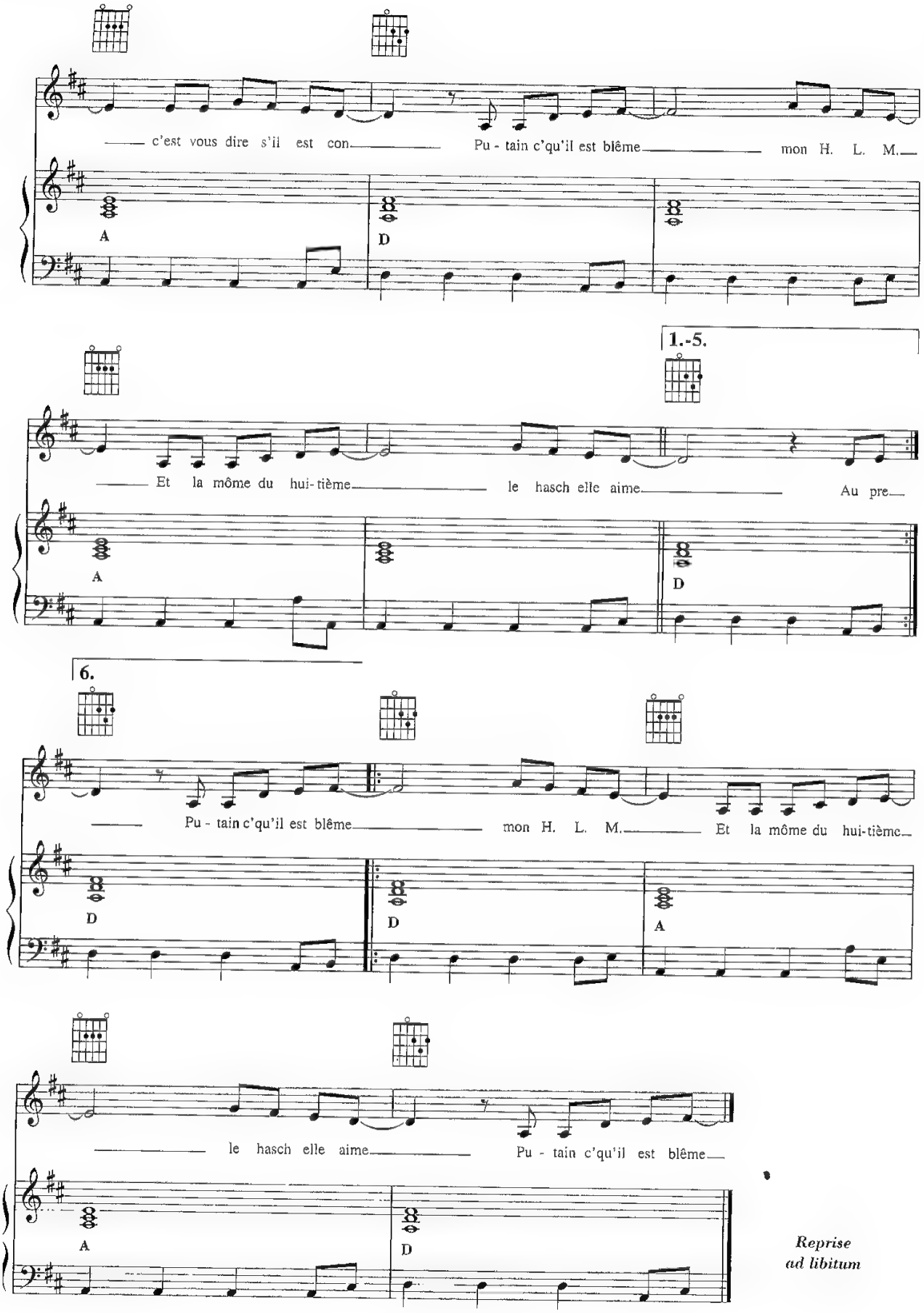
**5.** Tu t'laveras pas les pognes
Avant d'venir à table,
Et tu m'traiteras d'ivrogne
Quand j'piquerai ton cartable.
J't'apprendrai mes chansons,
Tu les trouveras debiles,
T'auras p't'être bien raison
Mais j's'rai vexé quand même.

*Pierrot,*
*Mon gosse, mon frangin, mon poteau,*
*Mon copain, tu m'tiens chaud,*
*Pierrot.*

**6.** Allez, viens, mon Pierrot,
Tu s'ras l'chef de ma bande,
J'te t'filerai mon couteau,
J't'apprendrai la truande.
Allez, viens, mon copain,
J't'ai trouvé une maman,
Tous les trois, ça s'ra bien.
Allez, viens, je t'attends.

*Pierrot,*
*Mon gosse, mon frangin, mon poteau,*
*Mon copain, tu m'tiens chaud,*
*Pierrot.*

# Dans mon H.L.M.

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

© 1978, 1988 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

sur tout si c'est bron - zé Passe ses nuits dans les caves a - vec son Be - ret - ta
A
D
traque les mômes qui chou - ravent le pi - nard aux bour - geois Y s're - crée l'In - do - chine
A
D
dans sa p'tite vie d'peigne - cul Sa femme sort pas d'la cui - sine si - non il cogne des - sus
G
D
A
il est tell'-ment gi - vré que même dans la lé - gion z'ont fi - ni par le j'ter
D
G
D

*Reprise ad libitum*

1. Au rez-de-chaussée, dans mon H.L.M.,
Y'a une espèce de barbouze
Qui surveille les entrées,
Qui tire sur tout c'qui bouge,
Surtout si c'est bronzé,
Passe ses nuits dans les caves
Avec son Beretta,
Traque les momes qui chouravent
Le pinard aux bourgeois.
Y s'recrée l'Indochine
Dans sa p'tite vie d'peigne-cul.
Sa femme sort pas d'la cuisine,
Sinon y cogne dessus.
Il est tell'ment givré
Que même dans la Légion
Z'ont fini par le j'ter,
C'est vous dire s'il est con !

*Putain, c'qu'il est blême, mon H.L.M. !*
*Et la môme du huitième, le hasch, elle aime !*

2. Au premier, dans mon H.L.M.,
Y'a l'jeune cadre dynamique,
Costard en alpaga,
C'ui qu'a payé vingt briques
Son deux-pièces-plus-loggia.
Il en a chié vingt ans
Pour en arriver là,
Maint'nant il est content
Mais y parle de s'casser.
Toute façon, y peut pas,
Y lui reste à payer
Le lave-vaisselle, la télé,
Et la sciure pour ses chats,
Parc'que naturellement
C'bon contribuable centriste,
Il aime pas les enfants,
C'est vous dire s'il est triste !

*Putain, c'qu'il est blême, mon H.L.M. !*
*Et la môme du huitième, le hasch, elle aime !*

3. Au deuxième, dans mon H.L.M.,
Y'a une bande d'allumés
Qui vivent à six ou huit
Dans soixante mètres carrés,
Y'a tout l'temps d'la musique.
Des anciens d'Soixante-huit,
Y'en a un qu'est chômeur,
Y'en a un qu'est instit',
Y'en a une, c'est ma sœur.
Y vivent comme ça, relax,
Y'a des mat'las par terre,
Les voisins sont furax,
Y font un boucan d'enfer.
Y payent jamais leur loyer,
Quand les huissiers déboulent,
Ils écrivent à *Libé*,
C'est vous dire s'y sont cools !

*Putain, c'qu'il est blême, mon H.L.M. !*
*Et la môme du huitième, le hasch, elle aime !*

4. Au troisième, dans mon H.L.M ,
Y'a l'espèce de connasse,
Celle qui bosse dans la pub',
L'hiver à Avoriaz,
Le mois d'juillet au Club.
Comme toutes les décolorées,
Elle a sa Mini-Cooper,
Elle allume tout l'quartier
Quand elle sort son cocker.
Aux manifs de gonzesses,
Elle est au premier rang,
Mais elle veut pas d'enfants
Parc'que ça fait vieillir,
Ça ramollit les fesses
Et pis ça fout des rides,
Elle l'a lu dans *L'Express*,
C'est vous dire si elle lit !

*Putain, c'qu'il est blême, mon H.L.M. !*
*Et la môme du huitième, le hasch, elle aime !*

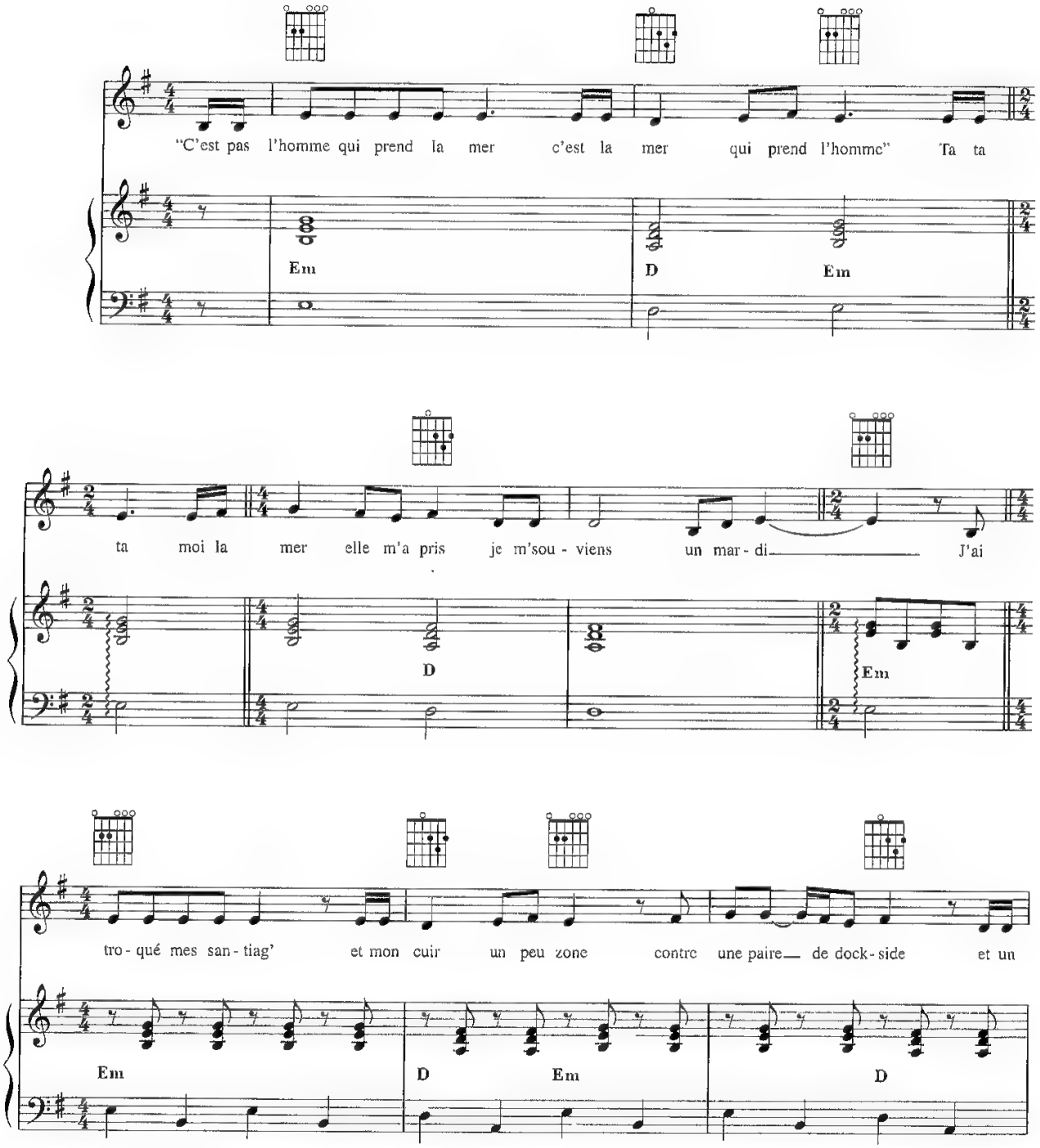
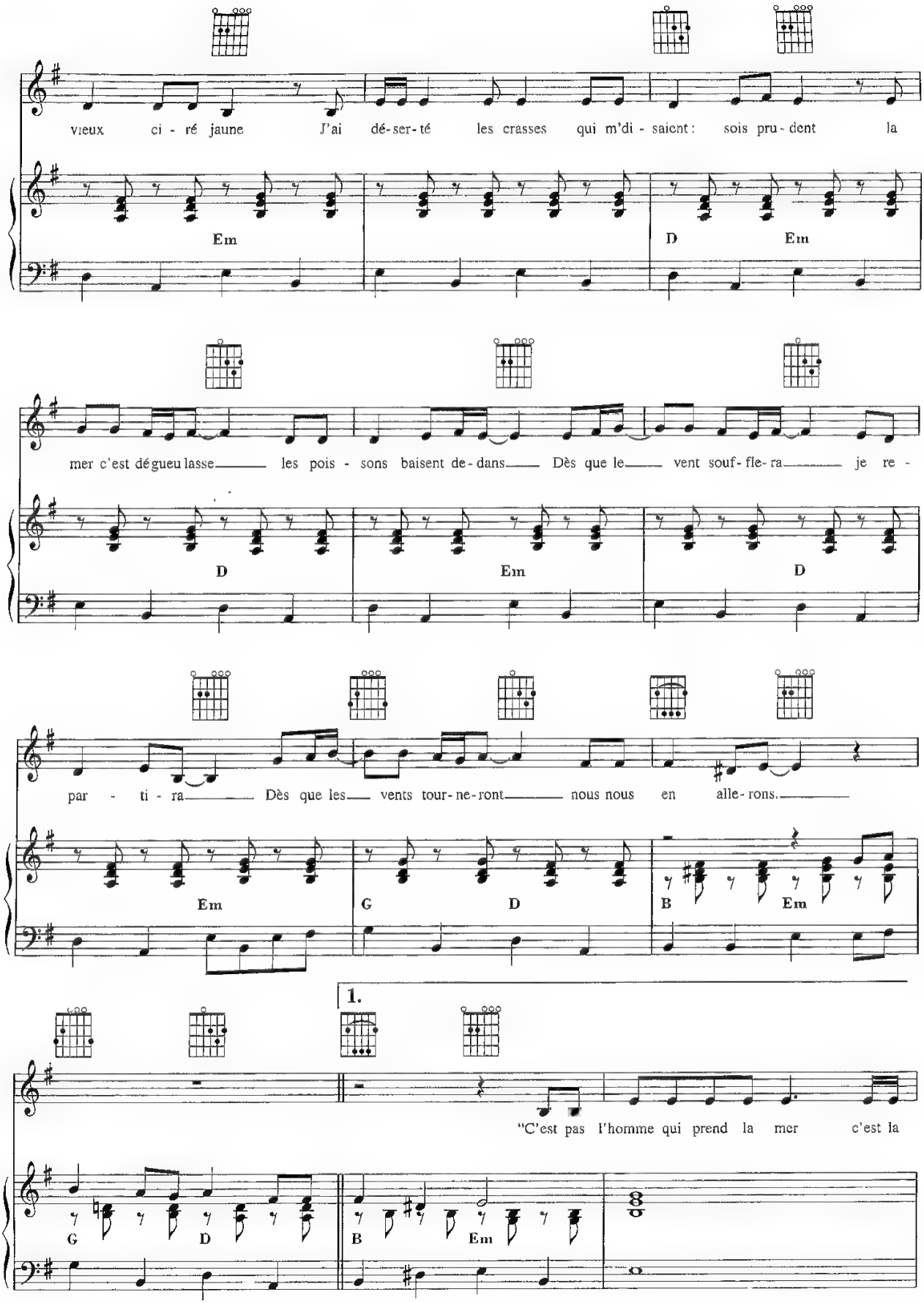
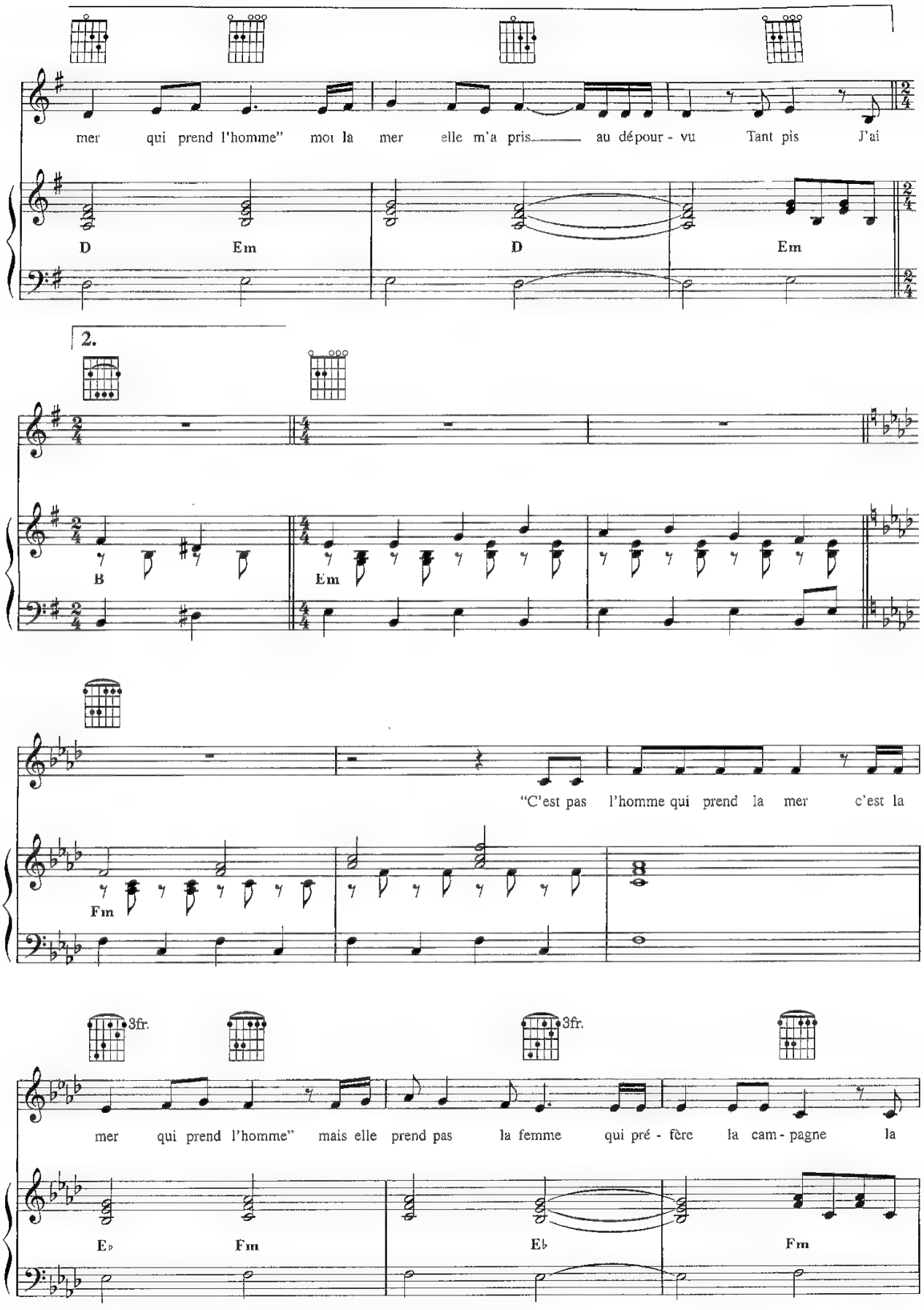
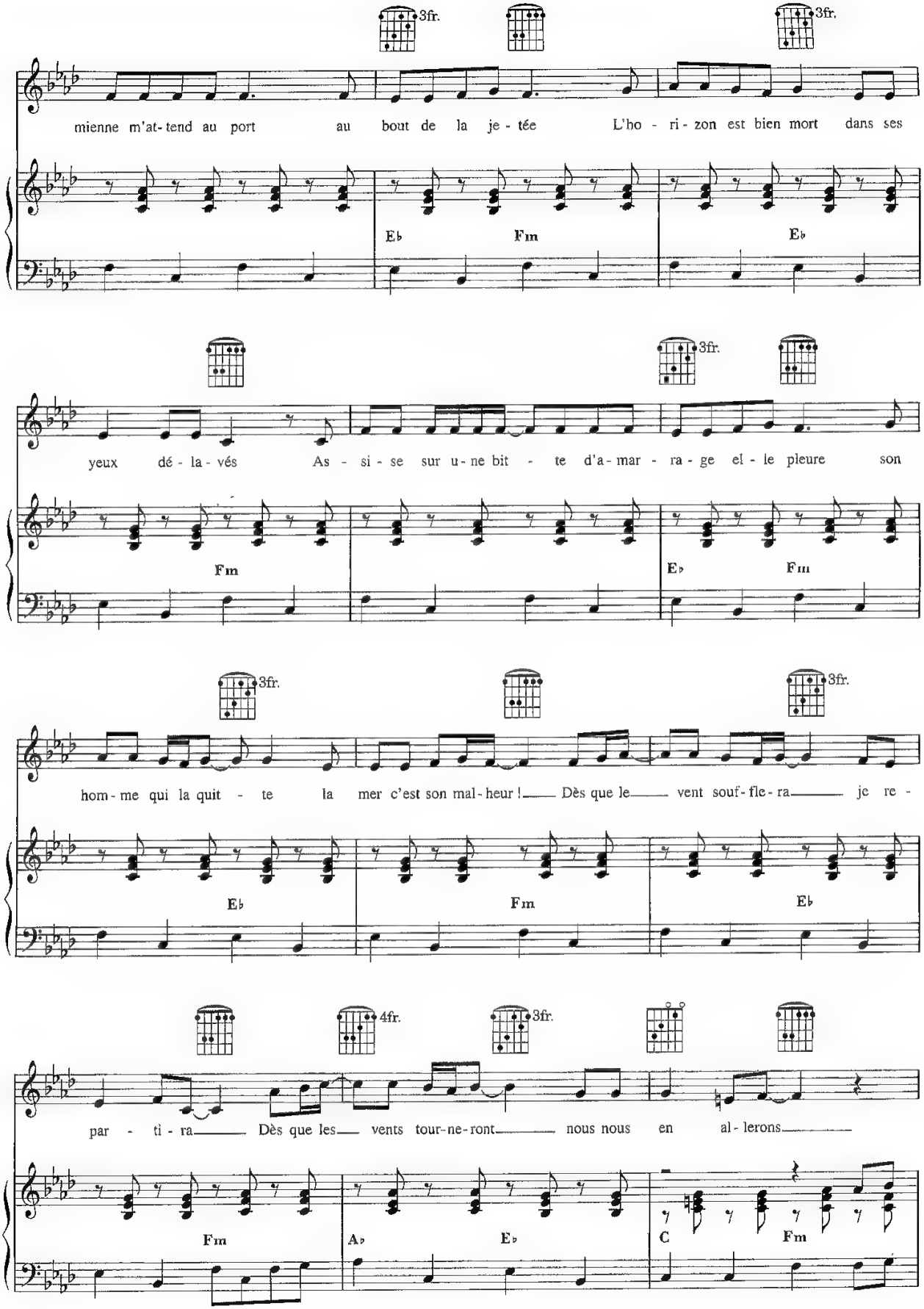
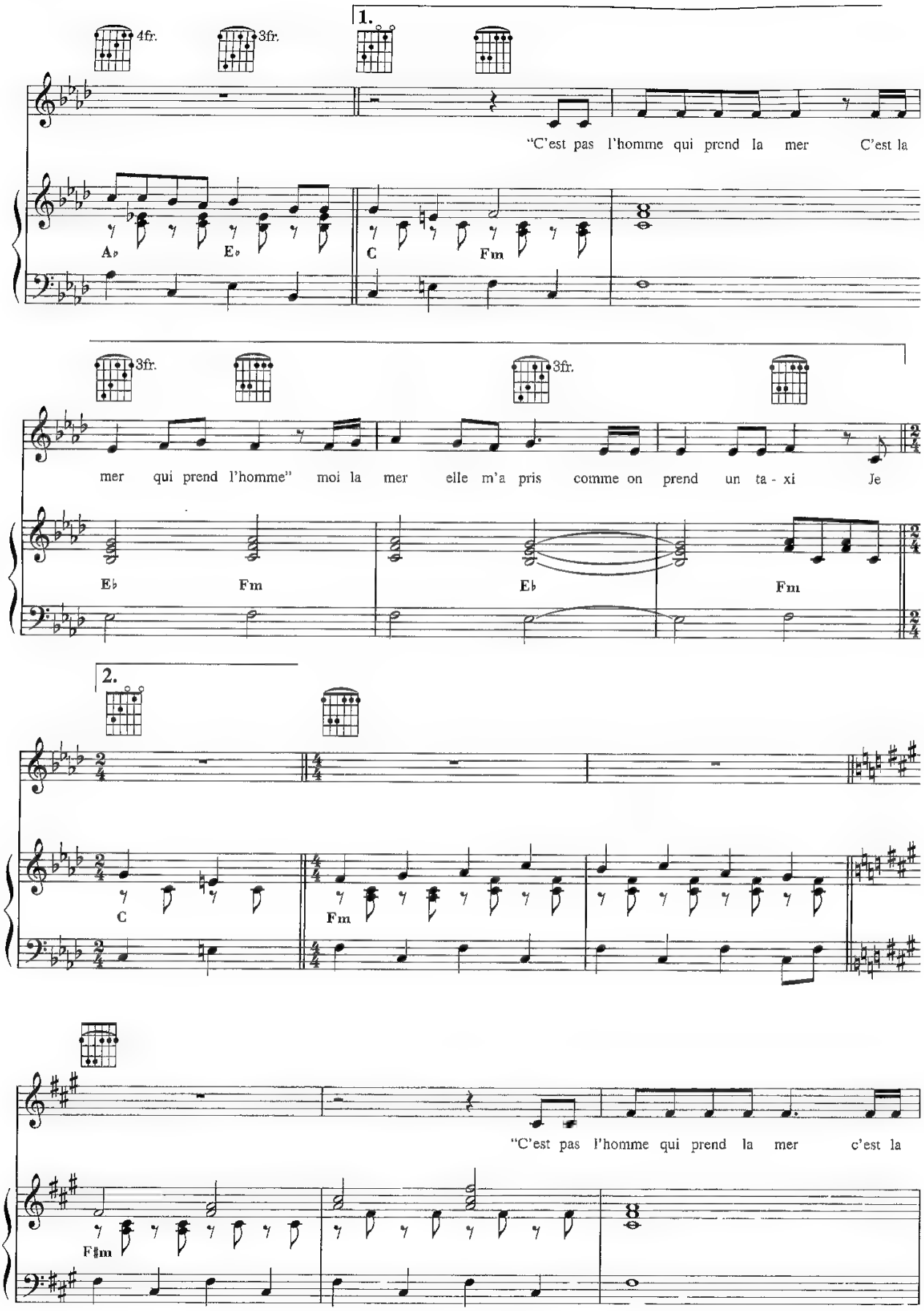
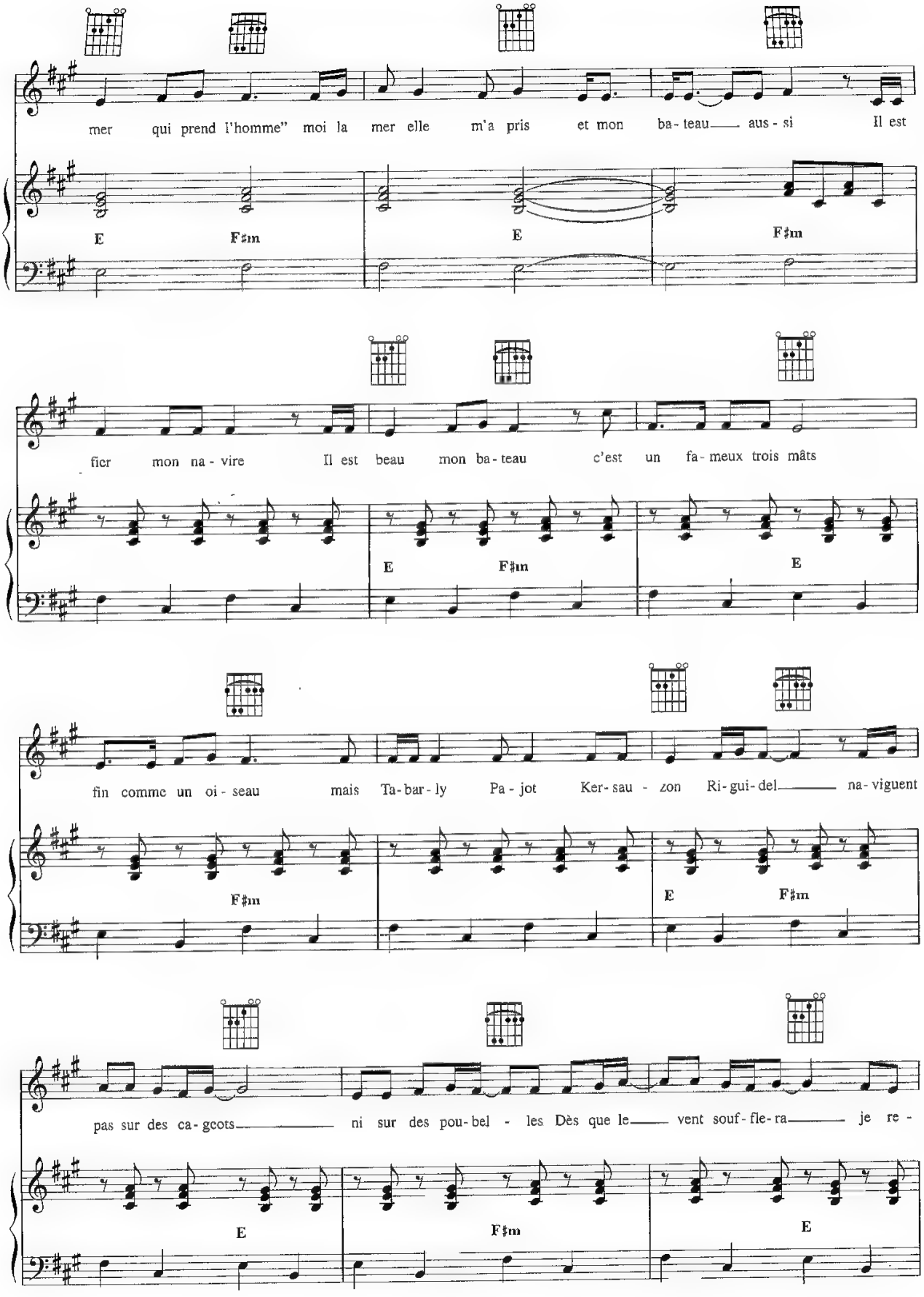
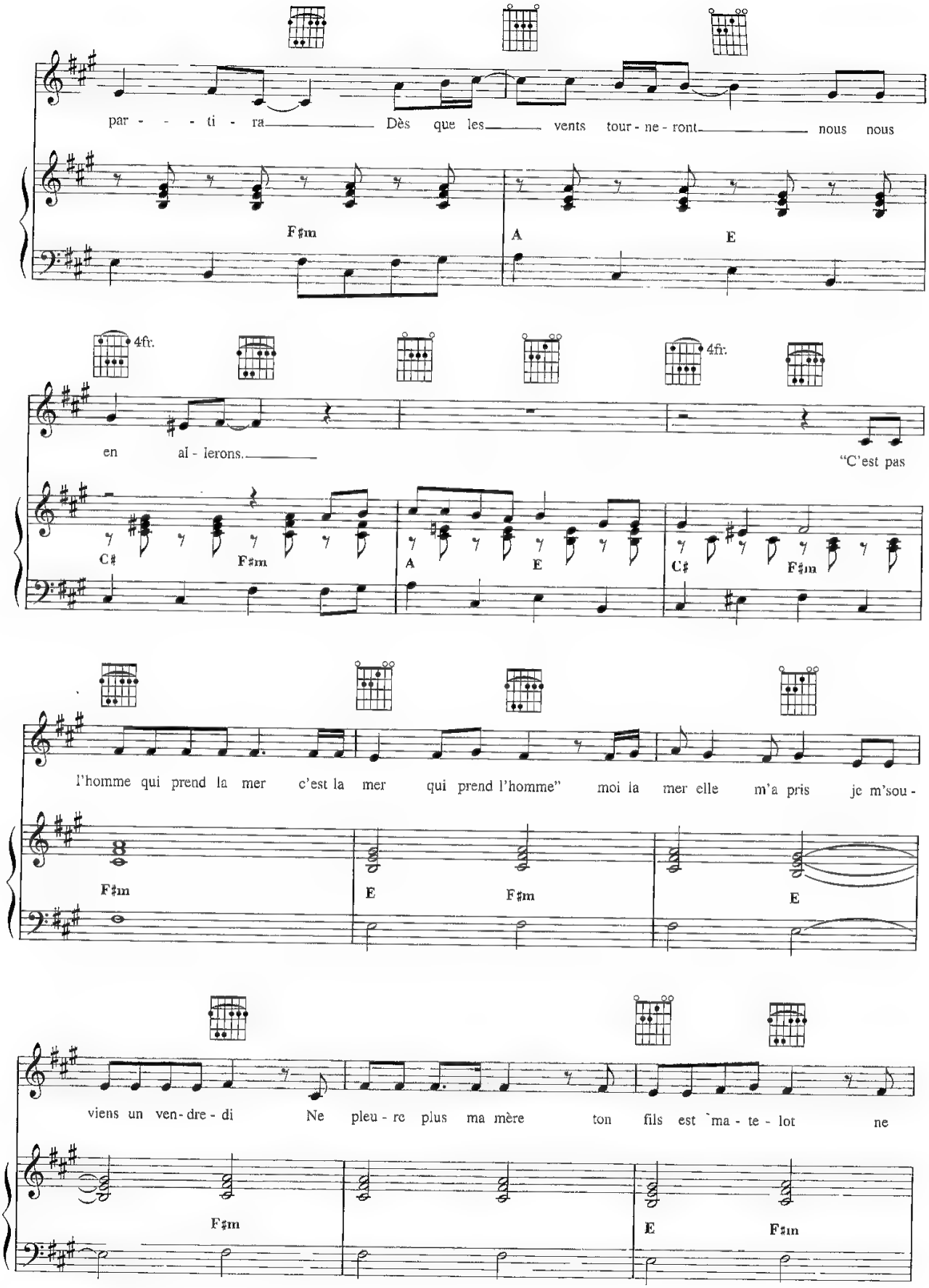
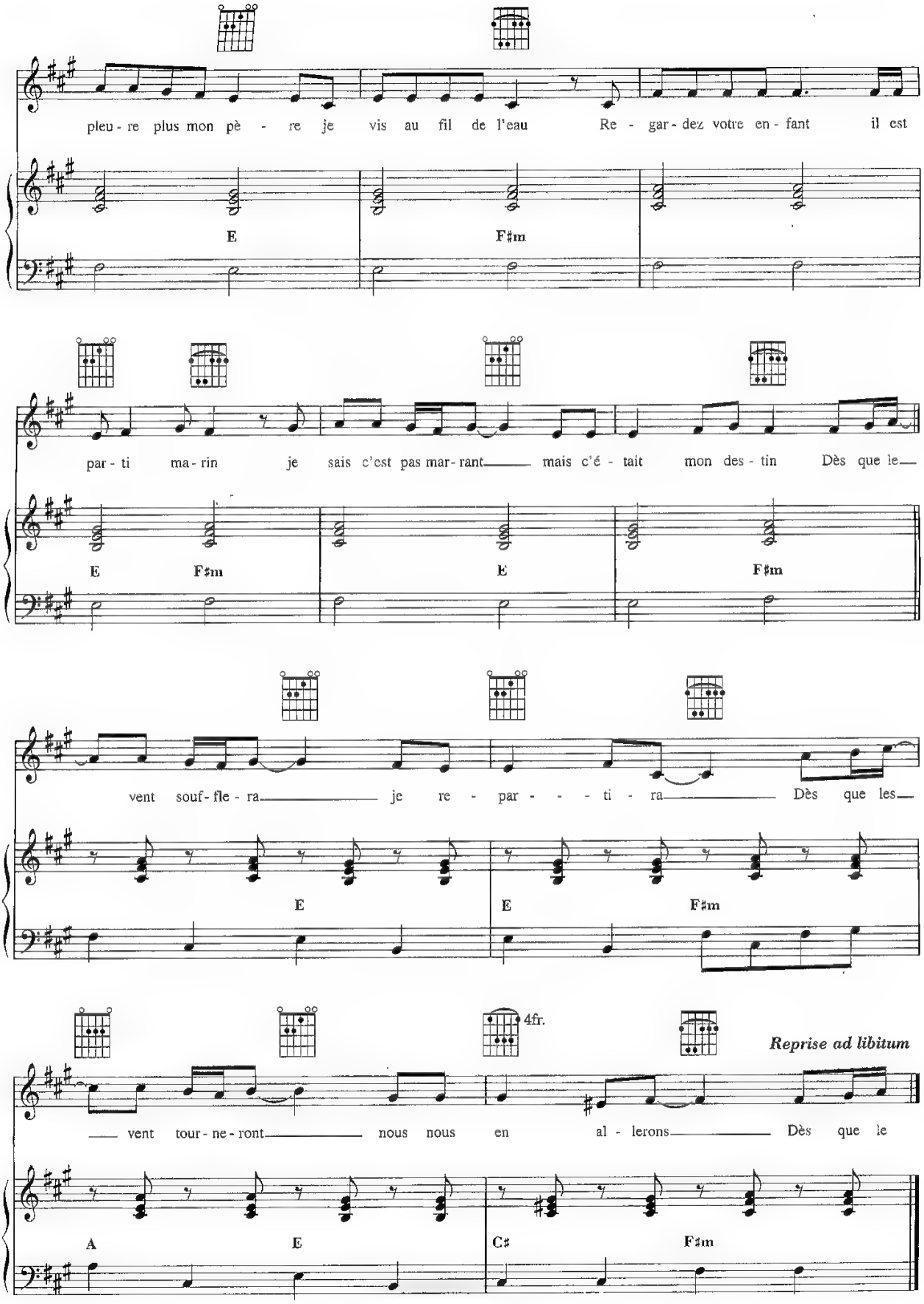
5. Au quatrième, dans mon H.L.M.,
Y'a celui qu'les voisins
Appellent "le communiste",
Même qu'ça lui plaît pas bien,
Y dit qu'il est trotskiste !
J'ai jamais bien pigé
La différence profonde,
Y pourrait m'expliquer
Mais ça prendrait des plombes.
Depuis sa pétition,
Y'a trois ans, pour l'Chili,
Tout l'immeuble le soupçonne
À chaque nouveau graffiti,
N'empêche que "Mort aux cons"
Dans la cage d'escalier,
C'est moi qui l'ai marqué,
C'est vous dire si j'ai raison !

*Putain, c'qu'il est blême, mon H.L.M. !*
*Et la môme du huitième, le hasch, elle aime !*

6. Pis y'a aussi, dans mon H.L.M.,
Un nouveau romantique,
Un ancien combattant,
Un loubard, et un flic
Qui s'balade en survêtement,
Y fait chaque jour son jogging
Avec son berger all'mand,
De la cave au parking,
C'est vach'ment enrichissant.
Quand j'en ai marre d'ces braves gens
J'fais un saut au huitième
Pour construire un moment
'vec ma copine Germaine,
Un monde rempli d'enfants.
Et quand le jour se lève
On s'quitte en y croyant,
C'est vous dire si on rêve!

*Putain, c'qu'il est blême, mon H.L.M. !*
*Et la môme du huitième, le hasch, elle aime !*

# Dès que le vent soufflera

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

© 1983 by Mino Music 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

vieux ci - ré jaune J'ai dé-ser-té les crasses qui m'di - saient : sois pru - dent la
Em
D Em
mer c'est dégueulasse les pois - sons baisent de-dans Dès que le vent souf-fle-ra je re -
D
Em
D
par - ti - ra Dès que les vents tour-ne-ront nous nous en alle-rons.
Em
G D
B Em
1.
"C'est pas l'homme qui prend la mer c'est la
G D
B Em

mer qui prend l'homme" moi la mer elle m'a pris au dépour - vu Tant pis J'ai
D Em D Em
2.
B Em
"C'est pas l'homme qui prend la mer c'est la
Fm
3fr. 3fr.
mer qui prend l'homme" mais elle prend pas la femme qui pré - fère la cam - pagne la
E♭ Fm E♭ Fm

3fr.
3fr.
mienne m'at-tend au port au bout de la je-tée L'ho-ri-zon est bien mort dans ses
E♭ Fm E♭
yeux dé-la-vés As-si-se sur u-ne bit-te d'a-mar-ra-ge el-le pleure son
Fm E♭ Fm
3fr.
3fr.
3fr.
hom-me qui la quit-te la mer c'est son mal-heur ! Dès que le vent souf-fle-ra je re-
E♭ Fm E♭
4fr.
3fr.
par-ti-ra Dès que les vents tour-ne-ront nous nous en al-lerons
Fm A♭ E♭ C Fm

1.
4fr.
3fr.
"C'est pas l'homme qui prend la mer C'est la
A♭
E♭
C
Fm
3fr.
3fr.
mer qui prend l'homme" moi la mer elle m'a pris comme on prend un ta - xi Je
E♭
Fm
E♭
Fm
2.
C
Fm
"C'est pas l'homme qui prend la mer c'est la
F♯m

mer qui prend l'homme" moi la mer elle m'a pris et mon ba-teau aus-si Il est
E F♯m E F♯m
fier mon na-vire Il est beau mon ba-teau c'est un fa-meux trois mâts
E F♯m E
fin comme un oi-seau mais Ta-bar-ly Pa-jot Ker-sau-zon Ri-gui-del na-viguent
F♯m E F♯m
pas sur des ca-geots ni sur des pou-bel-les Dès que le vent souf-fle-ra je re-
E F♯m E

par - - - ti - ra Dès que les vents tour - ne - ront nous nous
F♯m
A
E
4fr.
4fr.
en al - lerons.
"C'est pas
C♯
F♯m
A
E
C♯
F♯m
l'homme qui prend la mer c'est la mer qui prend l'homme" moi la mer elle m'a pris je m'sou -
F♯m
E
F♯m
E
viens un ven - dre - di Ne pleu - re plus ma mère ton fils est `ma - te - lot ne
F♯m
E
F♯m

pleu - re plus mon pè - re je vis au fil de l'eau Re - gar - dez votre en - fant il est
E F♯m
par - ti ma - rin je sais c'est pas mar - rant mais c'é - tait mon des - tin Dès que le
E F♯m E F♯m
vent souf - fle - ra je re - par - - - ti - ra Dès que les
E E F♯m
4fr.
Reprise ad libitum
vent tour - ne - ront nous nous en al - lerons Dès que le
A E C♯ F♯m

**1.** "C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme"
Moi, la mer elle m'a pris
Je m'souviens, un mardi

J'ai troqué mes santiag'
Et mon cuir un peu zone
Contre une paire de dockside
Et un vieux ciré jaune

J'ai déserté les crasses
Qui m'disaient : Sois prudent
La mer c'est dégueulasse
Les poissons baisent dedans !

*Dès que le vent soufflera je repartira*
*Dès que les vents tourneront nous nous en allerons...*

**2.** "C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme"
Moi la mer elle m'a pris
Au dépourvu, tant pis...

J'ai eu si mal au cœur
Sur la mer en furie
Qu'j'ai vomi mon quatre-heures
Et mon minuit aussi

Je m'suis cogné partout
J'ai dormi dans des draps mouillés
Ça m'a coûté des sous
C'est d'la plaisance, c'est l'pied !

*Dès que le vent soufflera je repartira*
*Dès que les vents tourneront nous nous en allerons...*

**3.** "C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme"
Mais elle prend pas la femme
Qui préfère la campagne

La mienne m'attend au port
Au bout de la jetée
L'horizon est bien mort
Dans ses yeux délavés

Assise sur une bitte
D'amarrage, elle pleure
Son homme qui la quitte
La mer c'est son malheur !

*Dès que le vent soufflera je repartira*
*Dès que les vents tourneront nous nous en allerons...*

**4.** "C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme"
Moi la mer elle m'a pris
Comme on prend un taxi...

Je f'rai le tour du monde
Pour voir à chaque étape
Si tous les gars du monde
Veulent bien m'lâcher la grappe

J'irai z'aux quatre vents
Foutre un peu le boxon
Jamais les océans
N'oublieront mon prénom...

*Dès que le vent soufflera je repartira*
*Dès que les vents tourneront nous nous en allerons..*

**5.** "C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme"
Moi la mer elle m'a pris
Et mon bateau aussi...

Il est fier mon navire
Il est beau mon bateau
C'est un fameux trois-mats
Fin comme un oiseau hisse ho !

Mais Tabarly Pajot
Kersauzon Riguidel
Naviguent pas sur des cageots
Ni sur des poubelles !

*Dès que le vent soufflera je repartira*
*Dès que les vents tourneront nous nous en allerons...*

**6.** "C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme"
Moi la mer elle m'a pris
Je m'souviens, un vendredi

Ne pleure plus ma mère
Ton fils est matelot
Ne pleure plus mon père
Je vis au fil de l'eau

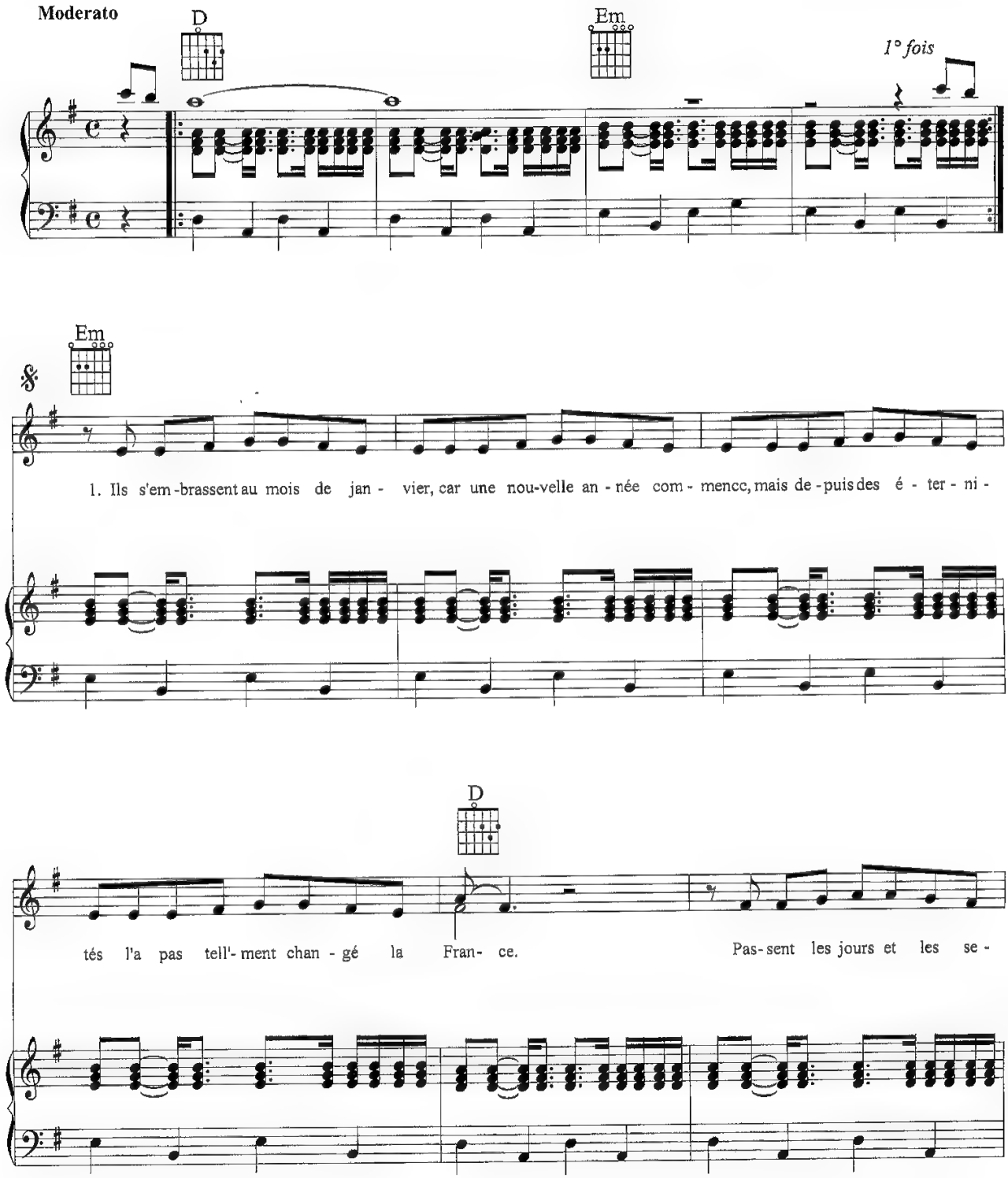
Regardez votre enfant
Il est parti marin
Je sais c'est pas marrant
Mais c'était mon destin

*Dès que le vent soufflera je repartira*
*Dès que les vents tourneront nous nous en allerons...*

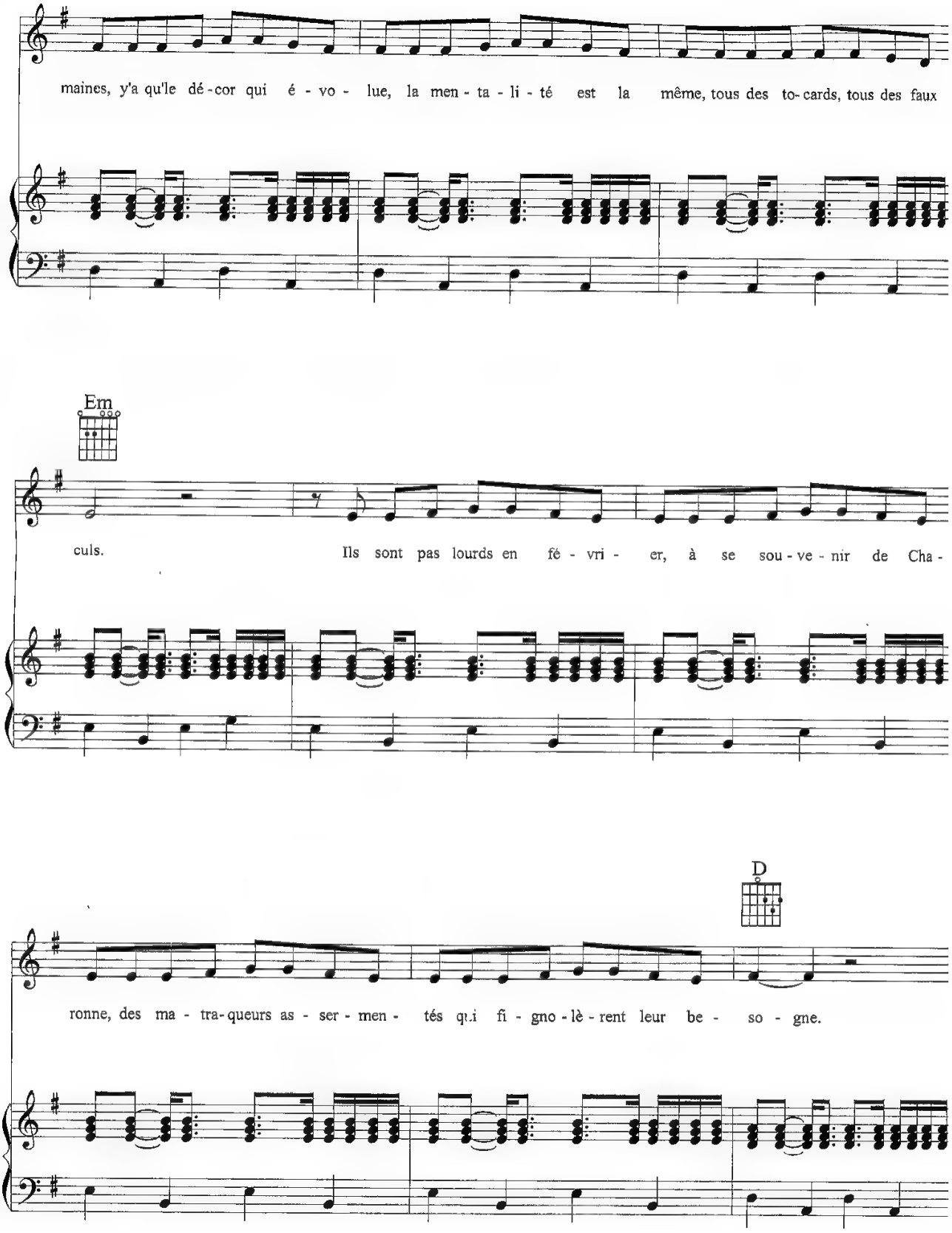
*Dès que le vent soufflera je repartira*
*Dès que les vents tourneront nous nous en allerons...*

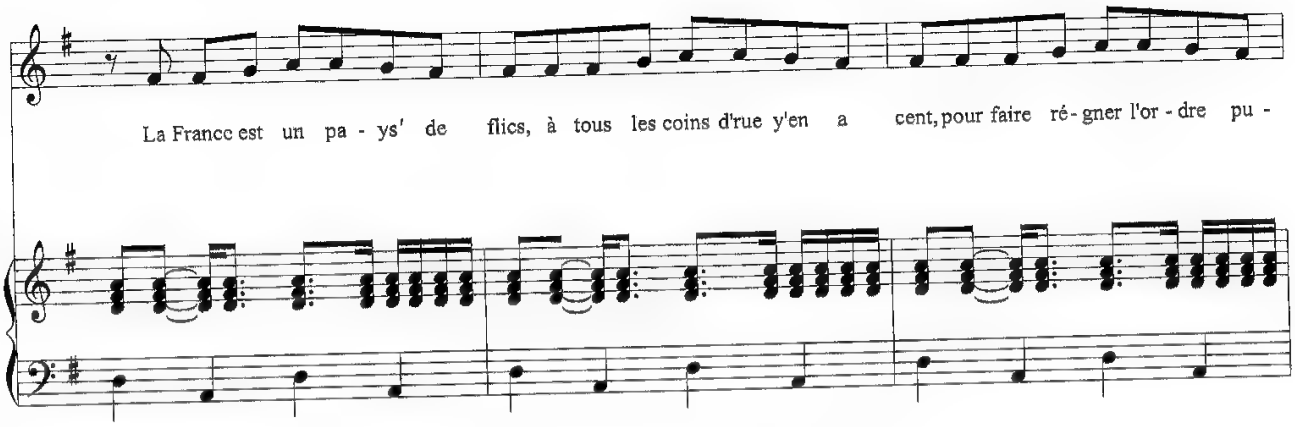
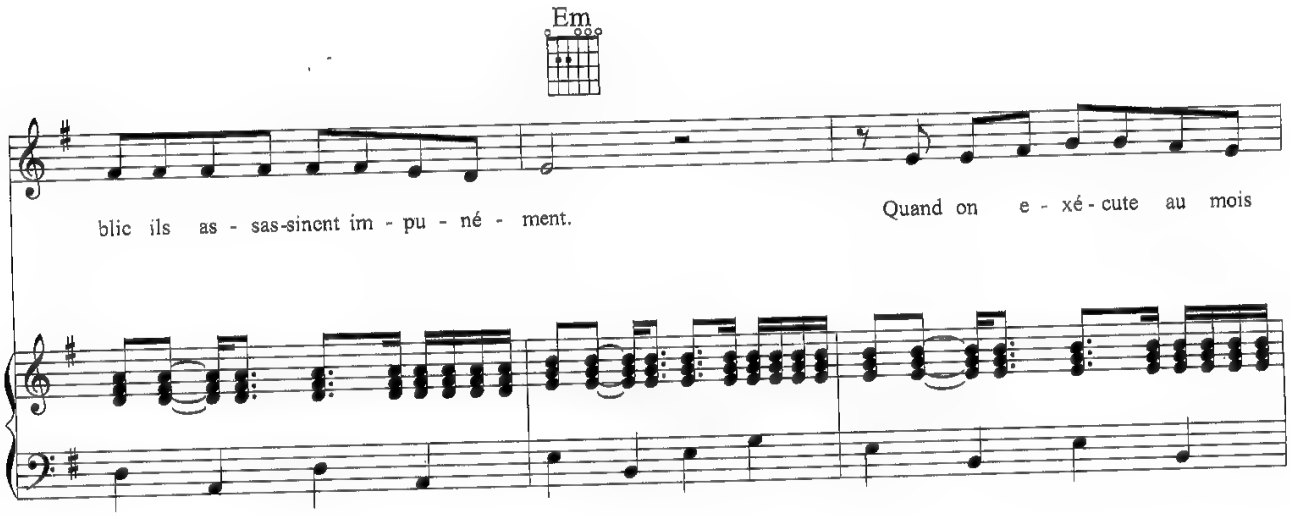
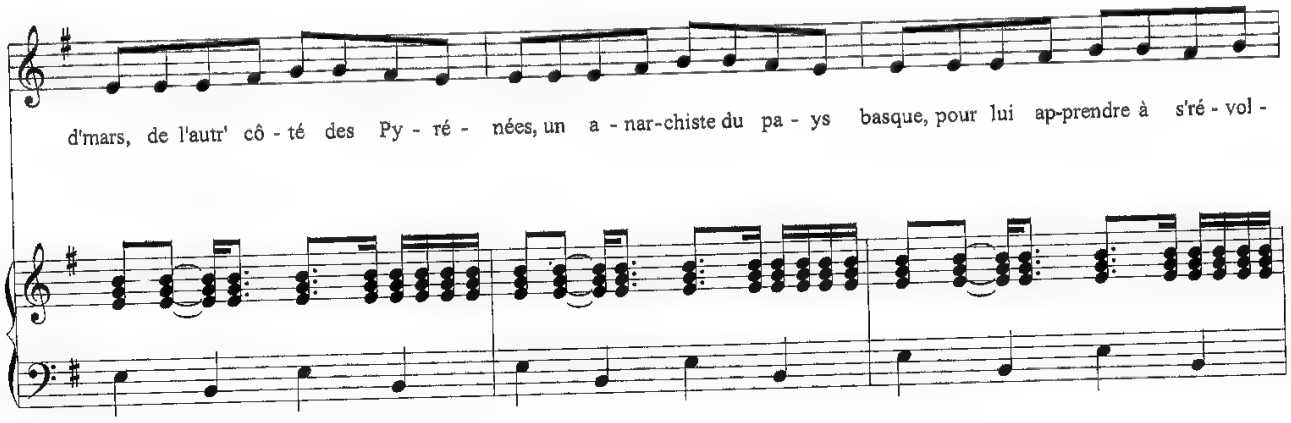
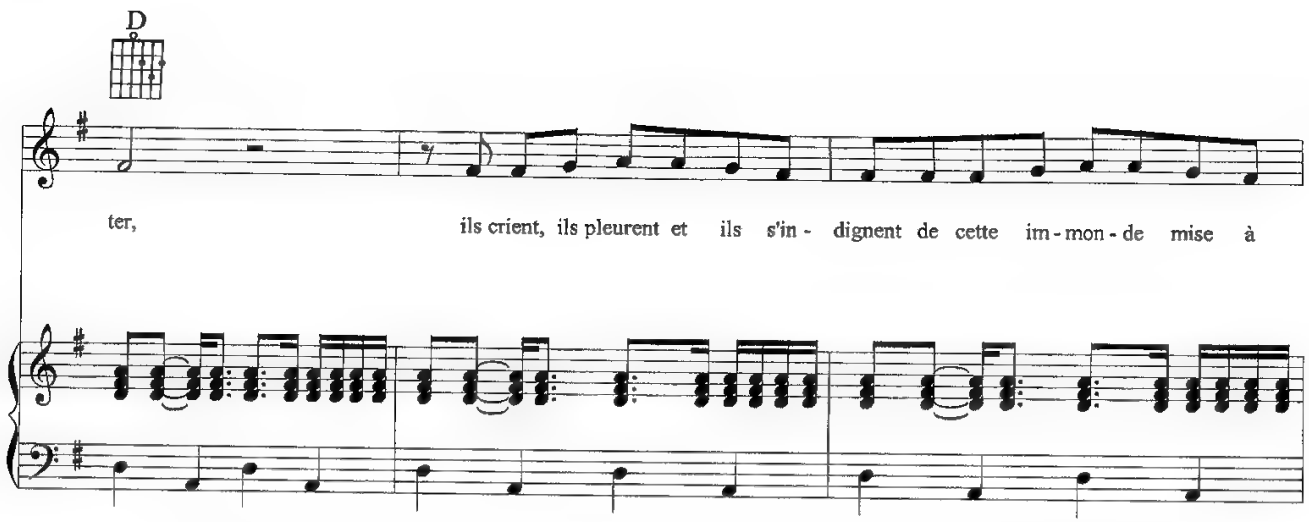
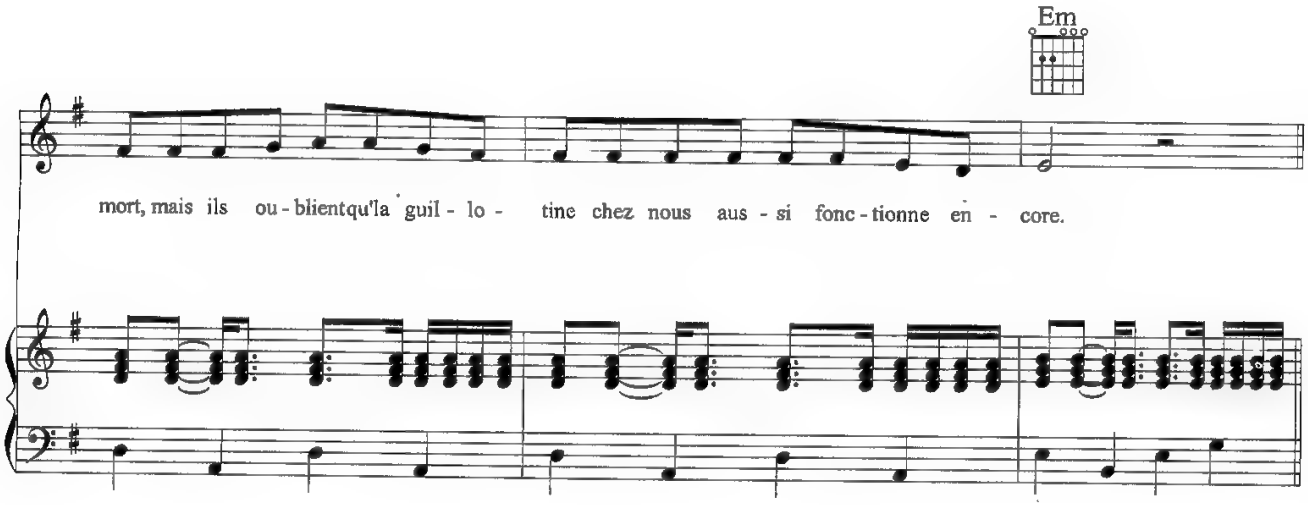
# Hexagone

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

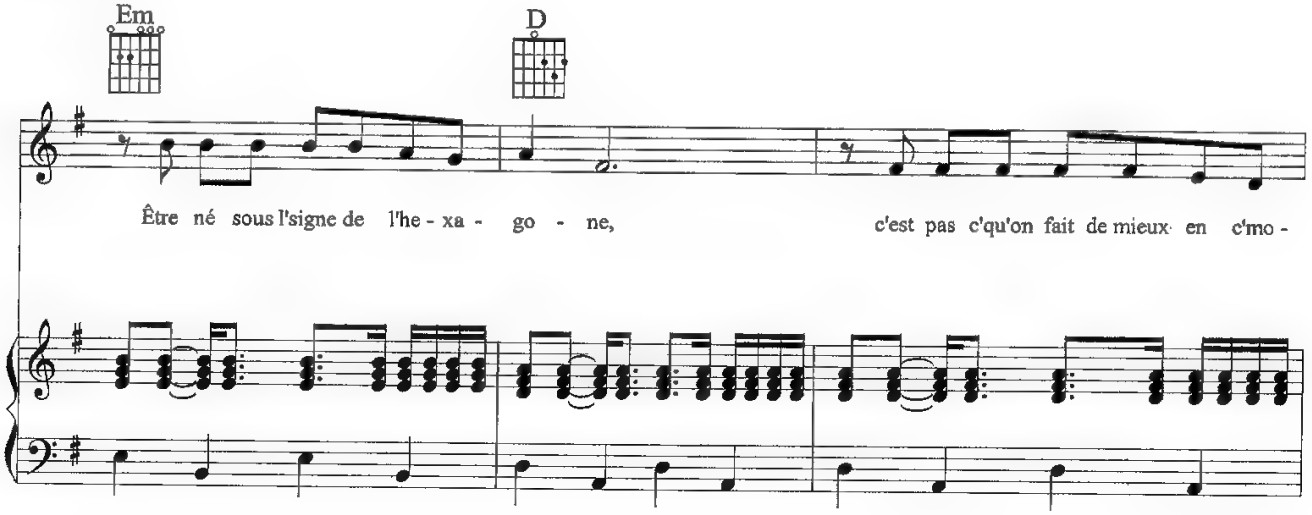


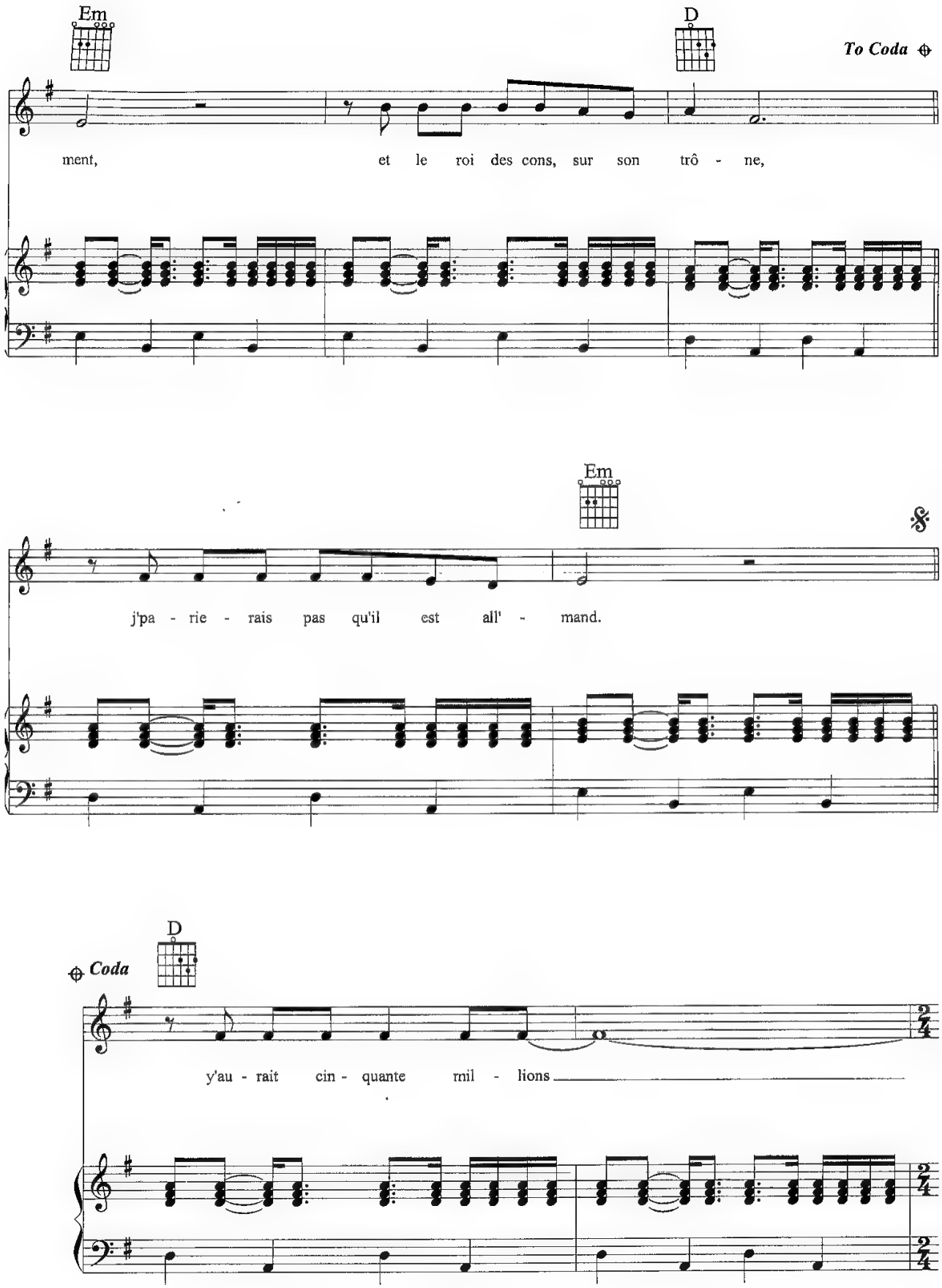
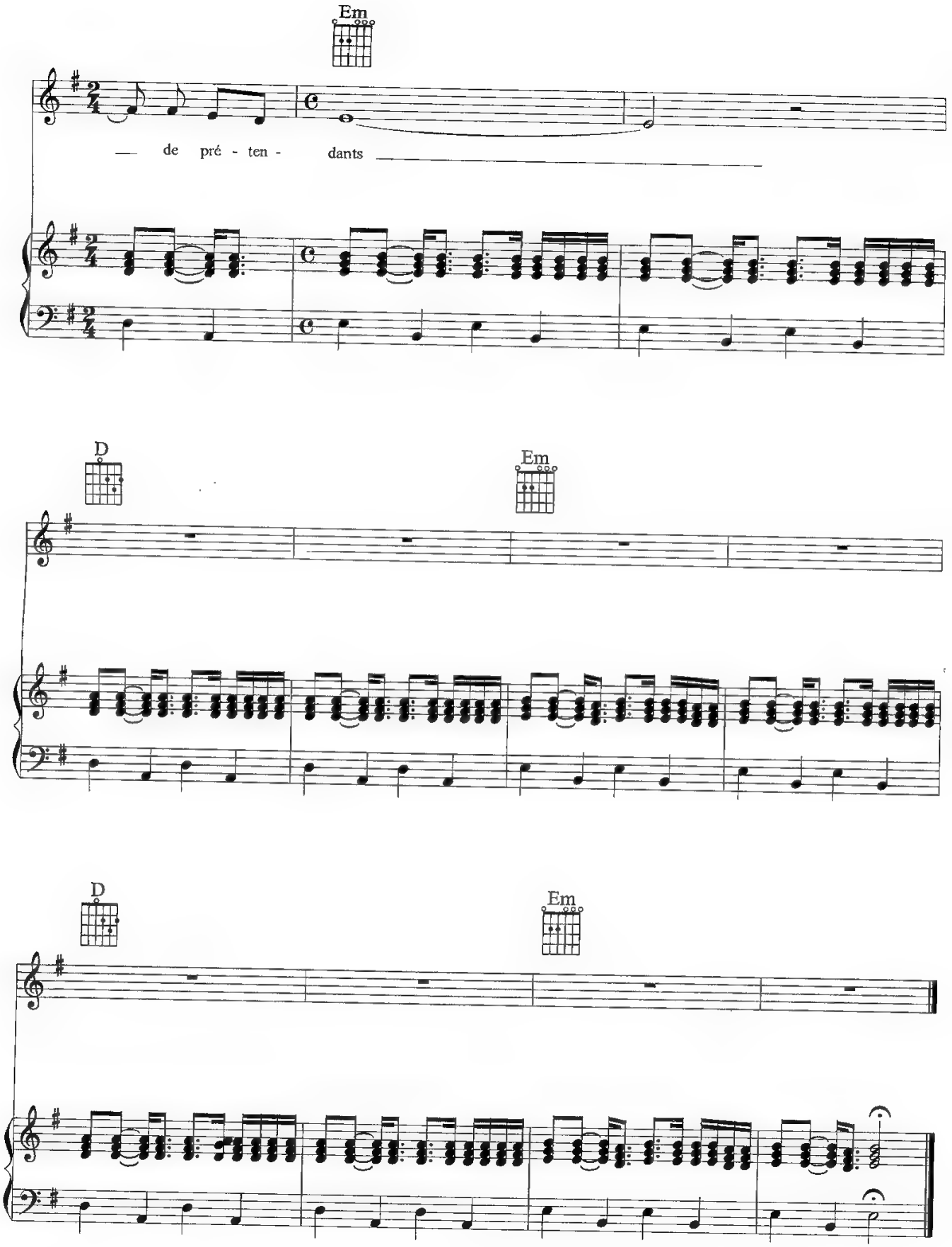

© 1975, 1988 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays


maines, y'a qu'le dé - cor qui é - vo - lue, la men - ta - li - té est la même, tous des to - cards, tous des faux
Em
culs. Ils sont pas lourds en fé - vri - er, à se sou - ve - nir de Cha -
D
ronne, des ma - tra - queurs as - ser - men - tés qui fi - gno - lè - rent leur be - so - gne.


La Francc est un pa - ys' de flics, à tous les coins d'rue y'en a cent, pour faire ré - gner l'or - dre pu -

Em
blic ils as - sas-sinent im - pu - né - ment.
Quand on e - xé - cute au mois

d'mars, de l'autr' cô - té des Py - ré - nées, un a - nar-chiste du pa - ys basque, pour lui ap-prendre à s'ré - vol -

D
ter,
ils crient, ils pleurent et ils s'in - dignent de cette im - mon - de mise à

Em
mort, mais ils ou - blientqu'la guil - lo - tine chez nous aus - si fonc - tionne en - core.

*REFRAIN*


Em
D
Être né sous l'signe de l'he - xa - go - ne,
c'est pas c'qu'on fait de mieux en c'mo -


Em
D
To Coda
ment, et le roi des cons, sur son trô - ne,
Em
j'pa - rie - rais pas qu'il est all' - mand.
D
Coda
y'au - rait cin - quante mil - lions

Em
— de pré - ten - dants
D
Em
D
Em

1. Ils s'embrassent au mois de janvier,
Car une nouvelle année commence,
Mais depuis des éternités
L'a pas tell'ment changé la France.
Passent les jours et les semaines,
Y'a qu'le décor qui évolue,
La mentalité est la même,
Tous des tocards, tous des faux culs.

2. Ils sont pas lourds, en février,
À se souvenir de Charonne,
Des matraqueurs assermentés
Qui fignolèrent leur besogne.
La France est un pays de flics,
À tous les coins d'rue y'en a cent,
Pour faire régner l'ordre public
Ils assassinent impunément.

3. Quand on exécute au mois d' mars,
De l'autr' côté des Pyrénées,
Un anarchiste du pays basque,
Pour lui apprendre à s'révolter,
Ils crient, ils pleurent et ils s'indignent
De cette immonde mise à mort,
Mais ils oublient qu'la guillotine
Chez nous aussi fonctionne encore.

*Être né sous l'signe de l'hexagone*
*C'est pas c'qu'on fait de mieux en c'moment,*
*Et le roi des cons, sur son trône,*
*J'parierais pas qu'il est all'mand.*

4. On leur a dit, au mois d'avril,
À la télé, dans les journaux,
De pas se découvrir d'un fil,
Que l'printemps c'était pour bientôt.
Les vieux principes du seizième siècle,
Et les vieilles traditions débiles,
Ils les appliquent tous à la lettre,
Y m'font pitié ces imbéciles.

5. Ils se souviennent, au mois de mai,
D'un sang qui coula rouge et noir,
D'une révolution manquée
Qui faillit renverser l'histoire.
J'me souviens surtout d'ces moutons,
Effrayés par la liberté,
S'en allant voter par millions
Pour l'ordre et la sécurité.

6. Ils commémorent, au mois de juin
Un débarquement d'Normandie,
Ils pensent aù brave soldat ricain
Qu'est v'nu se faire tuer loin d'chez lui.
Ils oublient qu'à l'abri des bombes,
Les Français criaient : "Vive Pétain",
Qu'ils étaient bien planqués à Londres,
Qu'y avait pas beaucoup d'Jean Moulin.

*Être né sous l'signe de l'hexagone,*
*C'est pas la gloire, en vérité,*
*Et le roi des cons, sur son trône,*
*Me dites pas qu'il est portugais.*

7. Ils font la fête au mois d'juillet,
En souv'nir d'une révolution
Qui n'a jamais éliminé
La misère et l'exploitation.
Ils s'abreuvent de bals populaires,
D'feux d'artifice et de flonflons,
Ils pensent oublier dans la bière
Qu'ils sont gouvernés par des cons.

8. Au mois d'août, c'est la liberté,
Après une longue année d'usine,
Ils crient : "Vive les congés payés",
Ils oublient un peu la machine.
En Espagne, en Grèce ou en France,
Ils vont polluer toutes les plages,
Et, par leur unique présence,
Abîmer tous les paysages.

9. Lorsqu'en septembre on assassine
Un peuple et une liberté
Au cœur de l'Amérique latine,
Ils sont pas nombreux à gueuler.
Un ambassadeur se ramène,
Bras ouverts il est accueilli,
Le fascisme c'est la gangrène,
À Santiago comme à Paris.

*Être né sous l'signe de l'hexagone,*
*C'est vraiment pas une sinécure,*
*Et le roi des cons, sur son trône,*
*Il est français, ça j'en suis sûr.*

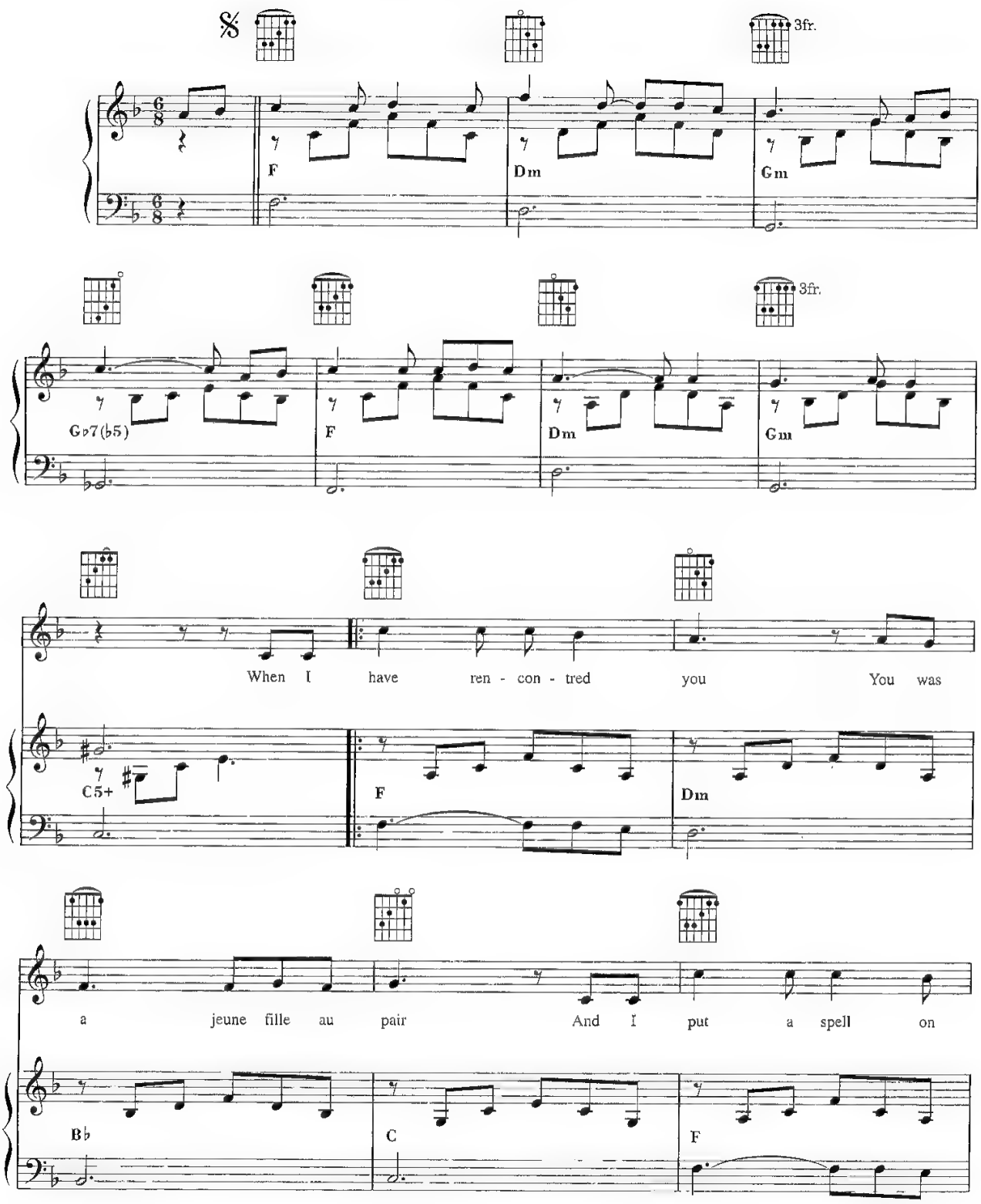
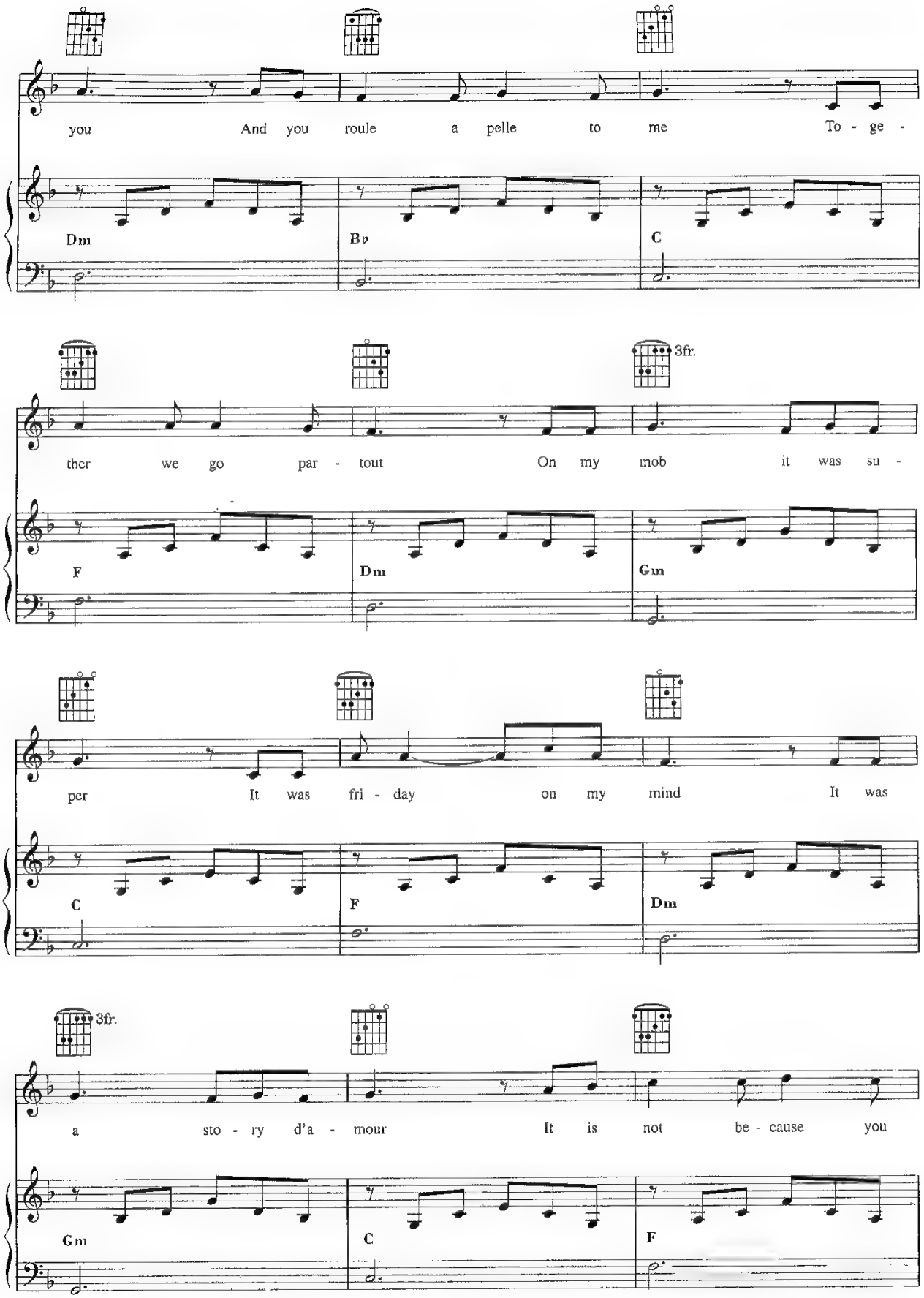
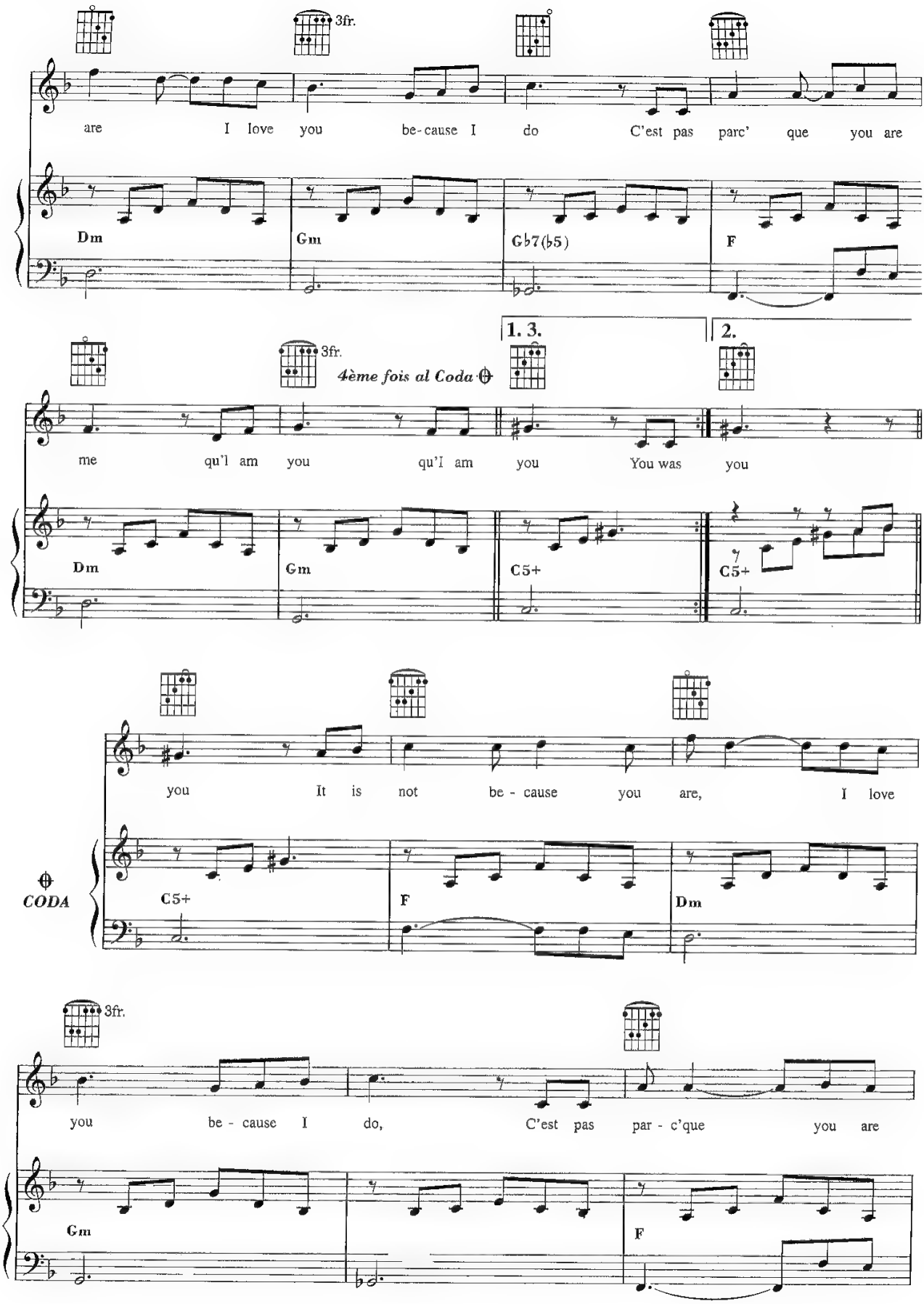
10. Finies les vendanges en octobre,
Le raisin fermente en tonneaux,
Ils sont très fiers de leurs vignobles,
Leurs côtes du rhône et leurs bordeaux.
Ils exportent le sang de la terre
Un peu partout à l'étranger,
Leur pinard et leur camembert,
C'est leur seule gloire à ces tarés.

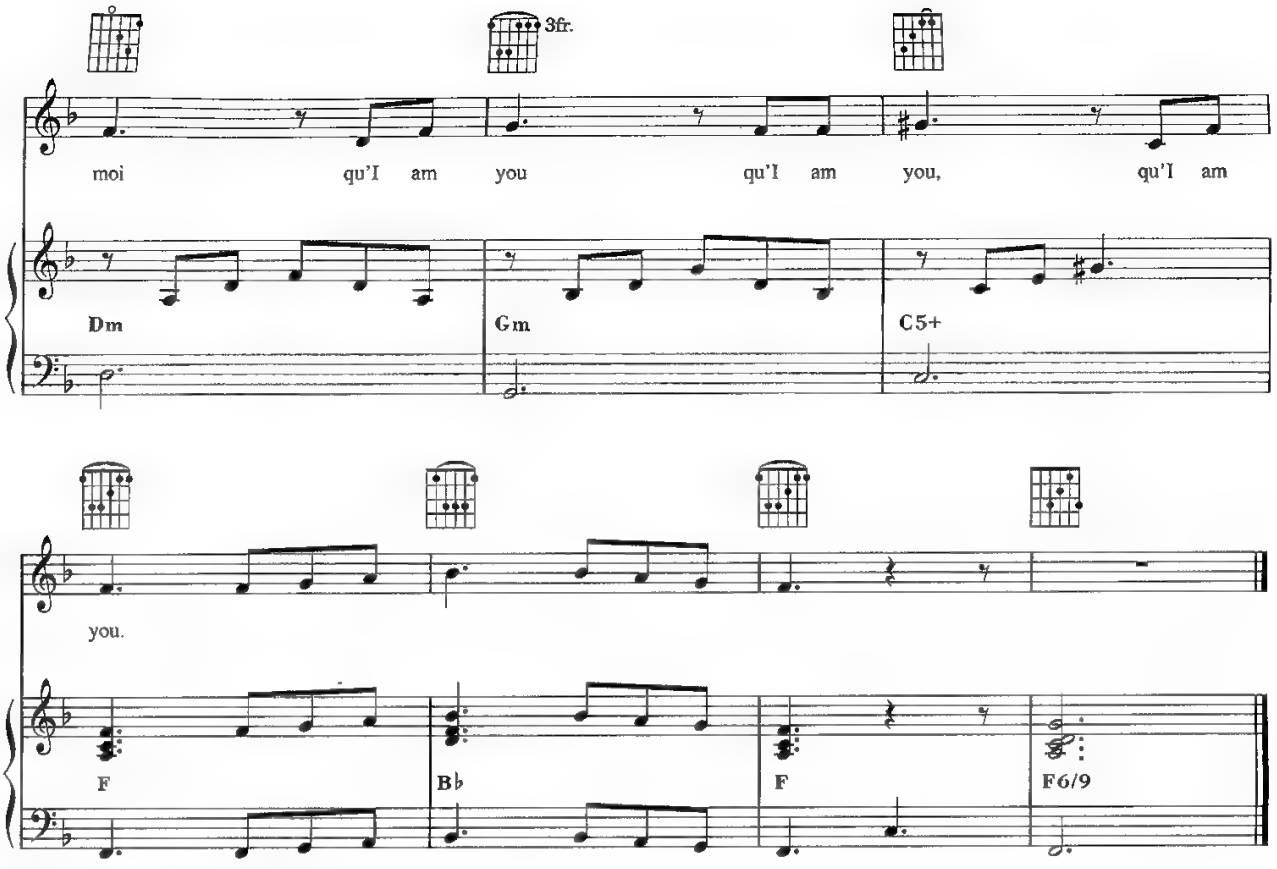
11. En novembre, au Salon d'l'auto,
Ils vont admirer par milliers
L'dernier modèle de chez Peugeot,
Qu'ils pourront jamais se payer.
La bagnole, la télé, l'tiercé,
C'est l'opium du peuple de France,
Lui supprimer c'est le tuer,
C'est une drogue à accoutumance.

12. En décembre, c'est l'apothéose,
La grande bouffe et les p'tits cadeaux,
Ils sont toujours aussi moroses,
Mais y'a d'la joie dans les ghettos,
La Terre peut s'arrêter d'tourner,
Ils rat'ront pas leur réveillon,
Moi j'voudrais tous les voir crever,
Étouffés de dinde aux marrons.

*Être né sous l'signe de l'hexagone,*
*On peut pas dire qu'ça soit bandant.*
*Si l'roi des cons perdait son trône,*
*Y'aurait cinquante millions de prétendants.*

# It is not because you are

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

© 1980, 1988 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

you And you roule a pelle to me To - ge -
Dm B♭ C
ther we go par - tout On my mob it was su -
3fr.
F Dm Gm
per It was fri - day on my mind It was
C F Dm
3fr.
a sto - ry d'a - mour It is not be - cause you
Gm C F

3fr.
are I love you be-cause I do C'est pas parc' que you are
Dm Gm G♭7(♭5) F
1. 3. 2.
3fr.
4ème fois al Coda
me qu'I am you qu'I am you You was you
Dm Gm C5+ C5+
you It is not be - cause you are, I love
CODA
C5+ F Dm
3fr.
you be - cause I do, C'est pas par - c'que you are
Gm F




**1.** When I have rencontred you,
You was a jeune fille au pair,
And I put a spell on you,
And you roule a pelle to me.

Together we go partout,
On my mob it was super.
It was friday on my mind,
It was a story d'amour.

*It is not because you are,*
*I love you because I do,*
*C'est pas parc'que you are me qu'I am you, qu'I am you.*

**2.** You was really beautiful
In the middle of the foule.
Don't let me misunderstood,
Don't let me sinon I boude.

My loving, my marshmallow,
You are belle and I are beau.
You give me all what you have,
I say thank you, you are bien brave.

*It is not because you are,*
*I love you because I do,*
*C'est pas parc'que you are me qu'I am you, qu'I am you.*

**3.** I wanted marry with you,
And make love very beaucoup,
To have a max of children,
Just like Stone and Charden.

But one day that must arrive,
Together we disputed.
For a stupid story of fric,
We decide to divorced.

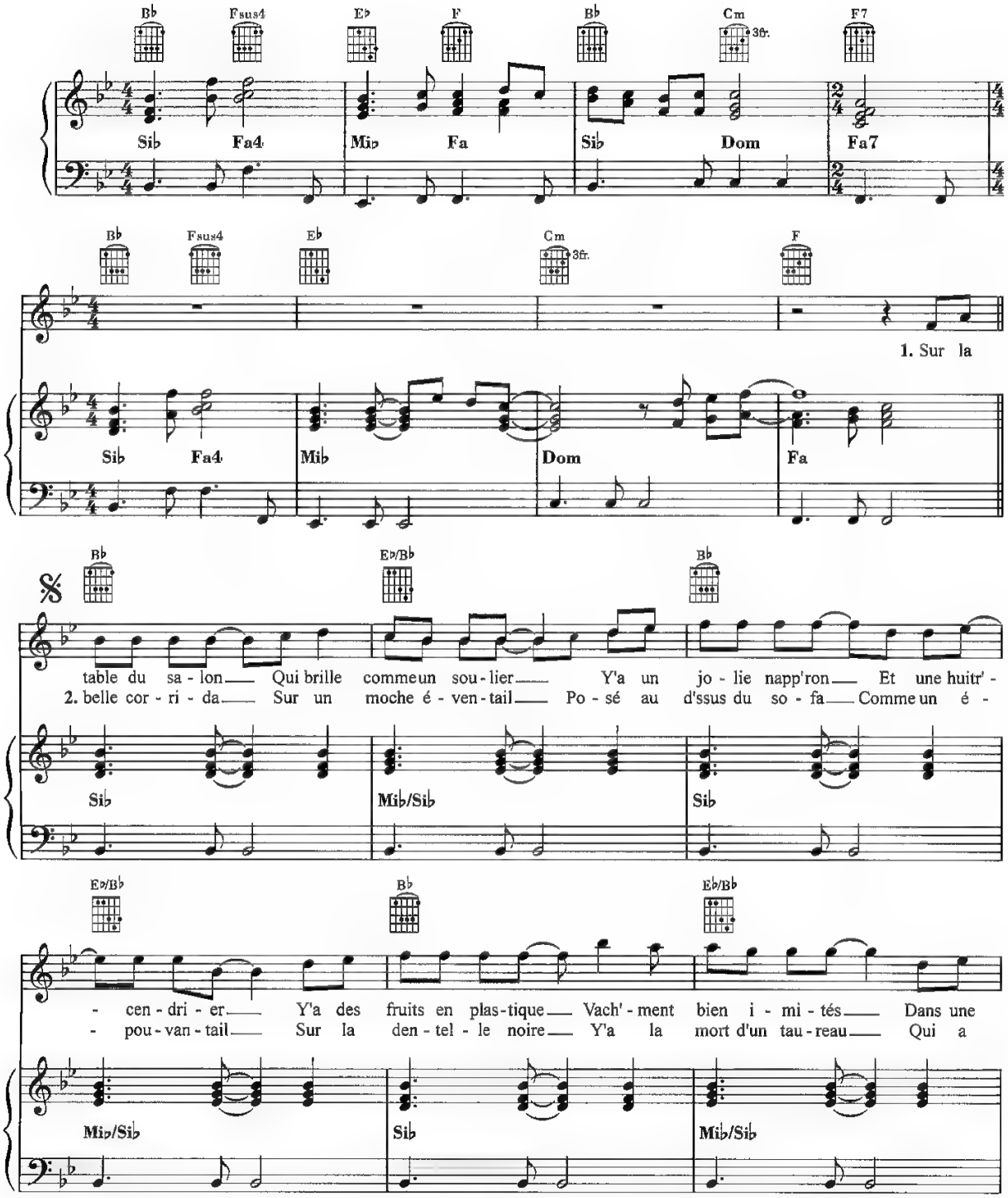
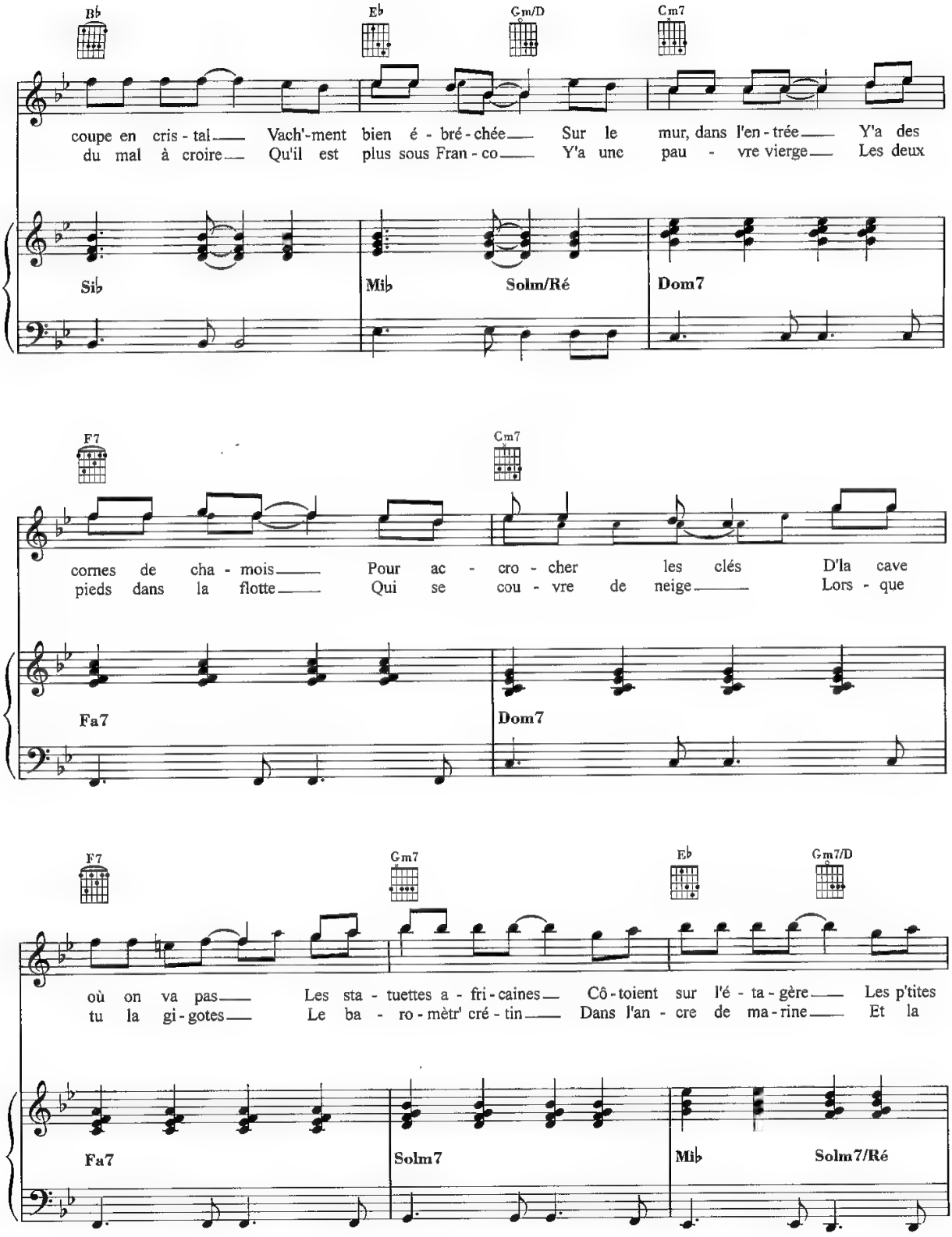
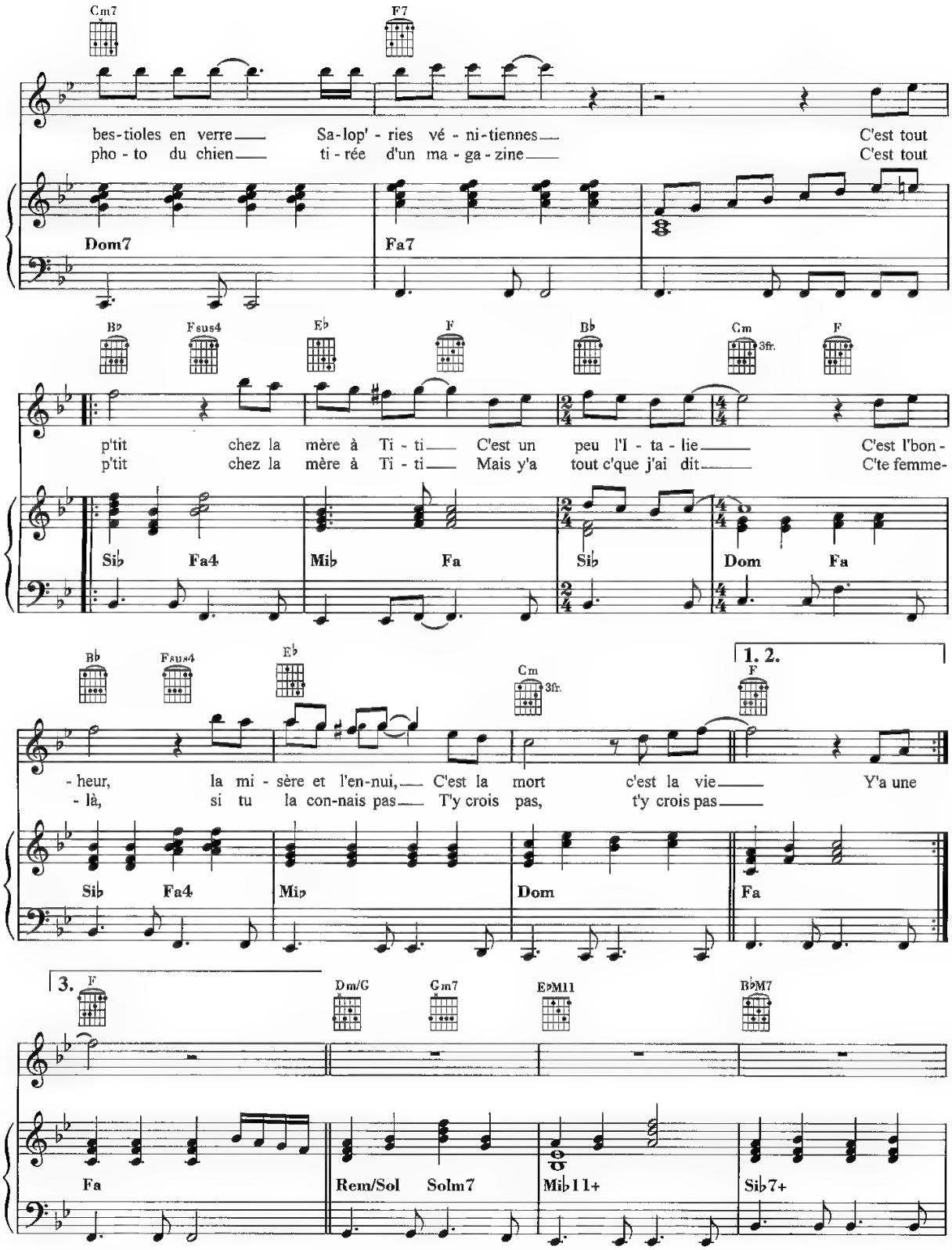
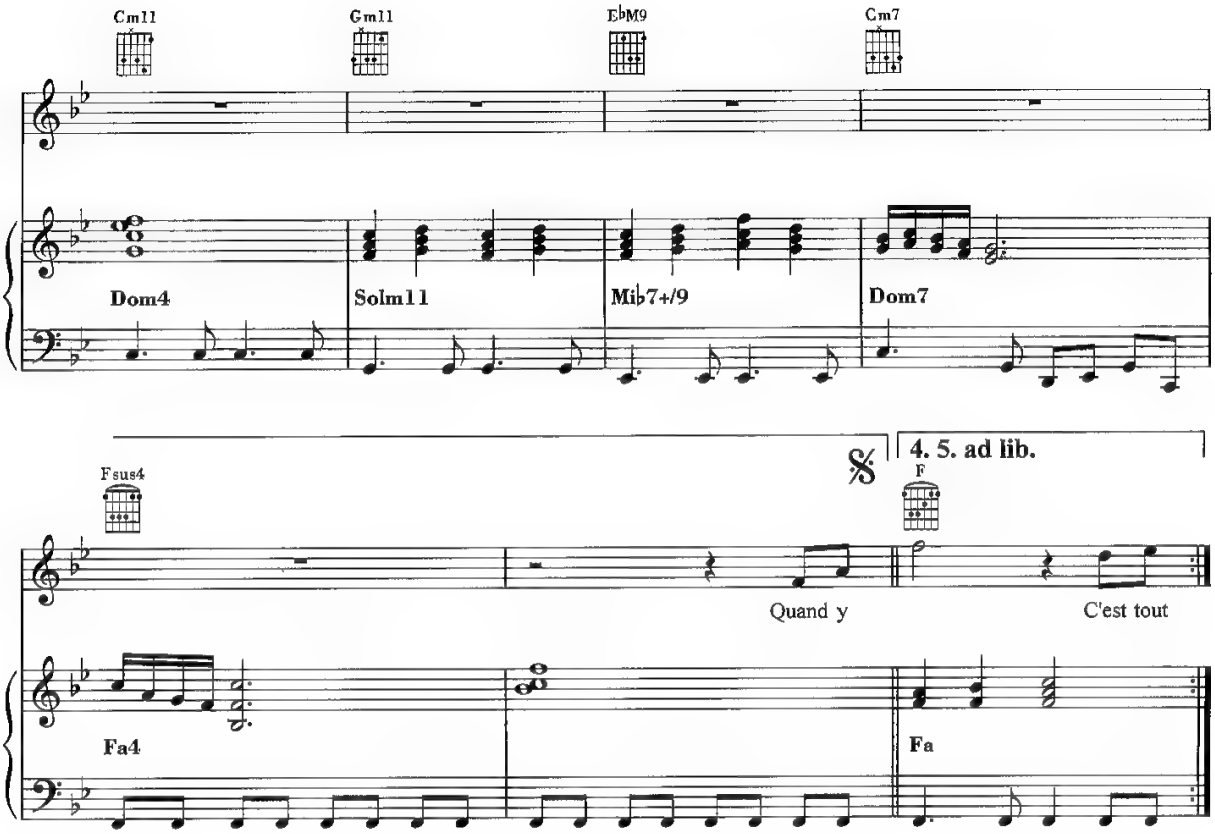
*It is not because you are,*
*I love you because I do,*
*C'est pas parc'que you are me qu'I am you, qu'I am you.*

**4.** You chialed comme une madeleine,
Not me, I have my dignité.
You tell me : You are a sale mec !
I tell you : Poil to the bec !

- That's comme ça that you thank me
To have learning you english ?
Eh ! that's not you qui m'a appris,
My grand-father was rosbeef !

*It is not because you are,*
*I love you because I do,*
*C'est pas parc'que you are me qu'I am you, qu'I am you.*

# La mère à Titi

Paroles de Renaud SÉCHAN
Musique de Franck LANGOLFF

© 1988 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
et EMI Music Publishing S.A. 20, rue Moliter - 75016 Paris
Tous droits reservés pour tous pays

B♭
E♭
Gm/D
Cm7
coupe en cris - tal Vach'-ment bien é - bré - chée Sur le mur, dans l'en - trée Y'a des
du mal à croire Qu'il est plus sous Fran - co Y'a une pau - vre vierge Les deux
Si♭
Mi♭
Solm/Ré
Dom7
F7
Cm7
cornes de cha - mois Pour ac - cro - cher les clés D'la cave
pieds dans la flotte Qui se cou - vre de neige Lors - que
Fa7
Dom7
F7
Gm7
E♭
Gm7/D
où on va pas Les sta - tuettes a - fri - caines Cô - toient sur l'é - ta - gère Les p'tites
tu la gi - gotes Le ba - ro - mètr' cré - tin Dans l'an - cre de ma - rine Et la
Fa7
Solm7
Mi♭
Solm7/Ré

Cm7
F7
bes-tioles en verre Sa-lop'-ries vé-ni-tiennes C'est tout
pho-to du chien ti-rée d'un ma-ga-zine C'est tout
Dom7
Fa7
B♭
Fsus4
E♭
F
B♭
Cm
3fr.
F
p'tit chez la mère à Ti-ti C'est un peu l'I-ta-lie C'est l'bon-
p'tit chez la mère à Ti-ti Mais y'a tout c'que j'ai dit C'te femme-
Sib
Fa4
Mib
Fa
Sib
Dom
Fa
1. 2.
-heur, la mi-sère et l'en-nui, C'est la mort c'est la vie Y'a une
-là, si tu la con-nais pas T'y crois pas, t'y crois pas
Sib
Fa4
Mib
Dom
Fa
3.
Dm/G
Gm7
E♭M11
B♭M7
Fa
Rem/Sol
Solm7
Mib11+
Sib7+

3. Sur la télé qui trône
Un jour, j'ai vu un livre
J' crois qu' c'était *Le Grand Meaulnes*
Près d' la marmite en cuivre

Dans le porte-journaux
En rotin, tu t'en doutes,
Y'a *Nous Deux*, l' *Figaro*,
L' catalogue d' la *Redoute*

Pi au bout du couloir
Y'a la piaule à mon pote
Où vivent ses guitares
Son blouson et ses bottes

Sa collec' de B.D.
Et au milieu du souk
Le mégot d'un tarpé
Et un vieux *New Look*

C'est tout p'tit, chez la mère à Titi
Le Titi y s'en fout
Y m' dit sa vie est toute petite aussi
Et qu' chez lui, c'est partout

4. Quand y parle de s' barrer
Sa mère lui dit qu'il est louf'
Qu'il est même pas marié
Qu' ses gonzesses sont des pouf'

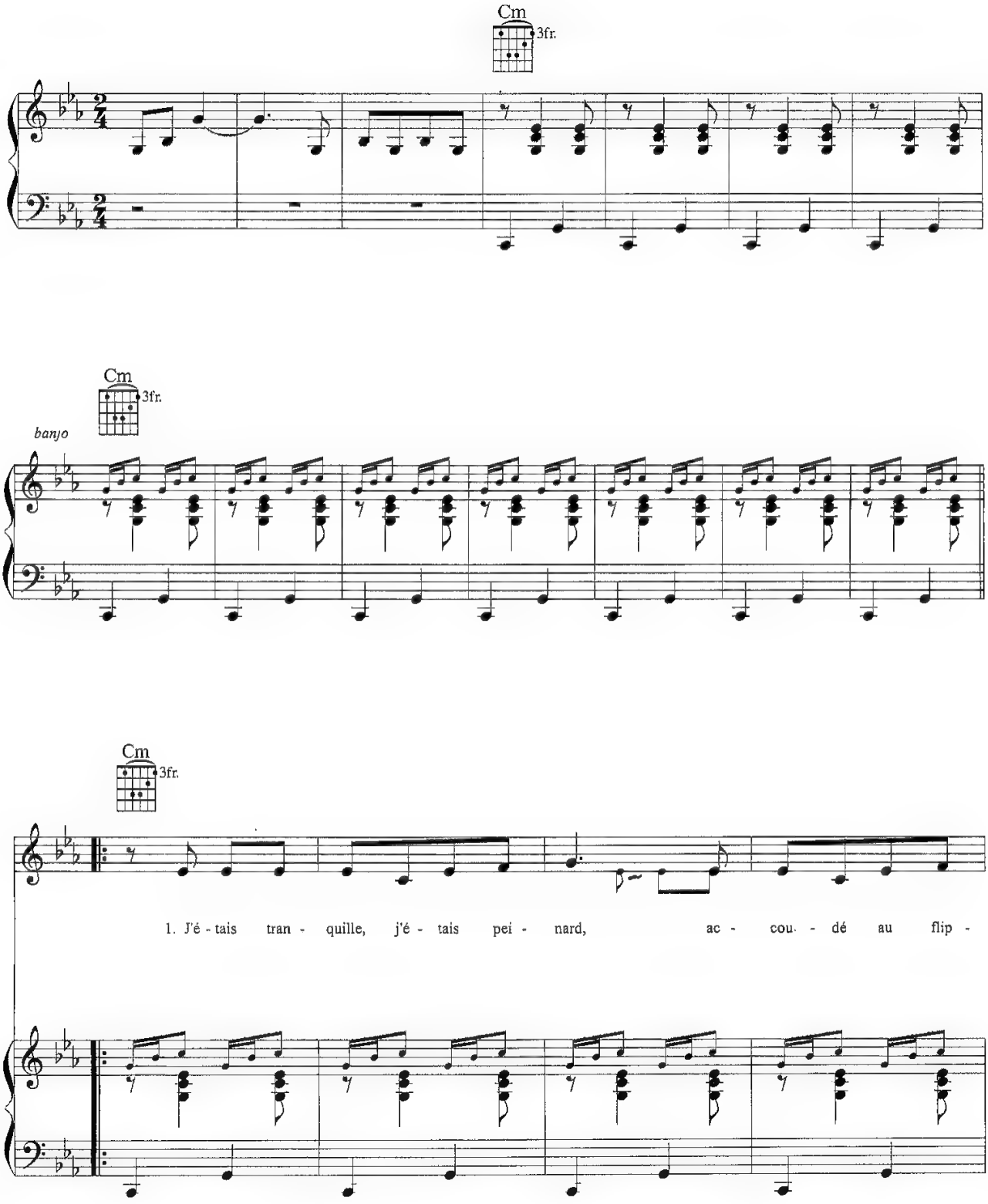
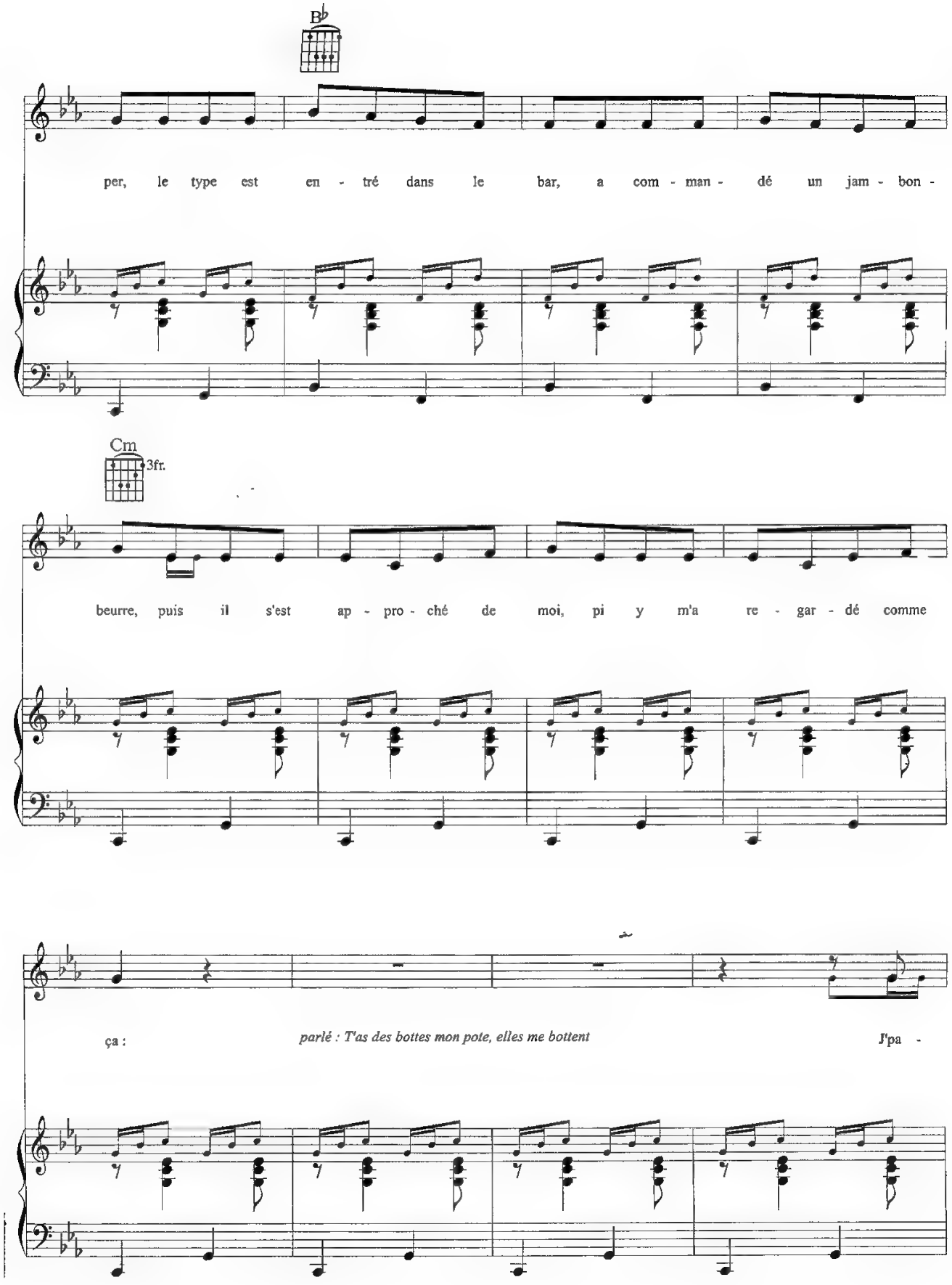
Et qu' si y s'en allait
Pas question qu' y revienne
Avec son linge sale à laver
A la fin d'chaque semaine

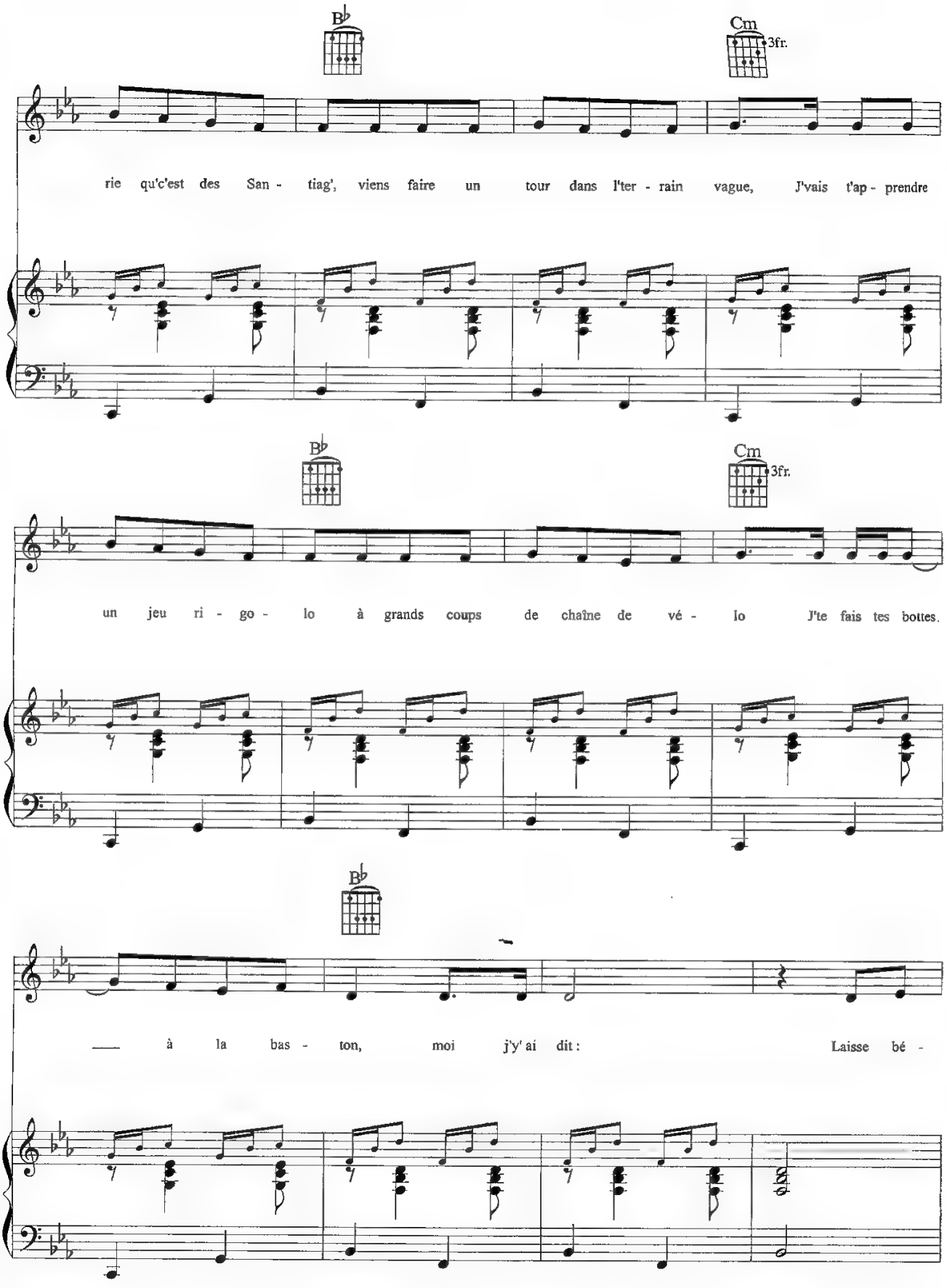
Alors y reste là
Étouffé mais aimé
S'occupe un peu des chats
En attendant d' bosser

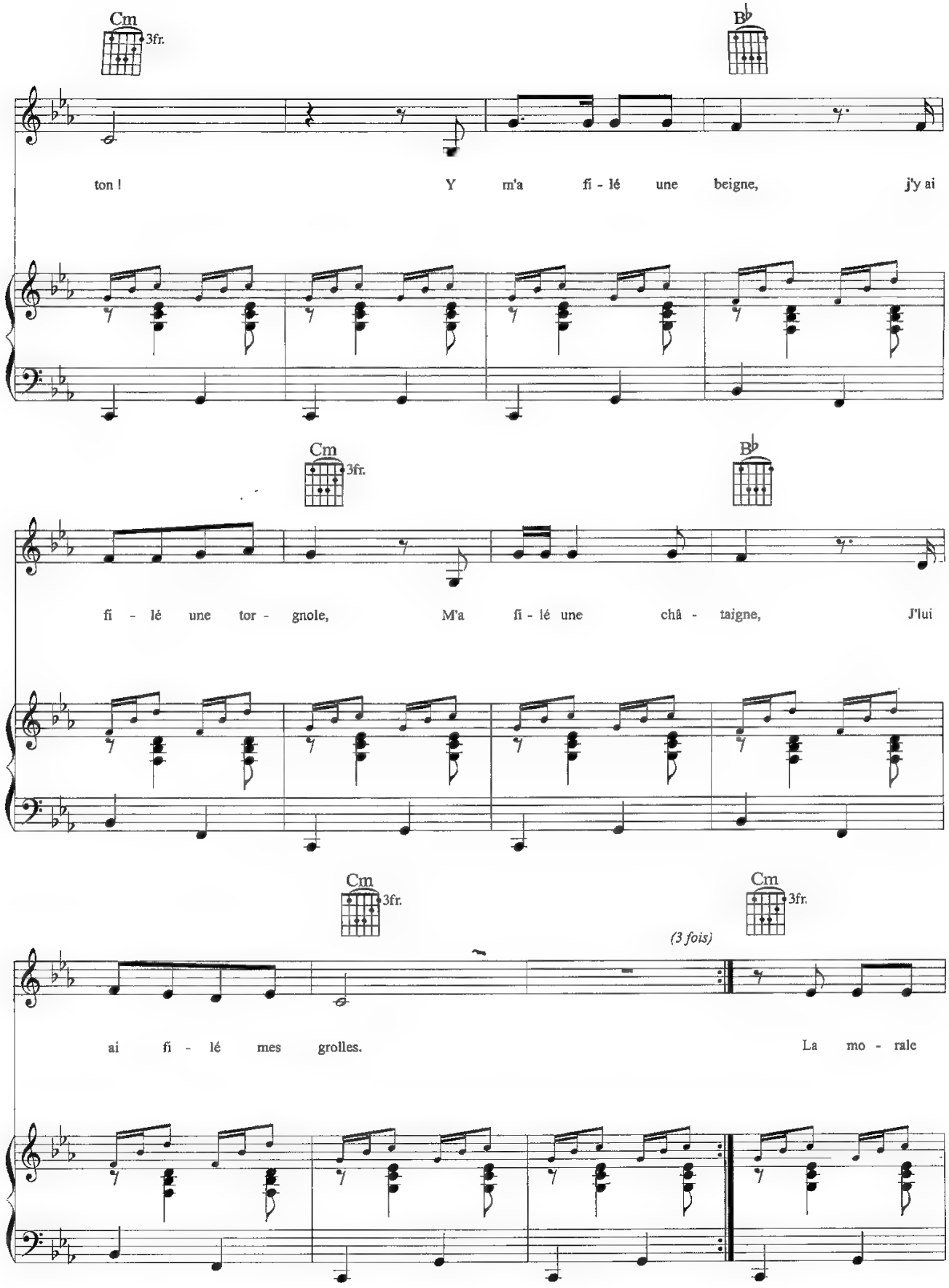
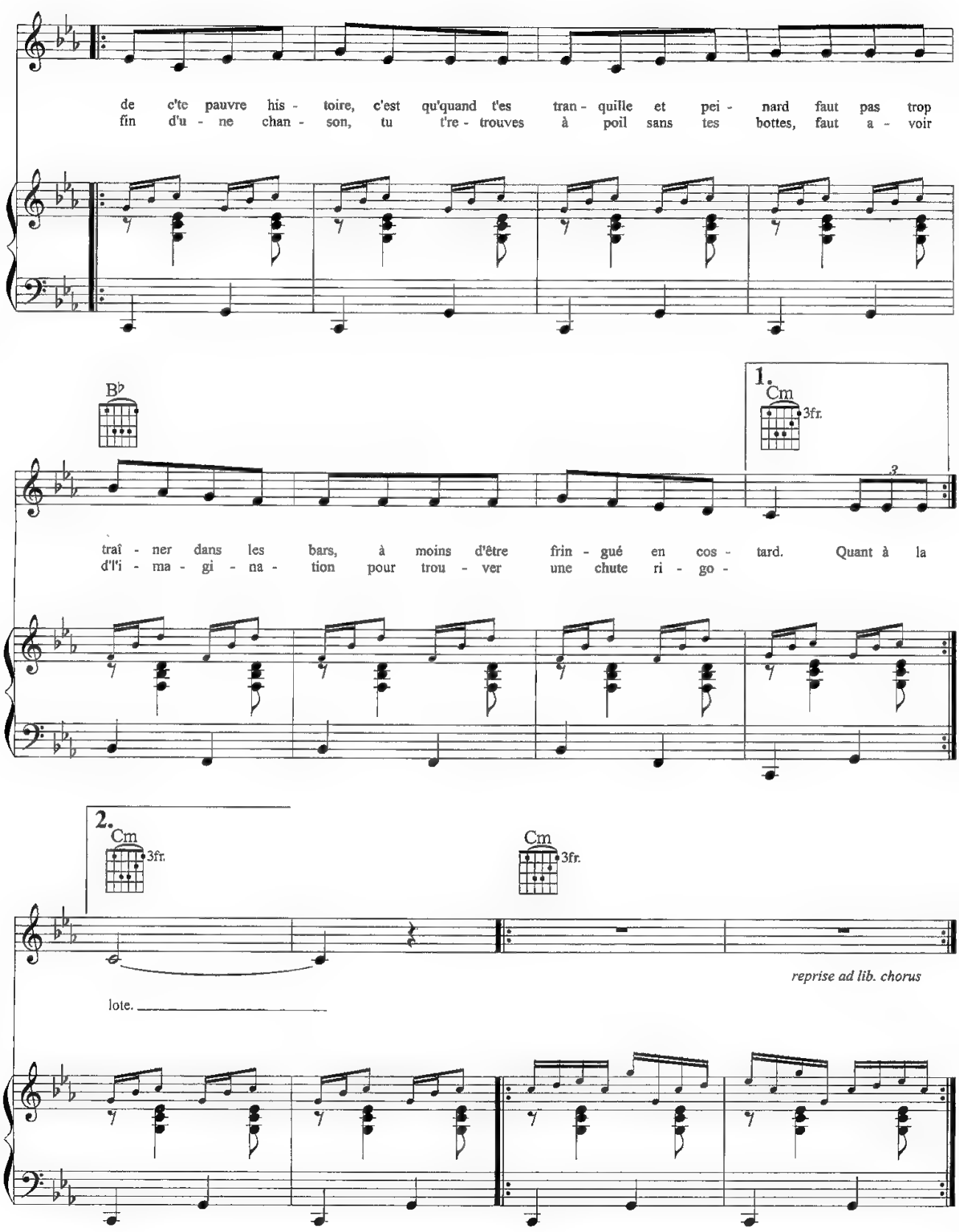
Y voudrait faire chanteur
Sa mére y croit d'ailleurs
Vu qu'il a une belle voix
Comme avait son papa

C'est tout p'tit, chez la mère à Titi
C'est un peu l'Italie
C'est l' bonheur, la misère et l'ennui
C'est la mort, c'est la vie
*(Repr. ad lib.)*

# Laisse Béton

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

© 1976, 2000 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits reservés pour tous pays

B♭
per, le type est en - tré dans le bar, a com - man - dé un jam - bon -
Cm
3fr.
beurre, puis il s'est ap - pro - ché de moi, pi y m'a re - gar - dé comme
ça :
parlé : T'as des bottes mon pote, elles me bottent
J'pa -


B♭
Cm
3fr.
rie qu'c'est des San - tiag', viens faire un tour dans l'ter - rain vague, J'vais t'ap - prendre
B♭
Cm
3fr.
un jeu ri - go - lo à grands coups de chaîne de vé - lo J'te fais tes bottes.
B♭
— à la bas - ton, moi j'y' ai dit : Laisse bé -


Cm
3fr.
B♭
ton ! Y m'a fi - lé une beigne, j'y ai
Cm
3fr.
B♭
fi - lé une tor - gnole, M'a fi - lé une châ - taigne, J'lui
Cm
3fr.
Cm
3fr.
(3 fois)
ai fi - lé mes grolles. La mo - rale

de c'te pauvre his - toire, c'est qu'quand t'es tran - quille et pei - nard faut pas trop
fin d'u - ne chan - son, tu t're - trouves à poil sans tes bottes, faut a - voir
B♭
1.
Cm
3fr.
traî - ner dans les bars, à moins d'être frin - gué en cos - tard. Quant à la
d'l'i - ma - gi - na - tion pour trou - ver une chute ri - go -
2.
Cm
3fr.
Cm
3fr.
lote.
reprise ad lib. chorus

1. J'étais tranquille, j'étais peinard,
Accoudé au flipper,
Le type est entré dans le bar,
A commandé un jambon-beurre,
Puis il s'est approché de moi,
Pi y m'a regardé comme ça :
T'as des bottes, mon pote, elles me bottent !
J'parie qu'c'est des Santiag',
Viens faire un tour dans l'terrain vague,
J'vais t'apprendre un jeu rigolo
À grand coups de chaîne de vélo
J'te fais tes bottes à la baston !
Moi j'y ai dit : Laisse béton !
Y m'a filé une beigne, j'y ai filé une torgnole,
M'a filé une châtaigne, j'lui ai filé mes grolles.

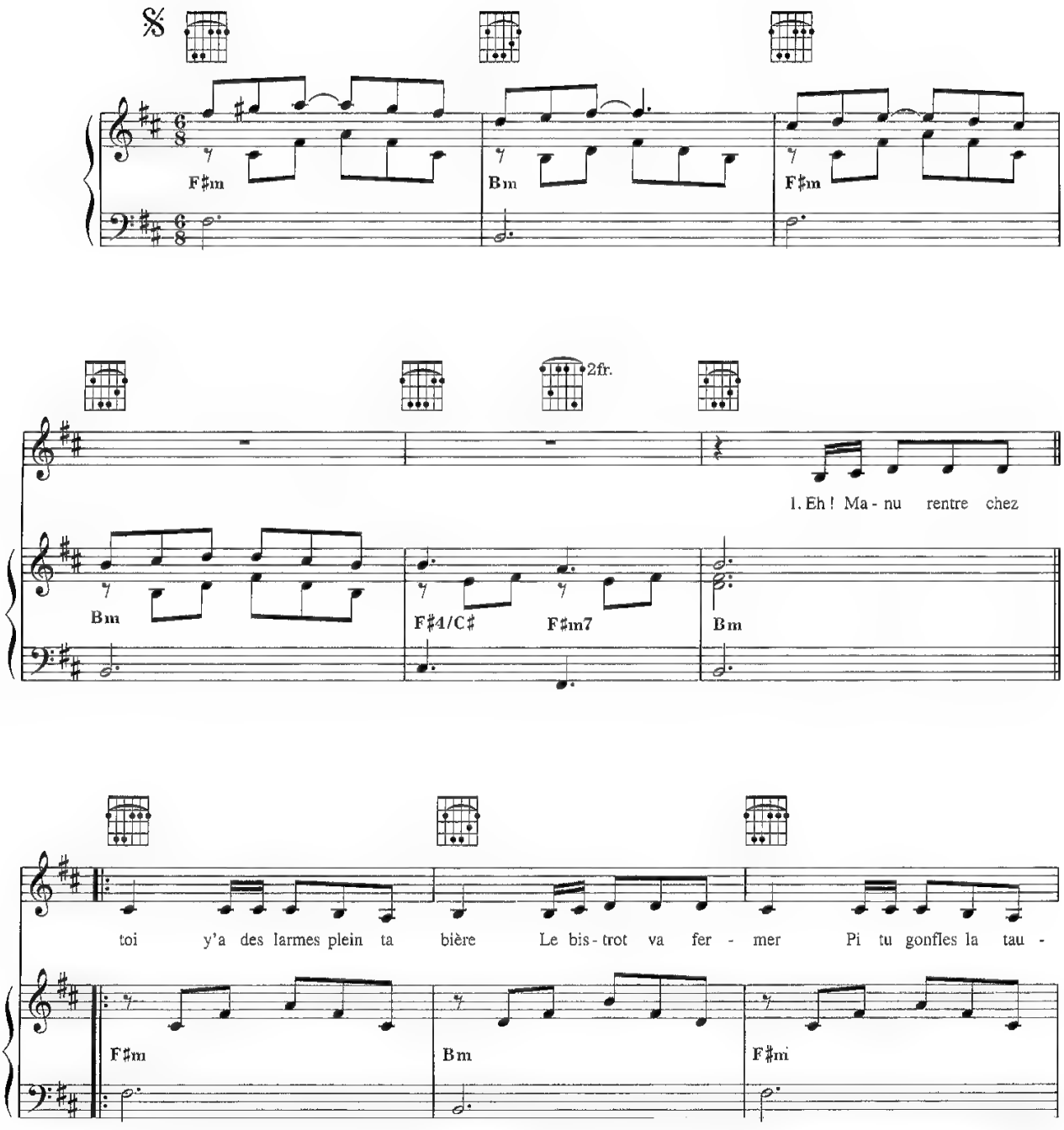
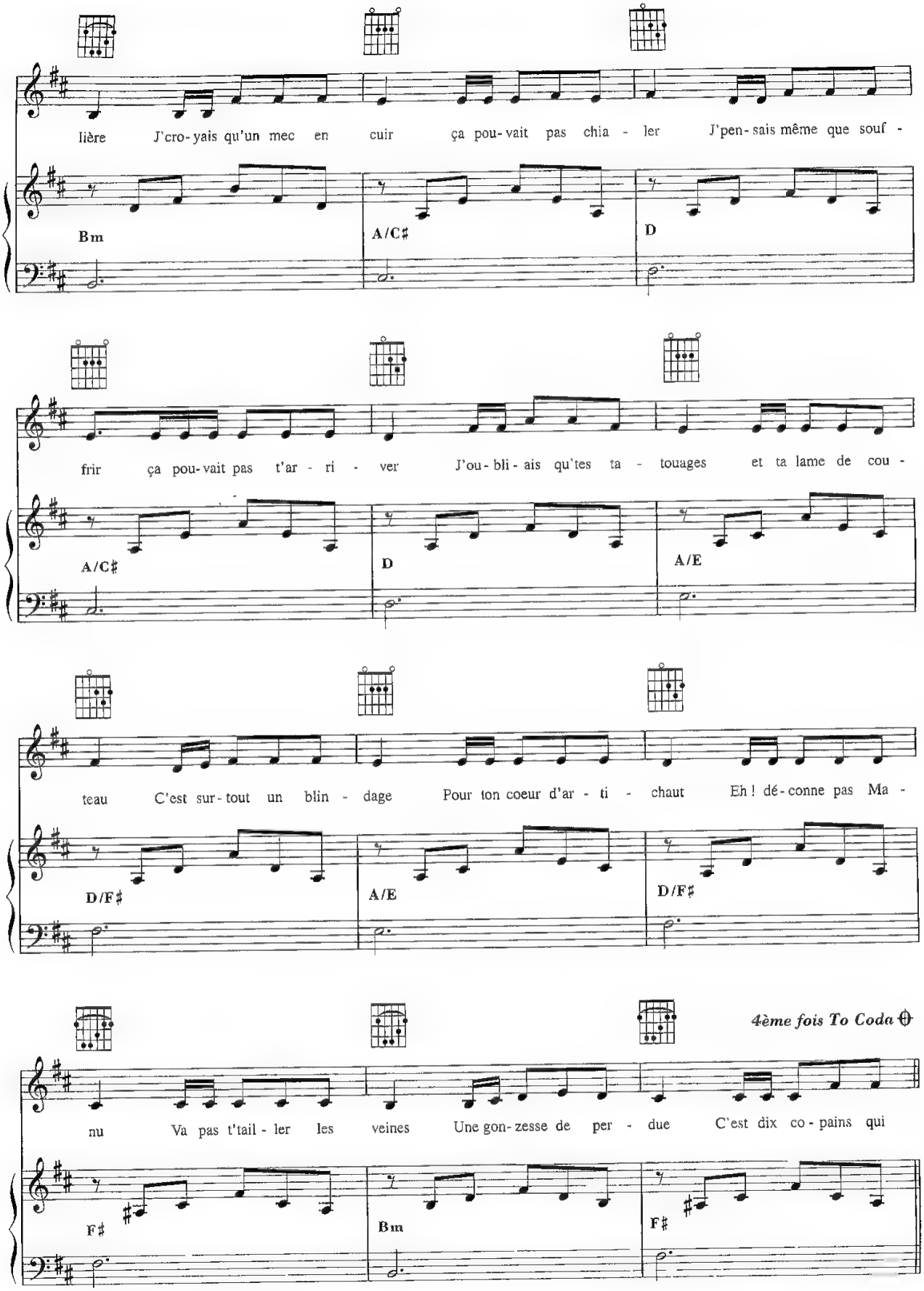
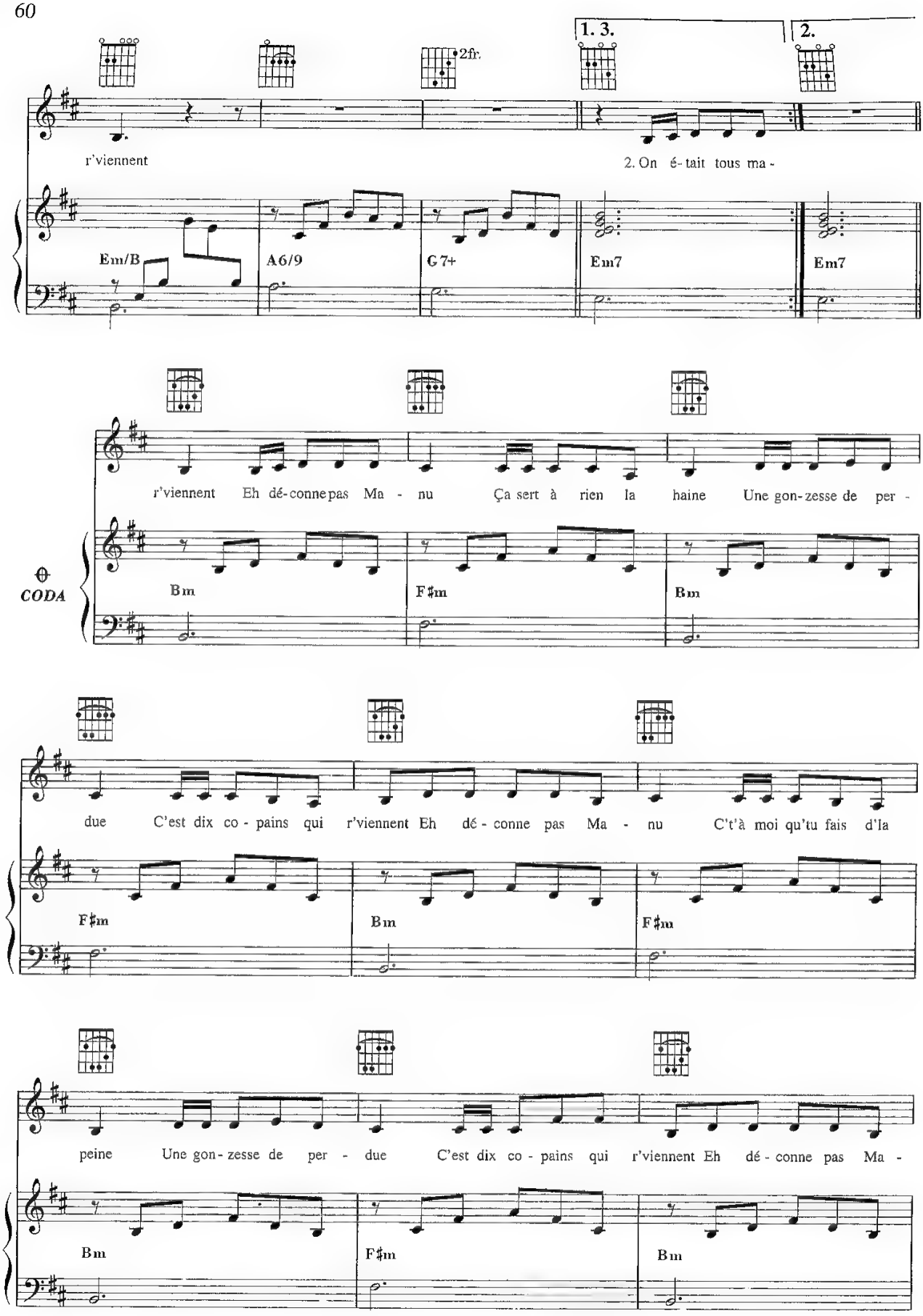
2. J'étais tranquille, j'étais peinard,
Accoudé au comptoir,
Le type est entré dans le bar,
A commandé un café noir,
Puis il m'a tapé sur l'épaule
Et m'a regardé d'un air drôle :
T'as un blouson, mecton, l'est pas bidon !
Moi j'me les gèle sur mon scooter,
Avec ça j's'rai un vrai rocker,
Viens faire un tour dans la ruelle,
J'te montrerai mon Opinel,
Et j'te chourav'rai ton blouson !
Moi j'y ai dit : Laisse béton !
Y m'a filé une beigne, j'y ai filé un marron,
M'a filé une châtaigne, j'y ai filé mon blouson.

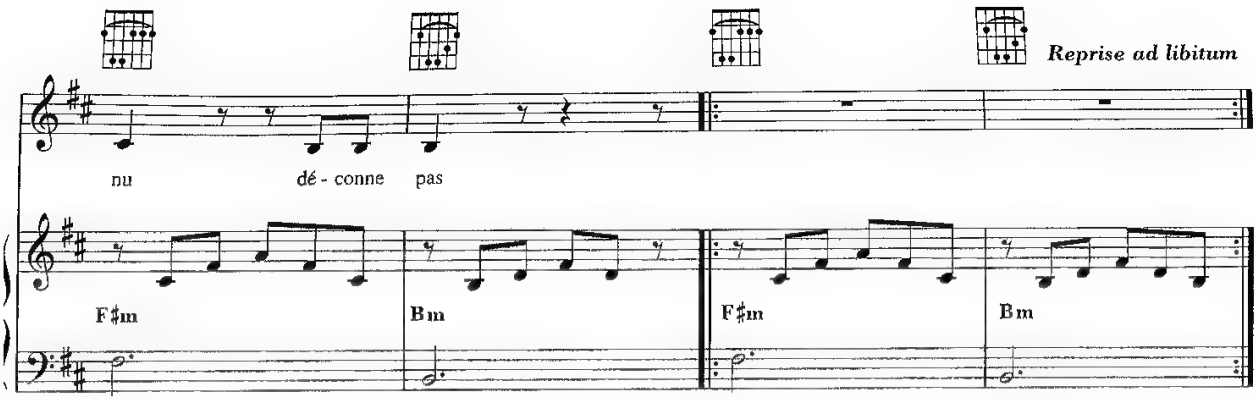
3. J'étais tranquille, j'étais peinard,
Je réparais ma mobylette,
Le type a surgi sur l'boul'vard
Sur sa grosse moto super-chouette
S'est arrêté l'long du trottoir
Et m'a regardé d'un air bête :
T'as l'même blue-jean que James Dean,
T'arrête ta frime !
J'parie qu'c'est un vrai Levi-Strauss,
Il est carrément pas craignos,
Viens faire un tour derrière l'église,
Histoire que je te dévalise
À grands coups de ceinturon !
Moi j'y ai dit : Laisse béton !
Y m'a filé une beigne, j'y ai filé une mandale,
M'a filé une châtaigne, j'y ai filé mon futal.

4. La morale de c'te pauvre histoire,
C'est qu'quand t'es tranquille et peinard
Faut pas trop traîner dans les bars,
À moins d'être fringué en costard.

Quand à la fin d'une chanson,
Tu t'retrouves à poil sans tes bottes,
Faut avoir d'l'imagination
Pour trouver une chute rigolote.

# Manu

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

© 1981 by M no Music 29 Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

lière J'cro-yais qu'un mec en cuir ça pou-vait pas chia - ler J'pen-sais même que souf -
Bm A/C♯ D
frir ça pou-vait pas t'ar - ri - ver J'ou-bli-ais qu'tes ta - touages et ta lame de cou -
A/C♯ D A/E
teau C'est sur-tout un blin - dage Pour ton coeur d'ar - ti - chaut Eh ! dé-conne pas Ma -
D/F♯ A/E D/F♯
4ème fois To Coda
nu Va pas t'tail - ler les veines Une gon-zesse de per - due C'est dix co-pains qui
F♯ Bm F♯

1. 3.
2.
2fr.
r'viennent
2. On é-tait tous ma-
Em/B
A6/9
G7+
Em7
Em7
r'viennent Eh dé-connepas Ma - nu Ça sert à rien la haine Une gon-zesse de per -
CODA
Bm
F♯m
Bm
due C'est dix co - pains qui r'viennent Eh dé - conne pas Ma - nu C't'à moi qu'tu fais d'la
F♯m
Bm
F♯m
peine Une gon-zesse de per - due C'est dix co - pains qui r'viennent Eh dé - conne pas Ma -
Bm
F♯m
Bm




**1.** Eh ! Manu rentre chez toi
Y'a des larmes plein ta bière
Le bistrot va fermer
Pi tu gonfles la taulière
J'croyais qu'un mec en cuir
Ça pouvait pas chialer
J'pensais même que souffrir
Ça pouvait pas t'arriver
J'oubliais qu'tes tatouages
Et ta lame de couteau
C'est surtout un blindage
Pour ton cœur d'artichaut

*Eh ! déconne pas Manu*
*Va pas t'tailler les veines*
*Une gonzesse de perdue*
*C'est dix copains qui r'viennent*

**2.** On était tous maqués
Quand toi t'étais tout seul
Tu disais j'me fais chier
Et j'voudrais sauver ma gueule
T'as croisé cette nana
Qu'était faite pour personne
T'as dit : Elle est pour moi
Ou alors y'a maldonne
T'as été un peu vite
Pour t'tatouer son prénom
À l'endroit où palpite
Ton grand cœur de grand con

*Eh ! déconne pas Manu*
*C't'à moi qu'tu fais d'la peine*
*Une gonzesse de perdue*
*C'est dix copains qui r'viennent*

**3.** J'vais t'dire : On est des loups
On est fait pour vivre en bande
Mais surtout pas en couple
Ou alors pas longtemps
Nous autres ça fait un bail
Qu'on a largué nos p'tites
Toi t'es toujours en rade
Avec la tienne et tu flippes
Eh ! Manu vivre libre
C'est souvent vivre seul
Ça fait p't'être mal au bide
Mais c'est bon pour la gueule

*Eh ! déconne pas Manu*
*Ça sert à rien la haine*
*Une gonzesse de perdue*
*C'est dix copains qui r'viennent*

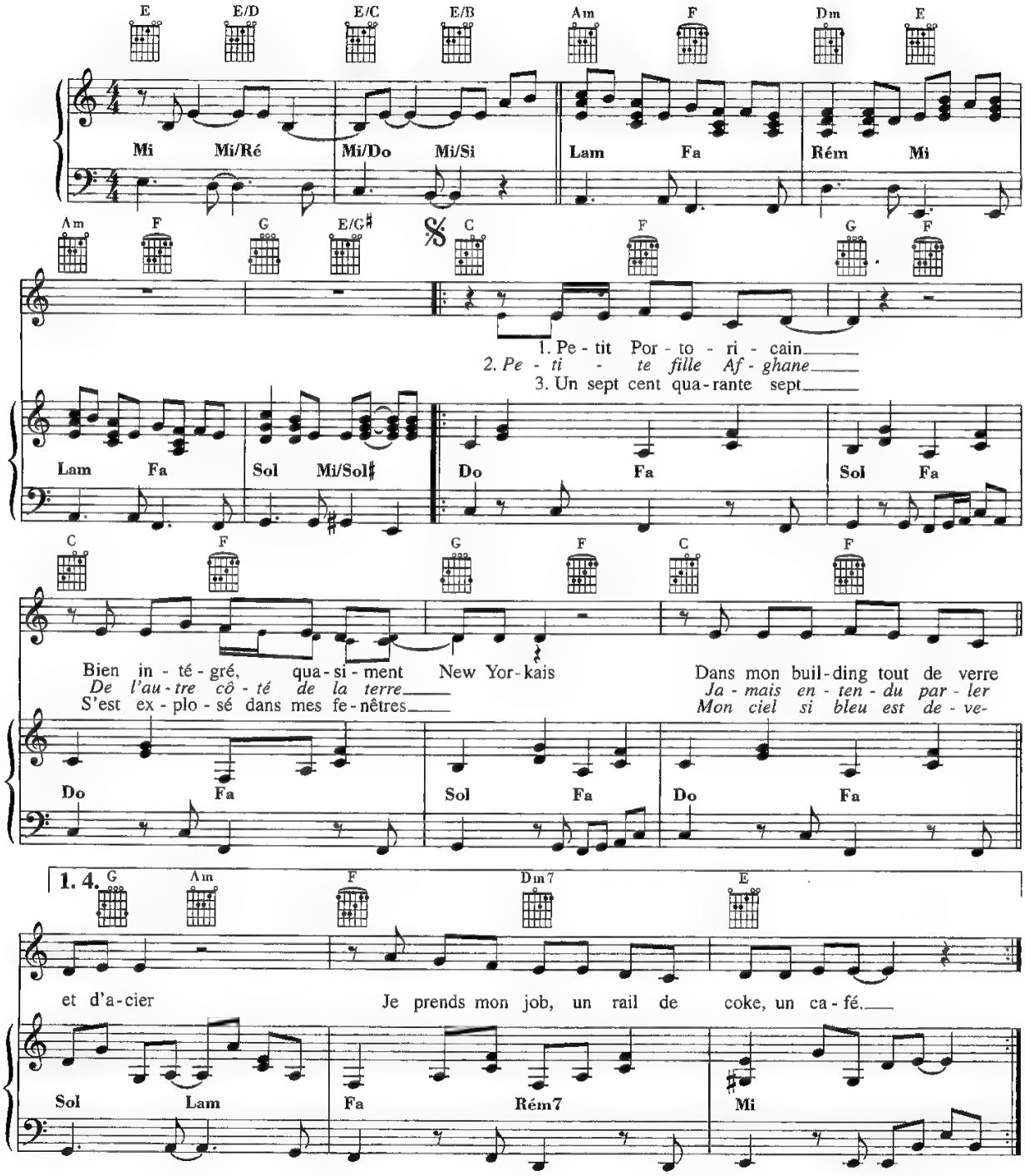
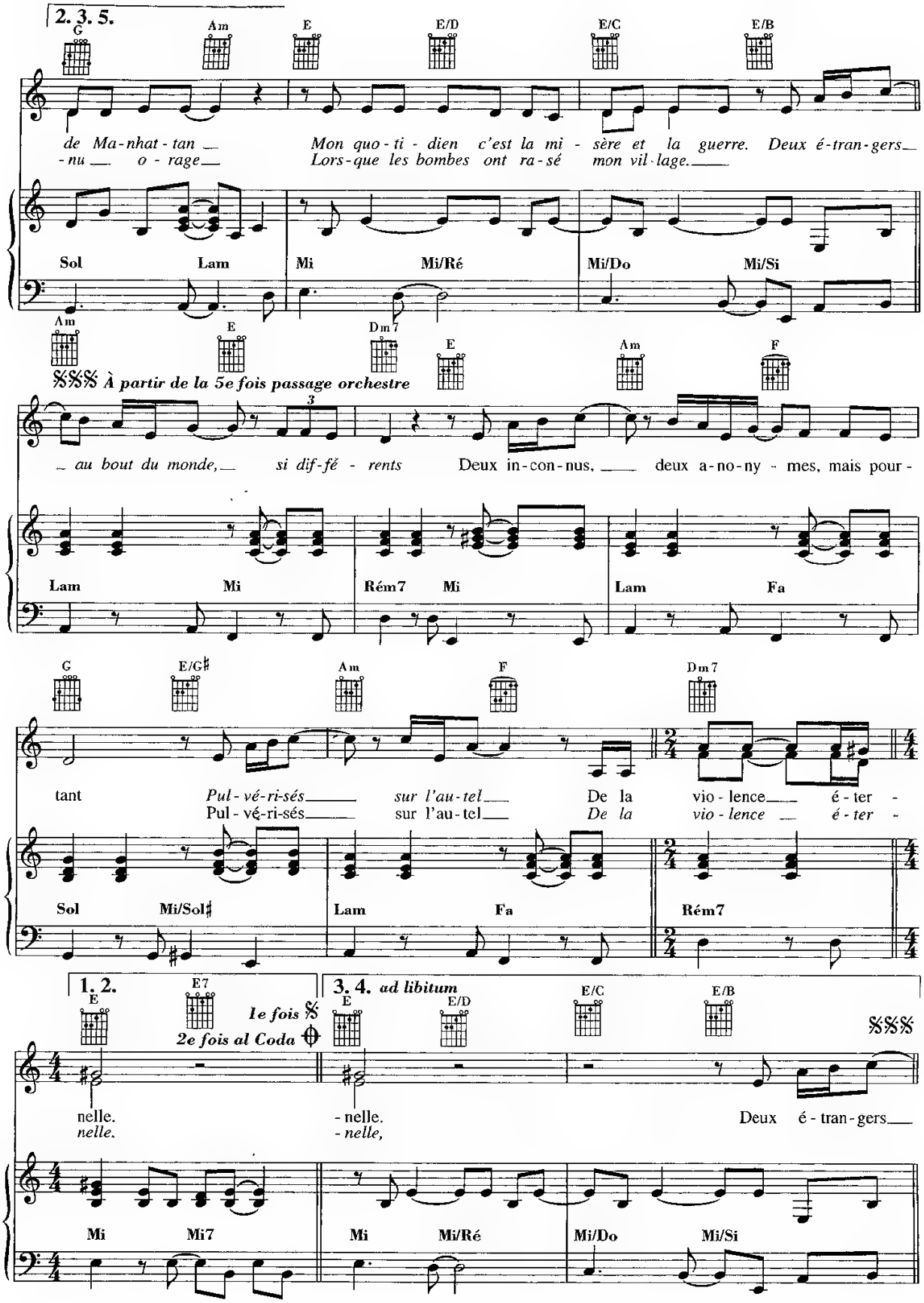
**4.** Elle est plus amoureuse
Manu faut qu'tu t'arraches
Elle peut pas être heureuse
Dans les bras d'un apache
Quand tu lui dis je t'aime
Si elle te d'mande du feu
Si elle a la migraine
Dès qu'elle est dans ton pieu
Dis-lui qu't'es désolé
Qu't'as dû t'gourer d'trottoir
Quand tu l'as rencontrée
T'as dû t'tromper d'histoire

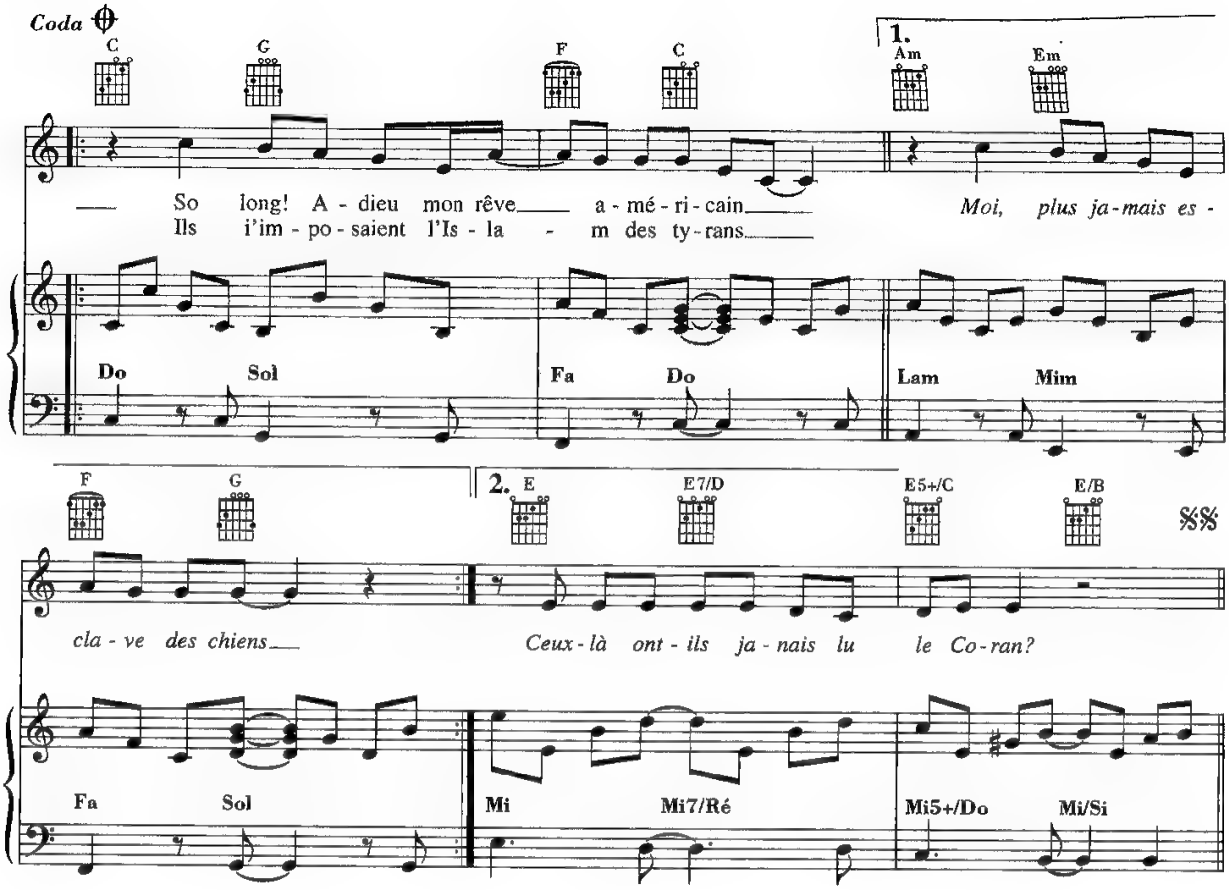
*Eh ! déconne pas Manu*
*Va pas t'tailler les veines*
*Une gonzesse de perdue*
*C'est dix copains qui r'viennent*

**5.** *Eh ! déconne pas Manu*
*Ça sert à rien la haine*
*Une gonzesse de perdue*
*C'est dix copains qui r'viennent*

*Eh ! déconne pas Manu*
*C't'à moi qu'tu fais d'la peine*
*Une gonzesse de perdue*
*C'est dix copains qui r'viennent.*

# Manhattan Kaboul

Paroles de Renaud SÉCHAN
Musique de Jean-Pierre BUCOLO

© 2002 by CECI CELA FRANCE 20, Avenue Rapp - Paris
Tous droits réservés pour tous pays

2. 3. 5.
G
Am
E
E/D
E/C
E/B
de Ma-nhat-tan
-nu o-rage
Mon quo-ti-dien c'est la mi-sère et la guerre. Deux é-tran-gers
Lors-que les bombes ont ra-sé mon vil-lage.
Sol Lam Mi Mi/Ré Mi/Do Mi/Si
Am
E
Dm7
E
Am
F
𝄋𝄋𝄋 À partir de la 5e fois passage orchestre
au bout du monde, si dif-fé-rents Deux in-con-nus, deux a-no-ny-mes, mais pour-
Lam Mi Rém7 Mi Lam Fa
G
E/G♯
Am
F
Dm7
tant
Pul-vé-ri-sés sur l'au-tel De la vio-lence é-ter-
Pul-vé-ri-sés sur l'au-tel De la vio-lence é-ter-
Sol Mi/Sol♯ Lam Fa Rém7
1. 2.
E
E7
1e fois 𝄋
2e fois al Coda
3. 4. ad libitum
E
E/D
E/C
E/B
𝄋𝄋𝄋
nelle.
nelle.
-nelle.
-nelle,
Deux é-tran-gers
Mi Mi7 Mi Mi/Ré Mi/Do Mi/Si




Petit Portoricain
Bien intégré, quasiment New-Yorkais
Dans mon building tout de verre et d'acier
Je prends mon job, un rail de coke, un café.

Petite fille Afghane
De l'autre côté de la terre
Jamais entendu parler de Manhattan
Mon quotidien c'est la misère et la guerre.

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle.

Un 747
S'est explosé dans mes fenêtres
Mon ciel si bleu est devenu orage
Lorsque les bombes ont rasé mon village.

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle.

So long ! Adieu mon rêve américain
Moi, plus jamais esclave des chiens
Ils t'imposaient l'Islam des tyrans
Ceux-là ont-ils jamais lu le Coran ?

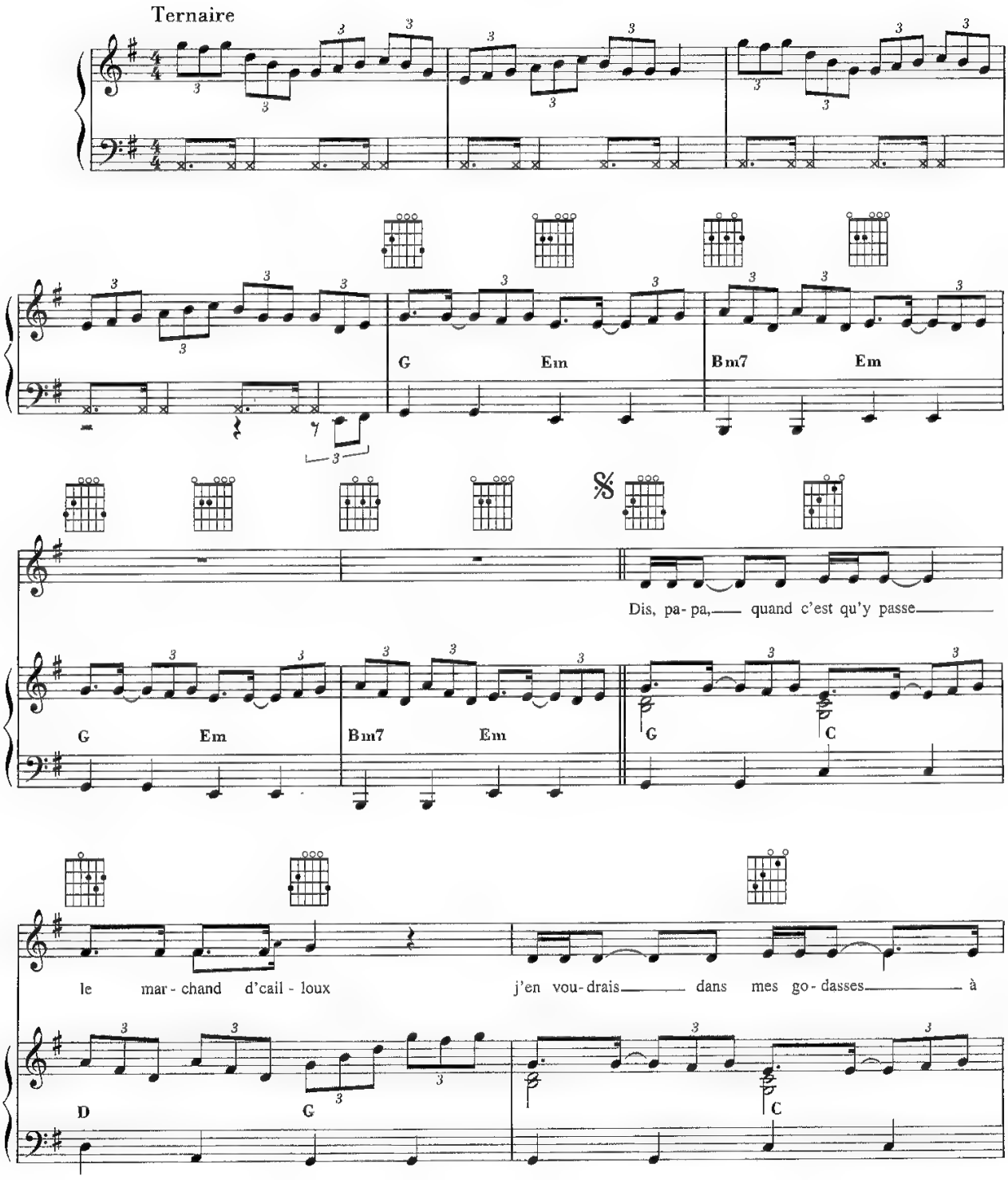
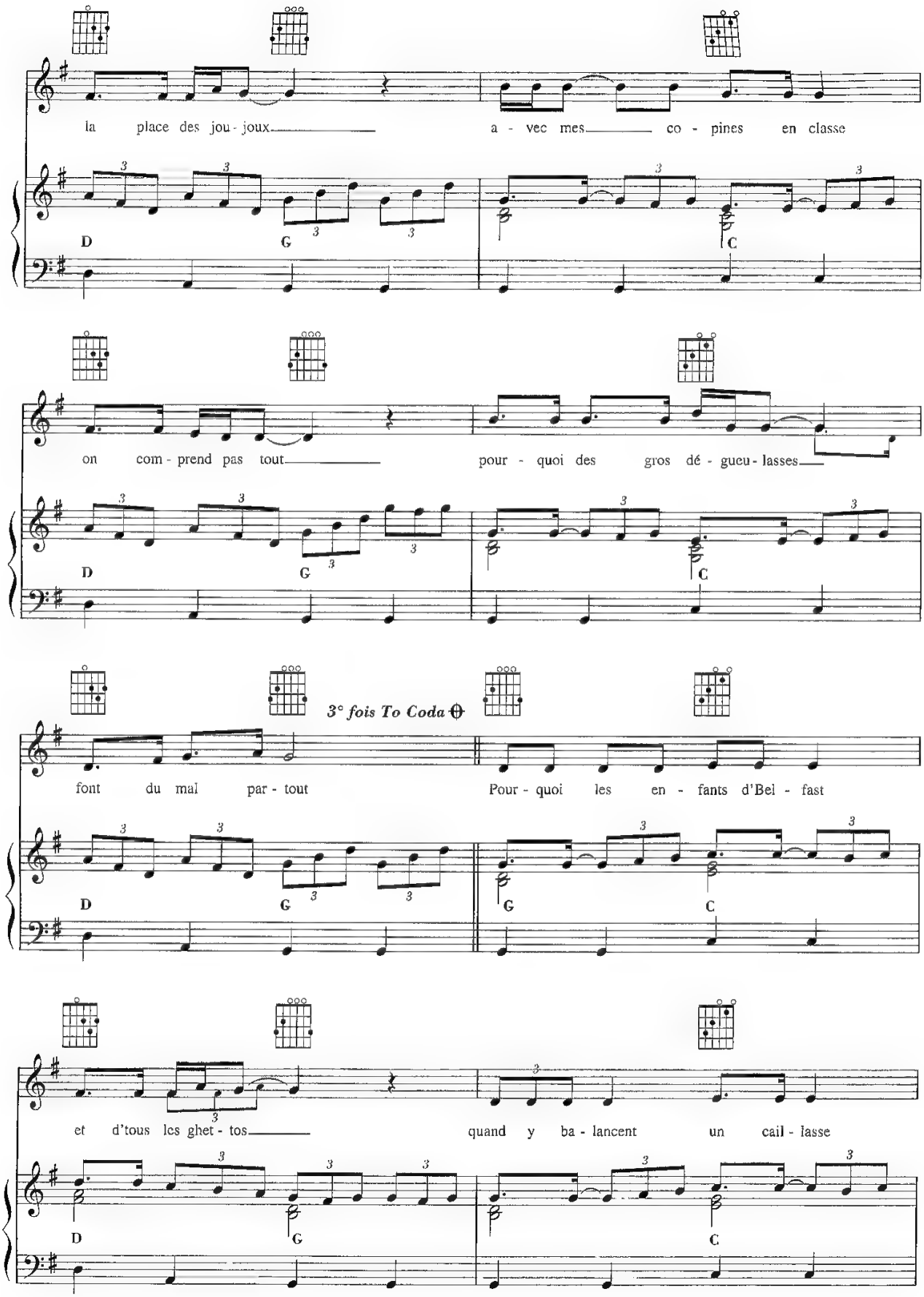
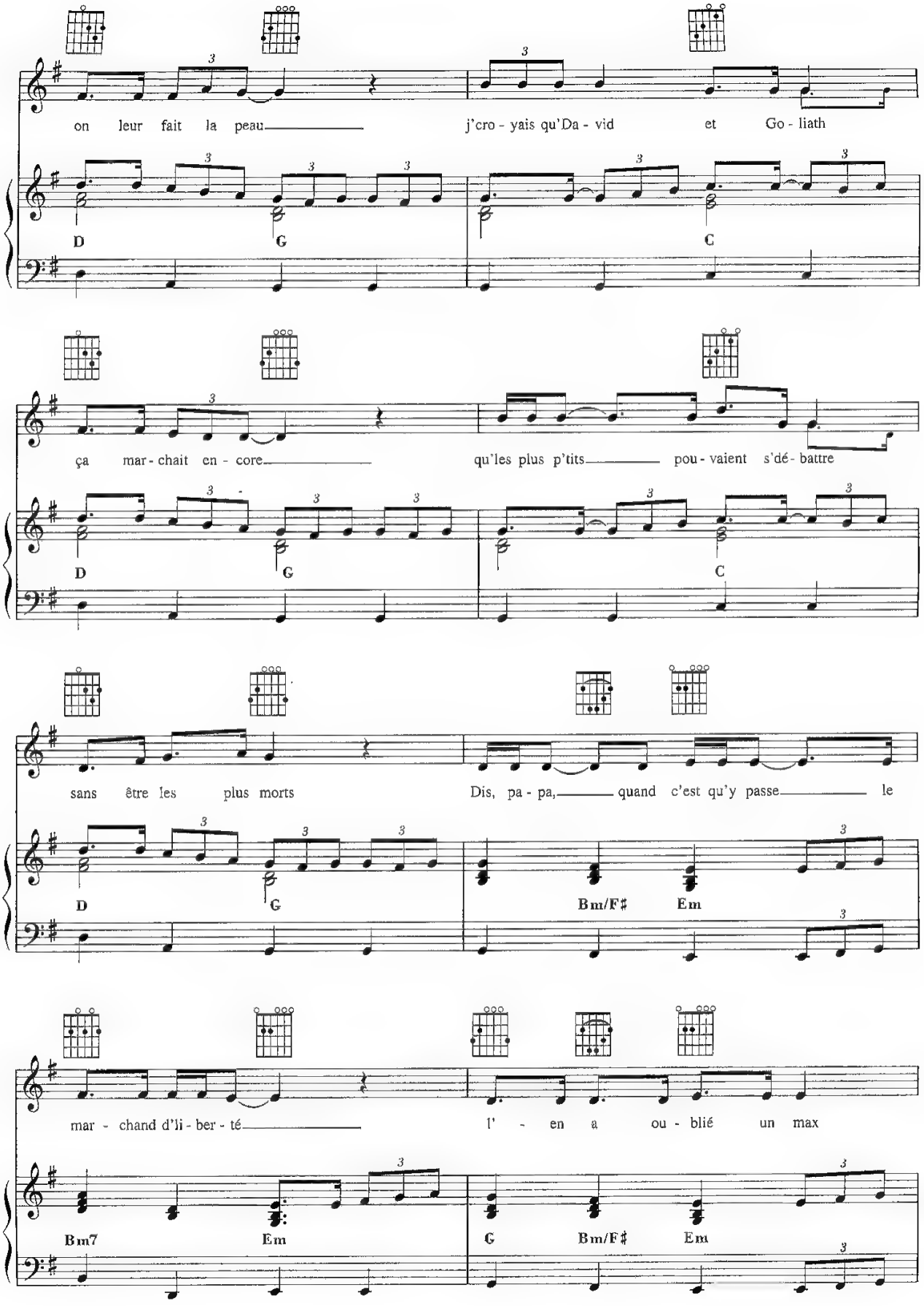
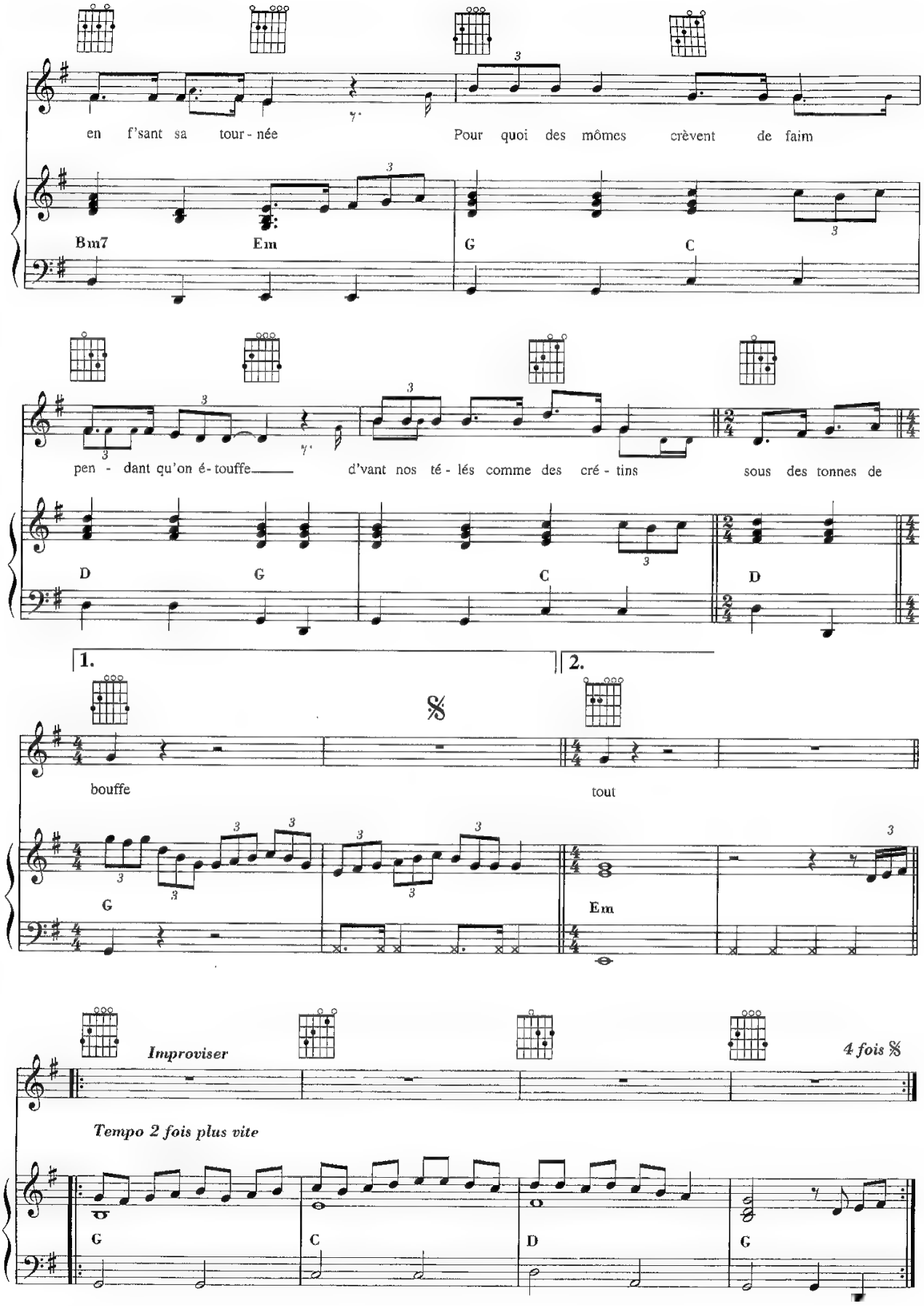
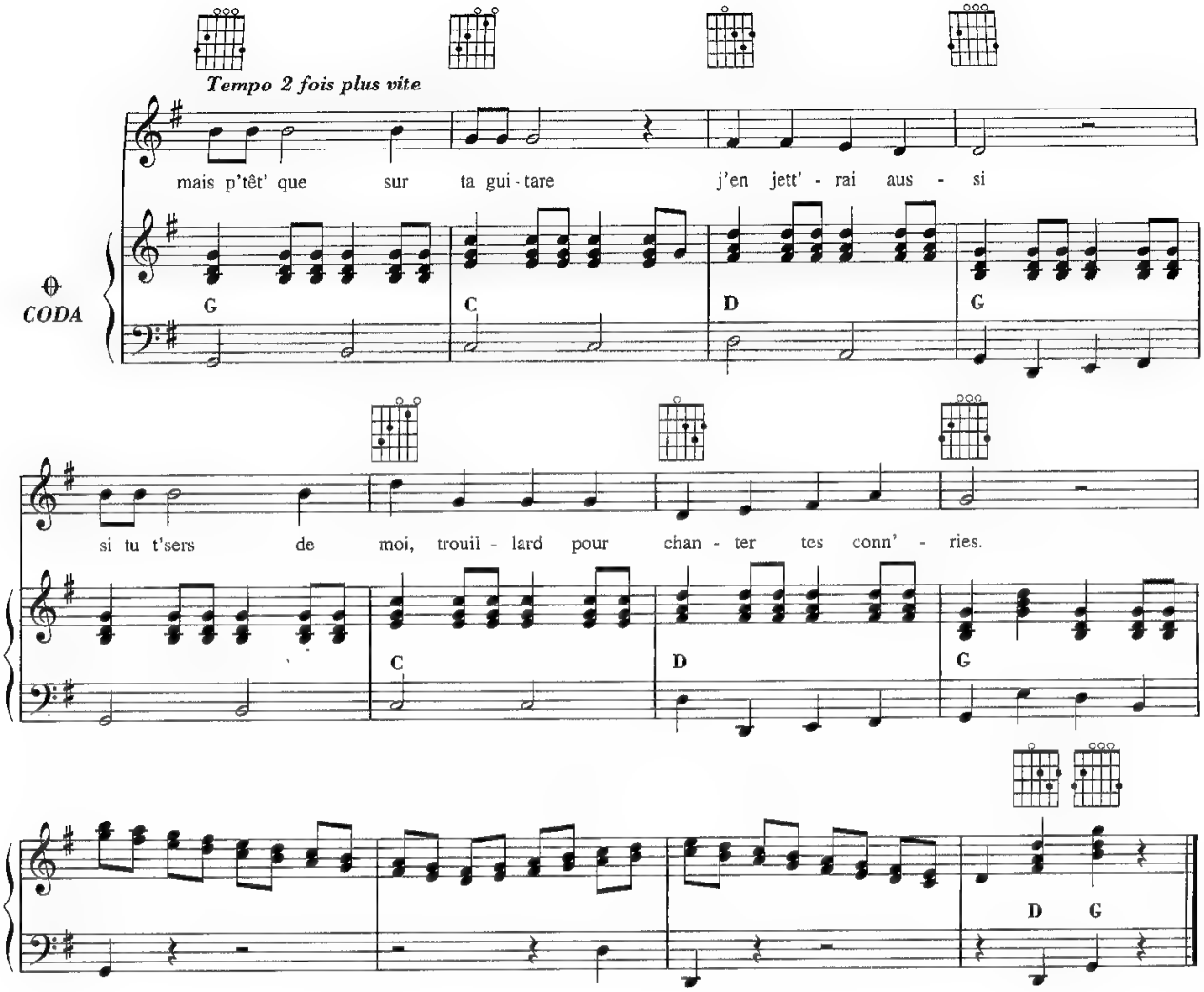
Suis redev'nu poussière
Je s'rai pas maître de l'univers
Ce pays que j'aimais tell'ment serait-il
Finalement colosse aux pieds d'argile ?

Les dieux, les religions
Les guerres de civilisation
Les armes, les drapeaux, les patries, les nations
F'ront toujours de nous de la chair à canon.

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle.

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle…

# Marchand de cailloux

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

© 1991 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

la place des jou - joux a - vec mes co - pines en classe
D G C
on com - prend pas tout pour - quoi des gros dé - gueu - lasses
D G C
3° fois To Coda
font du mal par - tout Pour - quoi les en - fants d'Bel - fast
D G G C
et d'tous les ghet - tos quand y ba - lancent un cail - lasse
D G C

on leur fait la peau
j'cro - yais qu'Da - vid et Go - liath
D G C
ça mar - chait en - core
qu'les plus p'tits pou - vaient s'dé - battre
D G C
sans être les plus morts
Dis, pa - pa, quand c'est qu'y passe le
D G Bm/F♯ Em
mar - chand d'li - ber - té
l' - en a ou - blié un max
Bm7 Em G Bm/F♯ Em

en f'sant sa tour - née
Pour quoi des mômes crèvent de faim
Bm7
Em
G
C
pen - dant qu'on é - touffe
d'vant nos té - lés comme des cré - tins
sous des tonnes de
D
G
C
D
1.
2.
bouffe
tout
G
Em
Improviser
4 fois 𝄋
Tempo 2 fois plus vite
G
C
D
G

1. Dis, papa, quand c'est qu'y passe
Le marchand d'cailloux
J'en voudrais dans mes godasses
À la place des joujoux
Avec mes copines en classe
On comprend pas tout
Pourquoi des gros dégueulasses
Font du mal partout

2. Pourquoi les enfants d'Belfast
Et d'tous les ghettos
Quand y balancent un caillasse
On leur fait la peau
J'croyais qu'David et Goliath
Ça marchait encore
Qu'les plus p'tits pouvaient s'débattre
Sans être les plus morts

3. Dis, papa, quand c'est qu'y passe
Le marchand d'liberté
'l'en a oublié un max
En f'sant sa tournée
Pourquoi des mômes crèvent de faim
Pendant qu'on étouffe
D'vant nos télés comme des crétins
Sous des tonnes de bouffe

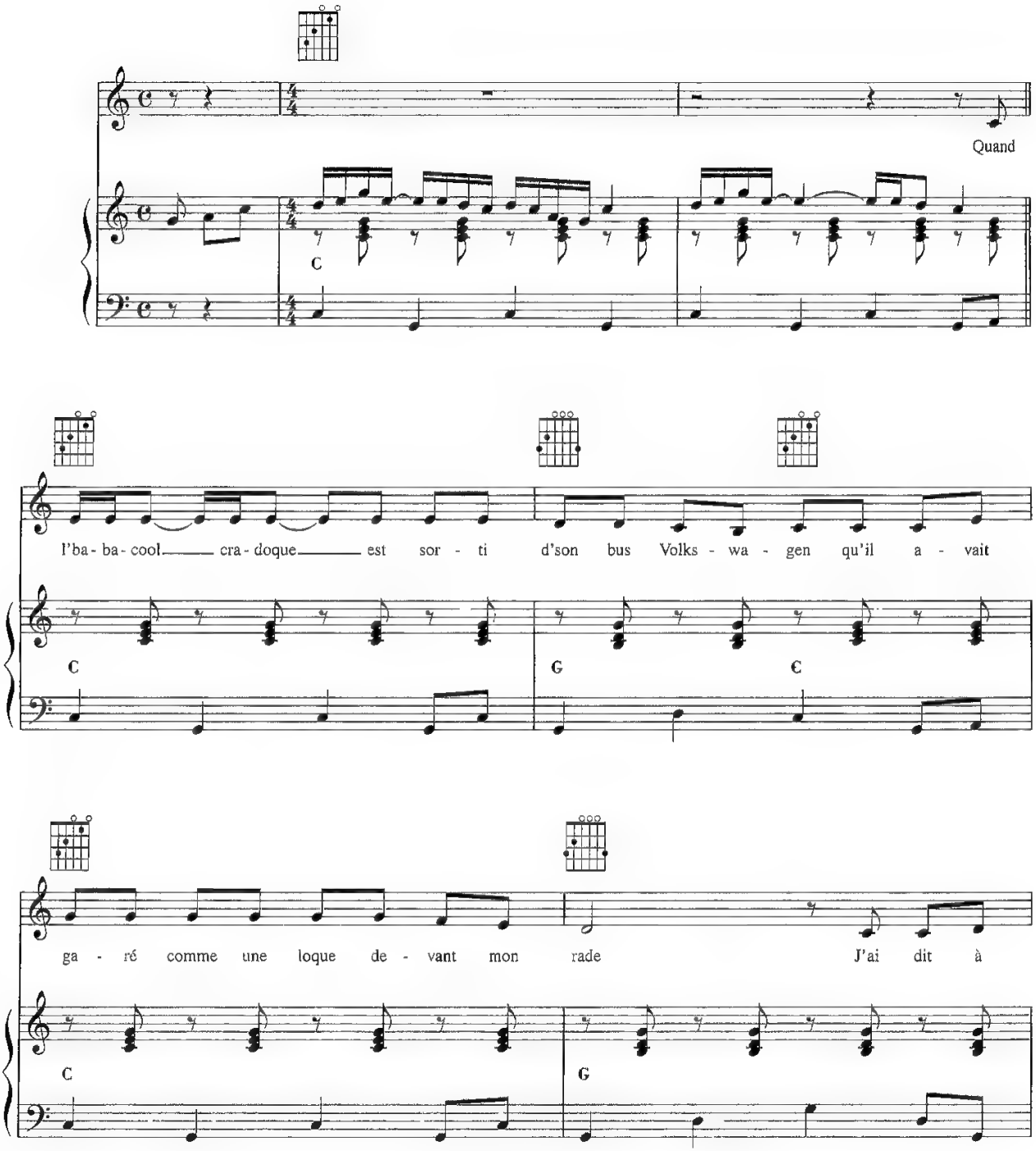
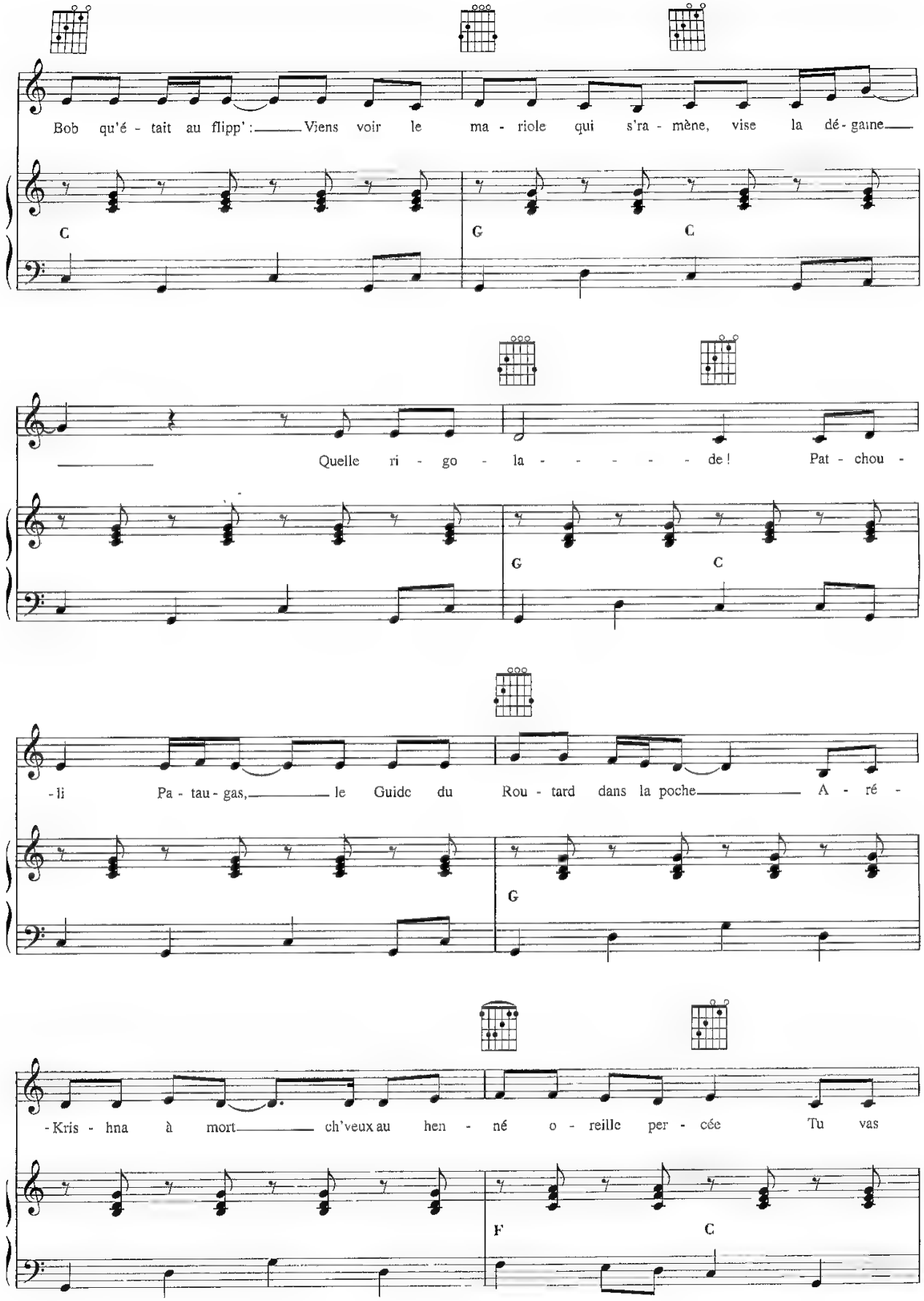
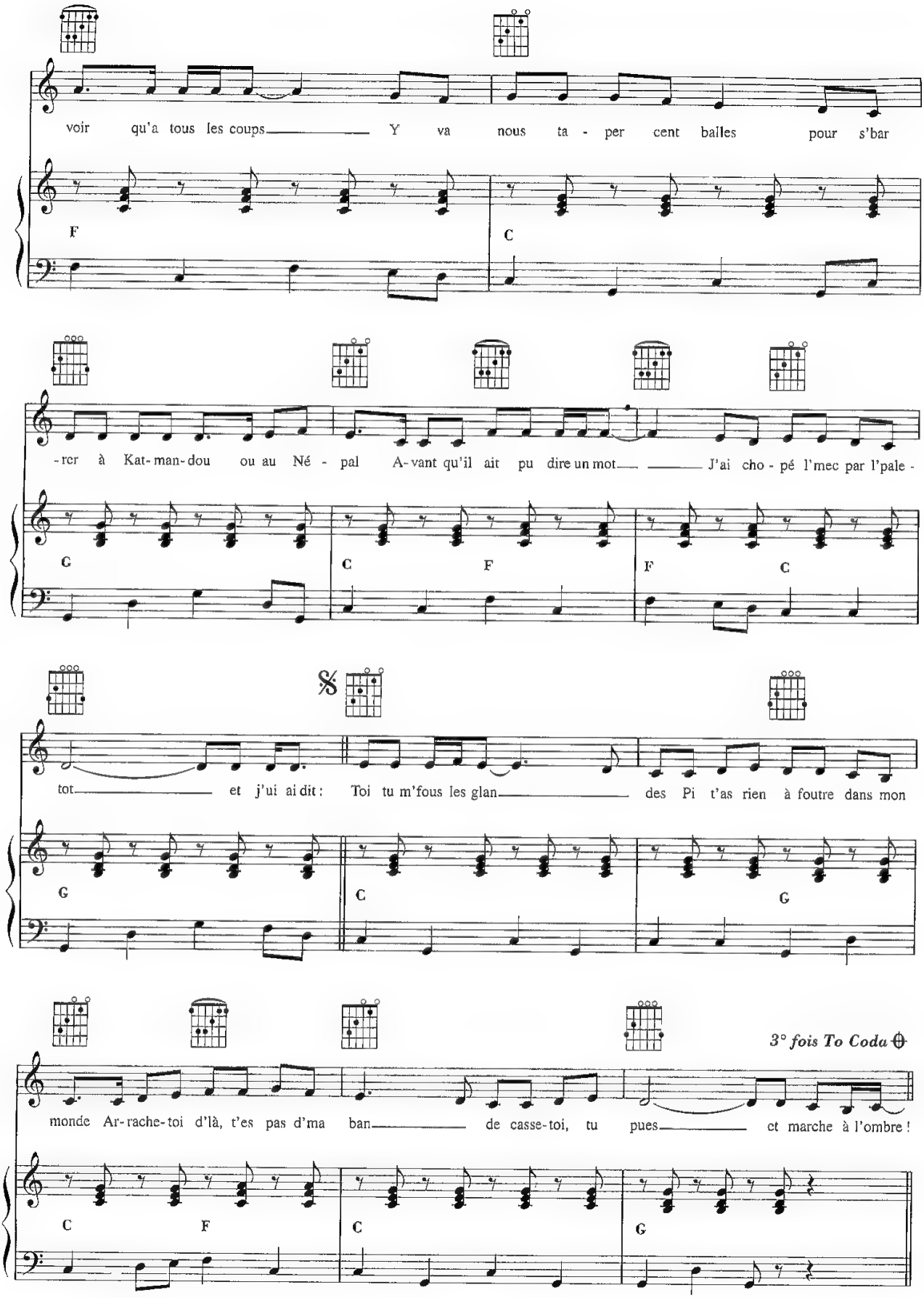
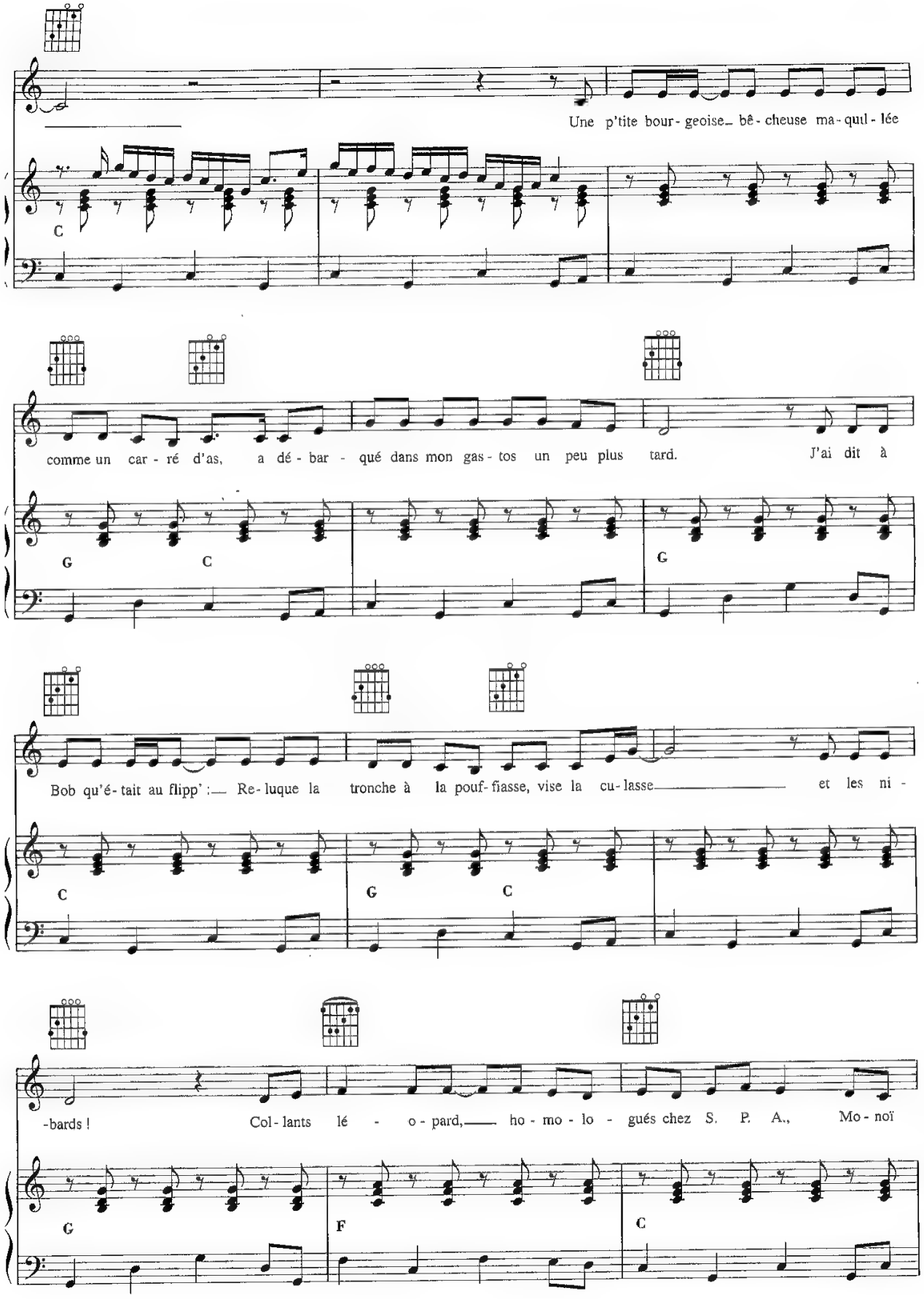
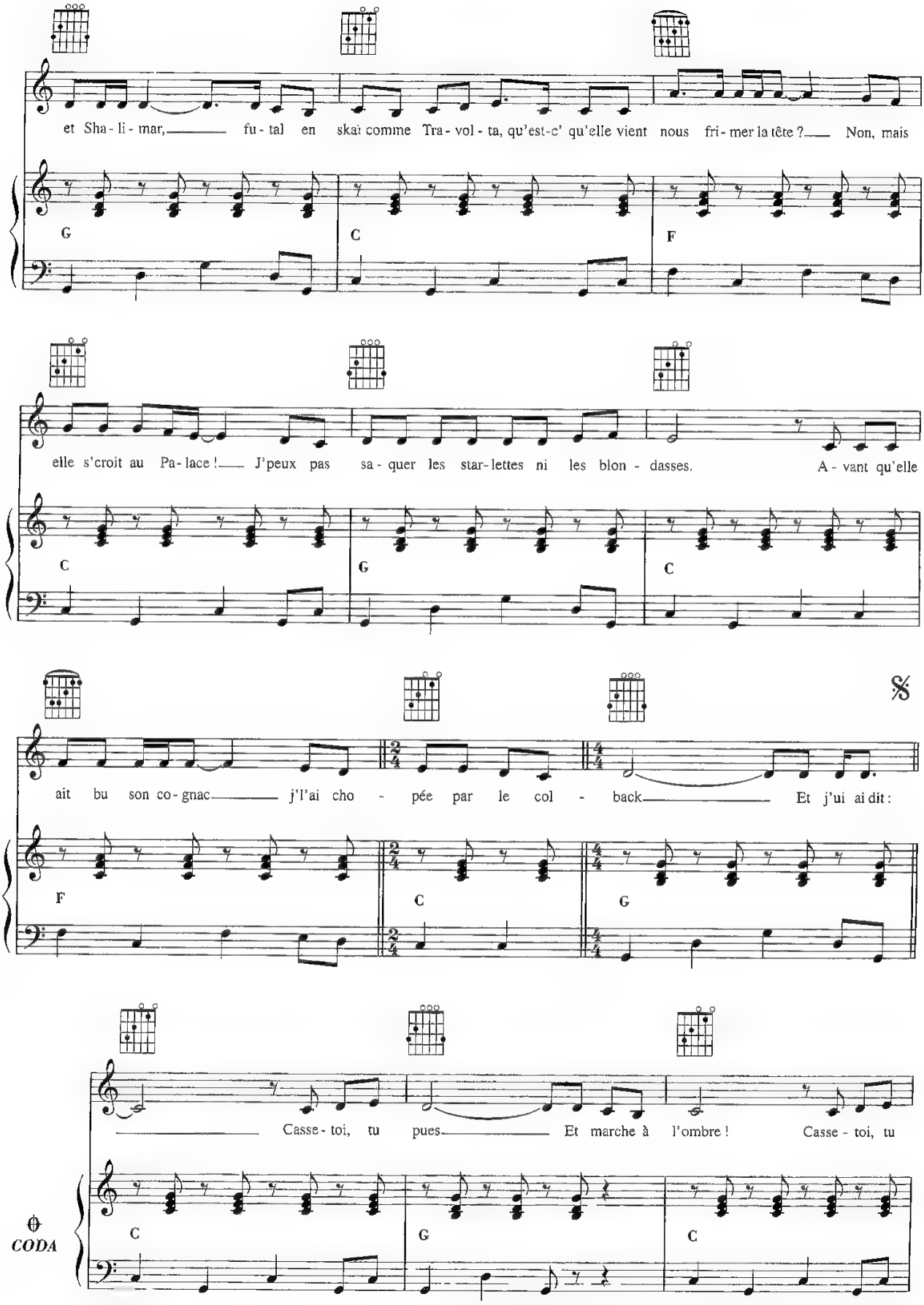
4. Dis, papa, quand c'est qu'y passe
Le marchand d'tendresse
S'il est sur l'trottoir d'en face
Dis-y qu'y traverse
J'peux lui en filer un peu
Pour ceux qu'en ont b'soin
J'en ai r'çu tell'ment mon vieux
Qu'j'veux en donner tout plein

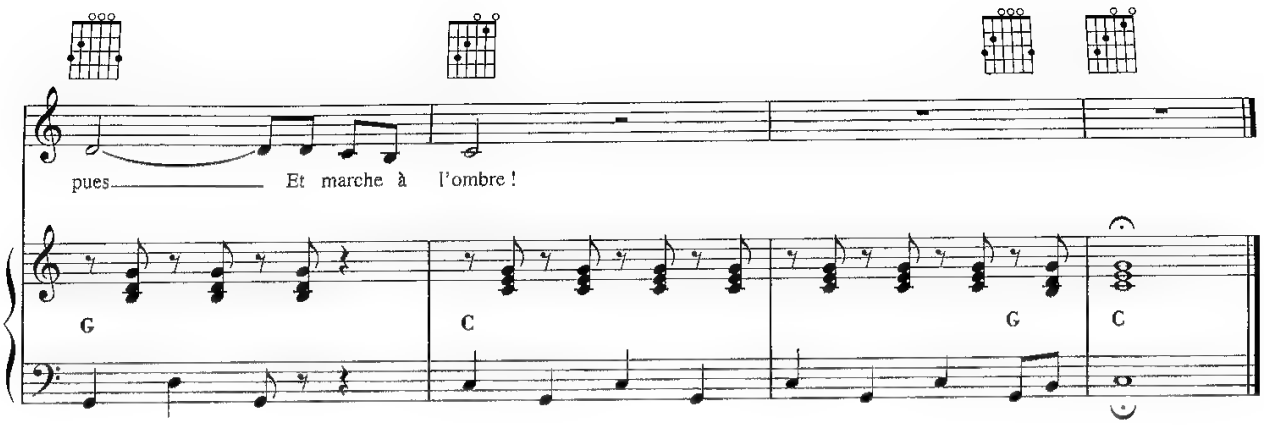
5. J'veux partager mon MacDo
Avec ceux qui ont faim
J'veux donner d'l'amour bien chaud
À ceux qu'ont plus rien
Est-c'que c'est ça être coco
Ou être un vrai chrétien
Moi j'me fous de tous ces mots
J'veux être un vrai humain…

6. Dis, papa, tous ces discours
Me font mal aux oreilles
Même ceux qui sont pleins d'amour
C'est kif-kif pareil
Ça m'fait comme des trous dans la tête
Ça m'pollue la vie et tout
Ça fait qu'je vois sur ma planète
Des Intifada partout

7. Dis, papa, quand c'est qu'y passe
Le marchand d'cailloux
J'en voudrais dans mes godasses
À la place des joujoux
Mais p'têt' que sur ta guitare
J'en jett'rai aussi
Si tu t'sers de moi, trouillard,
Pour chanter tes conn'ries

# Marche à l'ombre

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

© 1980, 1988 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

Bob qu'é - tait au flipp' : Viens voir le ma - riole qui s'ra - mène, vise la dé - gaine
C
G
C
Quelle ri - go - la - - - - - de ! Pat - chou -
G
C
-li Pa - tau - gas, le Guide du Rou - tard dans la poche A - ré -
G
-Kris - hna à mort ch'veux au hen - né o - reille per - cée Tu vas
F
C

voir qu'a tous les coups Y va nous ta - per cent balles pour s'bar
F
C
-rer à Kat-man-dou ou au Né - pal A-vant qu'il ait pu dire un mot J'ai cho - pé l'mec par l'pale -
G
C
F
F
C
tot et j'ui ai dit : Toi tu m'fous les glan des Pi t'as rien à foutre dans mon
G
C
G
3° fois To Coda
monde Ar-rache-toi d'là, t'es pas d'ma ban de casse-toi, tu pues et marche à l'ombre !
C
F
C
G

Une p'tite bour- geoise_ bê- cheuse ma- qui- lée
C
comme un car- ré d'as, a dé- bar- qué dans mon gas- tos un peu plus tard. J'ai dit à
G C G
Bob qu'é- tait au flipp' :_ Re- luque la tronche à la pouf- fiasse, vise la cu- lasse_ et les ni-
C G C
-bards ! Col- lants lé - o- pard,_ ho- mo- lo- gués chez S. P. A., Mo- noï
G F C

et Sha - li - mar, fu - tal en skaï comme Tra - vol - ta, qu'est-c' qu'elle vient nous fri - mer la tête ? Non, mais
G
C
F
elle s'croit au Pa - lace ! J'peux pas sa - quer les star - lettes ni les blon - dasses. A - vant qu'elle
C
G
C
ait bu son co - gnac j'l'ai cho - pée par le col - back Et j'ui ai dit :
F
C
G
Casse - toi, tu pues Et marche à l'ombre ! Casse - toi, tu
C
G
C
CODA




1. Quand l'baba-cool cradoque
Est sorti d'son bus Volkswagen
Qu'il avait garé comme une loque
Devant mon rade,
J'ai dit à Bob qu'était au flipp' :
Viens voir le mariole qui s'ramène,
Vise la dégaine,
Quelle rigolade !
Patchouli-Pataugas, le Guide du routard dans la poche,
Aré-Krishna à mort, ch'veux au henné, oreille percée,
Tu vas voir qu'à tous les coups
Y va nous taper cent balles
Pour s'barrer à Katmandou,
Ou au Népal.
Avant qu'il ait pu dire un mot,
J'ai chopé l'mec par le paletot

*Et j'ui ai dit : Toi, tu m'fous les glandes,*
*Pi t'as rien à foutre dans mon monde,*
*Arrache-toi d'là, t'es pas d'ma bande,*
*Casse-toi, tu pues, et marche à l'ombre !*

2. Une p'tite bourgeoise bêcheuse,
Maquillée comme un carré d'as,
A débarqué dans mon gastos,
Un peu plus tard.
J'ai dit à Bob qu'était au flipp' :
Reluque la tronche à la pouffiasse,
Vise la culasse
Et les nibards !
Collants léopard, homologués chez SPA,
Monoï et Shalimar, futal en skaï comme Travolta,
Qu'est c'qu'elle vient nous frimer la tête ?
Non, mais elle s'croit au Palace !
J'peux pas saquer les starlettes
Ni les blondasses.
Avant qu'elle ait bu son cognac,
Je l'ai chopée par le colback,

*Et j'ui ai dit : Toi, tu m'fous les glandes,*
*Pi t'as rien à foutre dans mon monde,*
*Arrache-toi d'là, t'es pas d'ma bande,*
*Casse-toi, tu pues, et marche à l'ombre !*

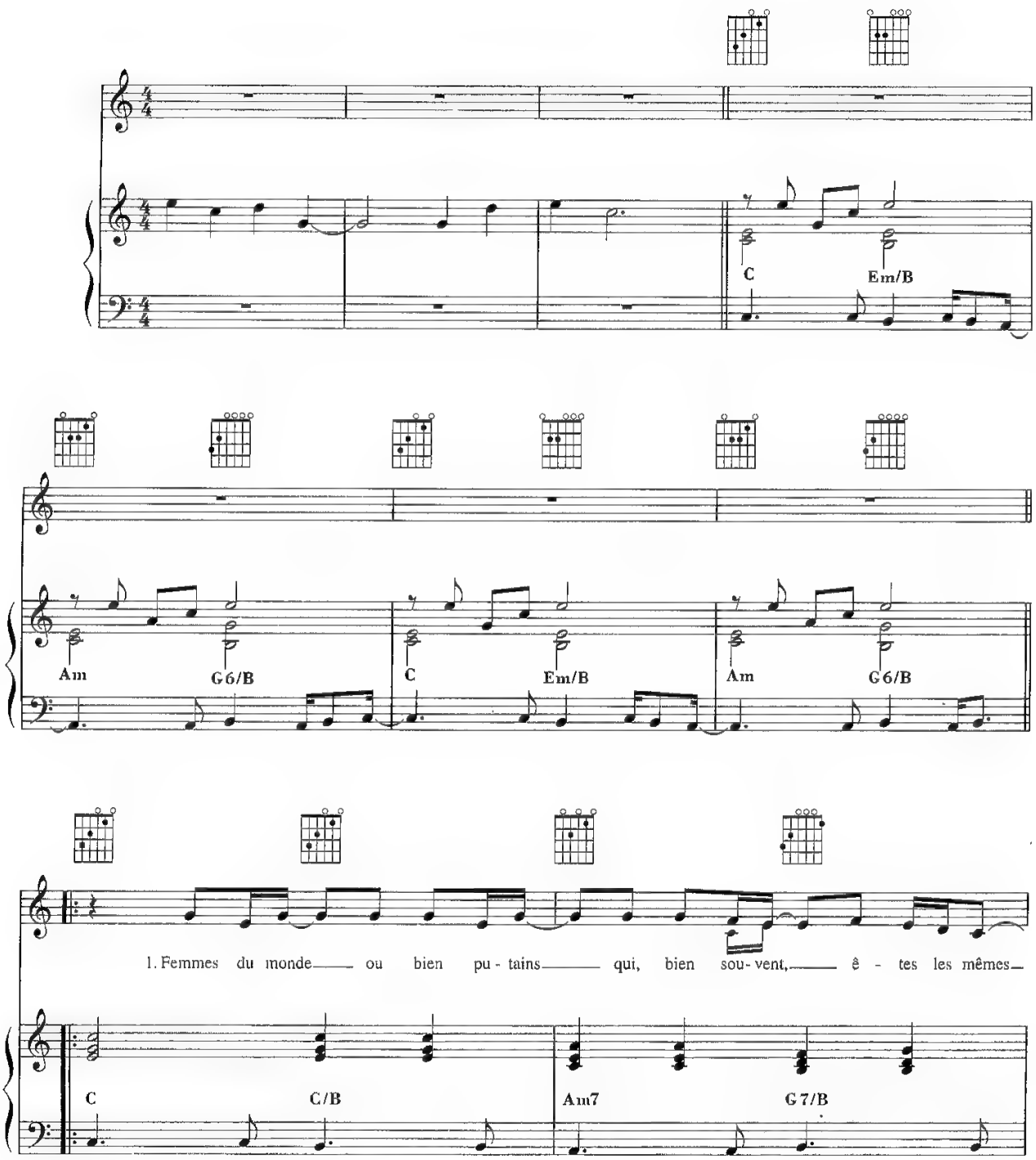
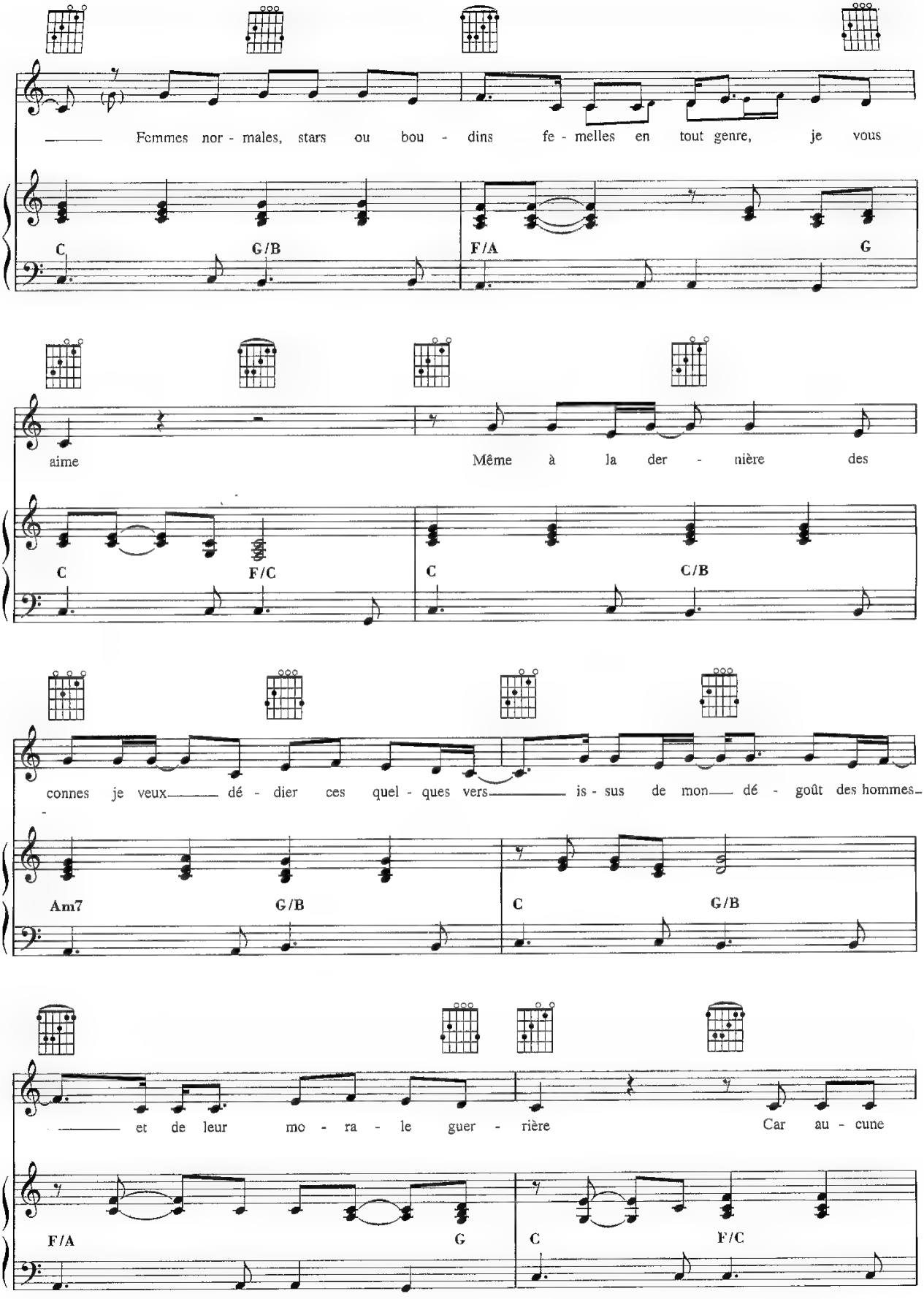
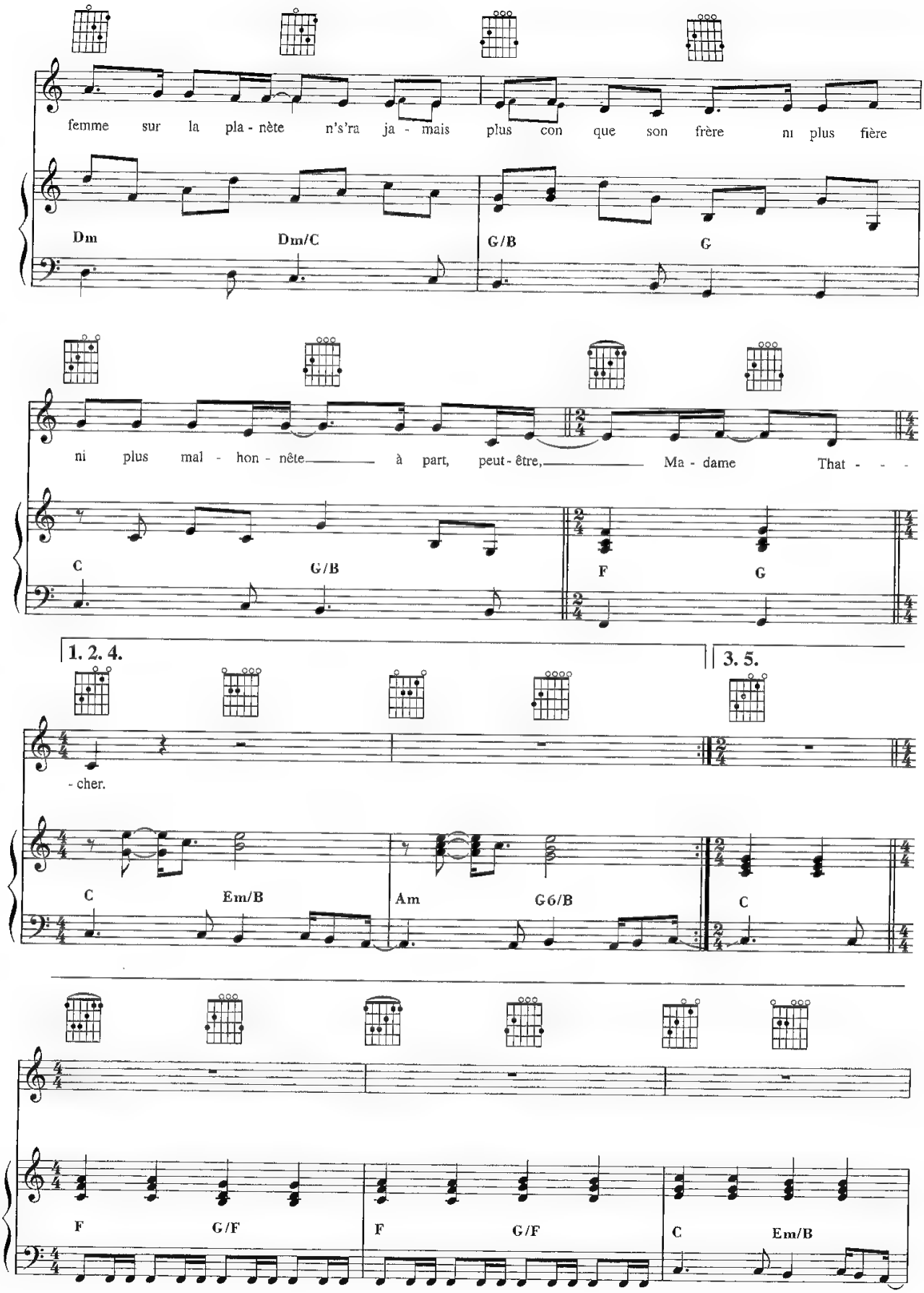
3. Un p'tit rocky barjo,
Le genre qui s'est gouré d'trottoir,
Est v'nu jouer les Marlon Brando
Dans mon saloon.
J'ai dit à Bob qu'avait fait tilt :
Arrête, j'ai peur, c't'un blouson noir !
J'veux pas d'histoires
Avec ce clown.
Derrière ses pauvres Ray-Ban, j'vois pas ses yeux,
Et ça m'énerve,
Si ça s'trouve y m'regarde, faut qu'il arrête
Sinon j'le crève !
Non mais, qu'est-c'que c'est qu'ce mec
Qui vient user mon comptoir ?
L'a qu'à r'tourner chez les Grecs,
Se faire voir !
Avant qu'il ait bu son Viandox,
Je l'ai chopé contre l'juke-box

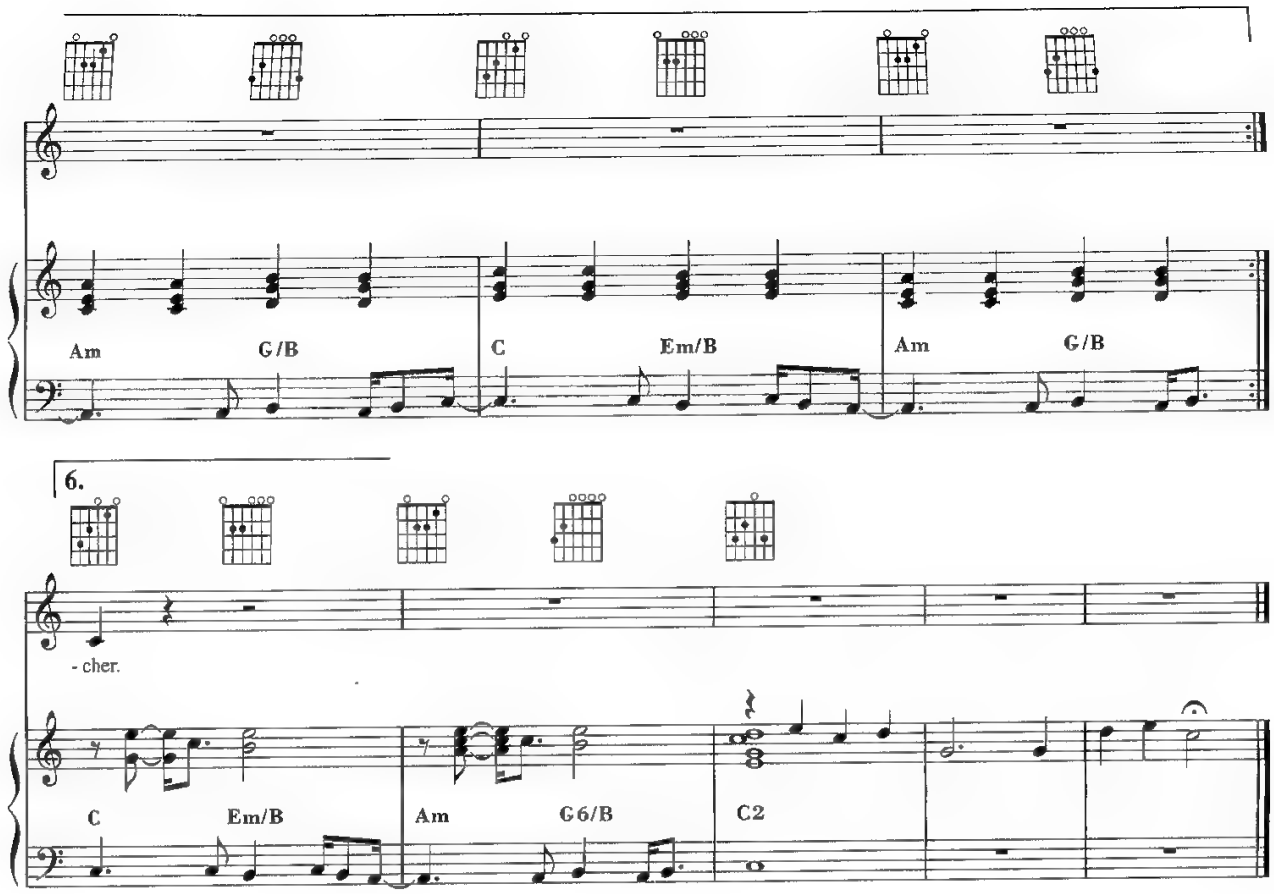
*Et j'ui ai dit : Toi, tu m'fous les glandes,*
*Pi t'as rien à foutre dans mon monde,*
*Arrache-toi d'là, t'es pas d'ma bande*
*Casse-toi, tu pues, et marche à l'ombre!*

4. Pi j'me suis fait un punk qu'avait pas oublié d'êtr' moche,
Pi un intellectuel en loden genre *Nouvel Obs'*.
Quand Bob a massacré l'flipper
On avait plus une tune en poche,
J'ai réfléchi et je m'suis dit :
C'est vrai que j'suis épais comme un sandwich-SNCF
Et que d'main j'peux tomber sur un balèze
Qui m'casse la tête.
Si ce mec-là me fait la peau
Et que j'crève la gueule sur l'comptoir,
Si la Mort me paye l'apéro
D'un air vicelard,
Avant qu'elle m'emmène voir là-haut
Si y'a du monde dans les bistrots,

*J'ui dirai : Toi tu m'fous les glandes*
*Pi t'as rien à foutre dans mon monde,*
*Arrache-toi d'là, t'es pas d'ma bande,*
*Casse-toi, tu pues, et marche à l'ombre !*

# Miss Maggie

Paroles de Renaud SÉCHAN
Musique de Jean-Pierre BJCOLO

© 1985 by Mino Music 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
et New Publishing Savour 131, Avenue de Wagram -75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

Femmes nor - males, stars ou bou - dins fe - melles en tout genre, je vous
C
G/B
F/A
G
aime
Même à la der - nière des
C
F/C
C
C/B
connes je veux dé - dier ces quel - ques vers is - sus de mon dé - goût des hommes
Am7
G/B
C
G/B
et de leur mo - ra - le guer - rière
Car au - cune
F/A
G
C
F/C

femme sur la pla - nète n'sra ja - mais plus con que son frère ni plus fière
Dm
Dm/C
G/B
G
ni plus mal - hon - nête à part, peut - être, Ma - dame That - - -
C
G/B
F
G
1. 2. 4.
3. 5.
- cher.
C
Em/B
Am
G6/B
C
F
G/F
F
G/F
C
Em/B




**1.** Femmes du monde ou bien putains
Qui, bien souvent, êtes les mêmes
Femmes normales, stars ou boudins
Femelles en tout genre, je vous aime

Même à la dernière des connes
Je veux dédier ces quelques vers
Issus de mon dégoût des hommes
Et de leur morale guerrière

Car aucune femme sur la planète
N's'ra jamais plus con que son frère
Ni plus fière ni plus malhonnête
À part, peut-être, Madame Thatcher

**2.** Femme je t'aime parce que
Lorsque le sport devient la guerre
Y'a pas de gonzesses, ou si peu
Dans les hordes de supporters

Ces fanatiques fous furieux
Abreuvés de haine et de bière
Défiant les crétins en bleu
Insultant les salauds en vert

Y'a pas de gonzesse hooligan
Imbécile et meurtrière
Y'en a pas, même en Grande-Bretagne
À part, bien sûr, Madame Thatcher

**3.** Femme je t'aime parce que
Une bagnole entre les pognes
Tu n'deviens pas aussi con qu'eux
Ces pauvres tarés qui se cognent

Pour un phare un peu amoché
Ou pour un doigt tendu bien haut
Y'en a qui vont jusqu'à flinguer
Pour sauver leur autoradio

Le bras d'honneur de ces cons-là
Aucune femme n'est assez vulgaire
Pour l'employer à tour de bras
À part, peut-être, Madame Thatcher

**4.** Femme je t'aime parce que
Tu vas pas mourir à la guerre
Parc'que la vue d'une arme à feu
Fait pas frissonner tes ovaires

Parc'que dans les rangs des chasseurs
Qui dégomment la tourterelle
Et occasionnellement les beurs
J'ai jamais vu une femelle

Pas une femme n'est assez minable
Pour astiquer un revolver
Et se sentir invulnérable
À part, bien sûr, Madame Thatcher

**5.** C'est pas d'un cerveau féminin
Qu'est sortie la bombe atomique
Et pas une femme n'a sur les mains
Le sang des Indiens d'Amérique

Palestiniens et Arméniens
Témoignent du fond de leurs tombeaux
Qu'un génocide c'est masculin
Comme un SS, un torero

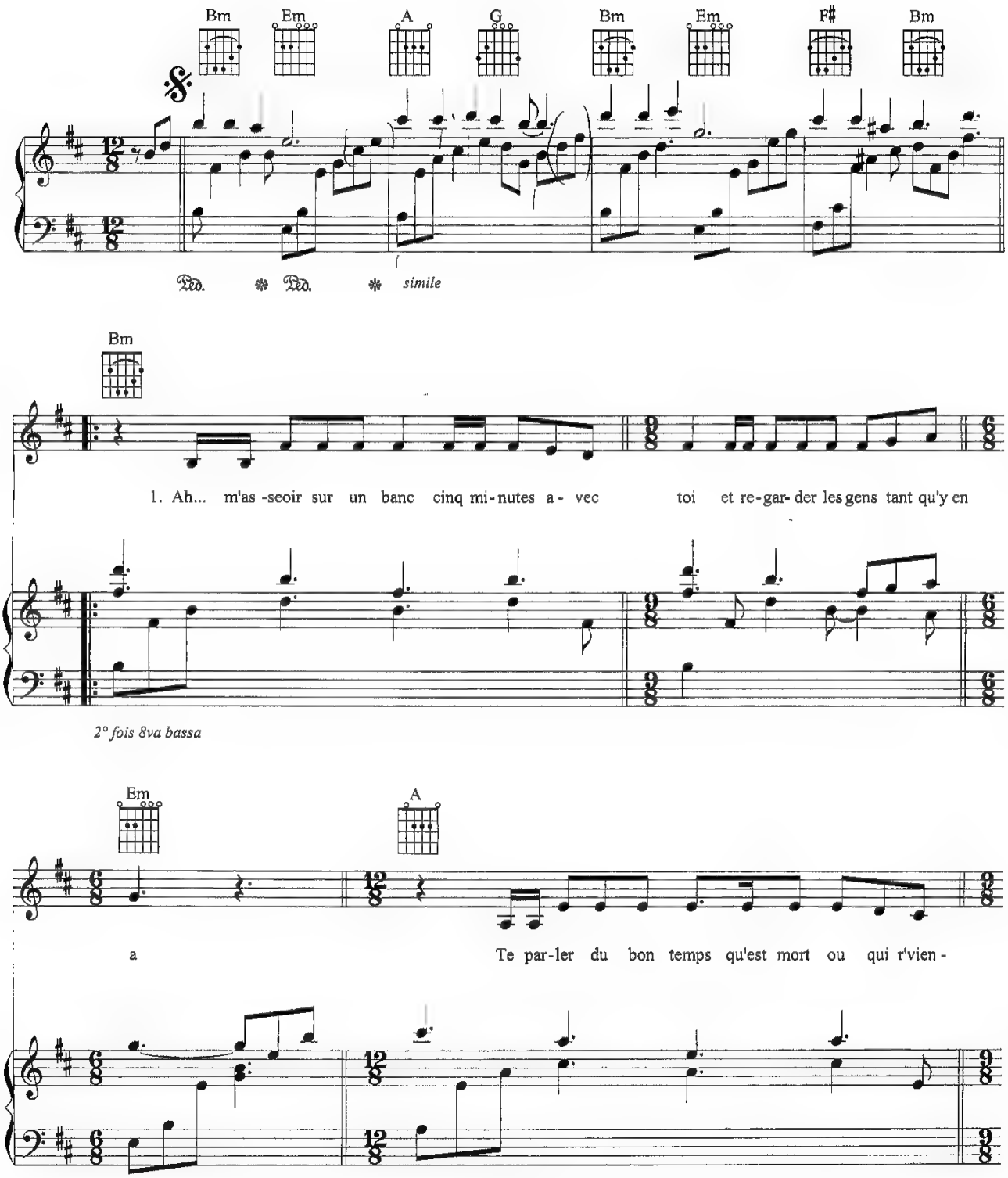
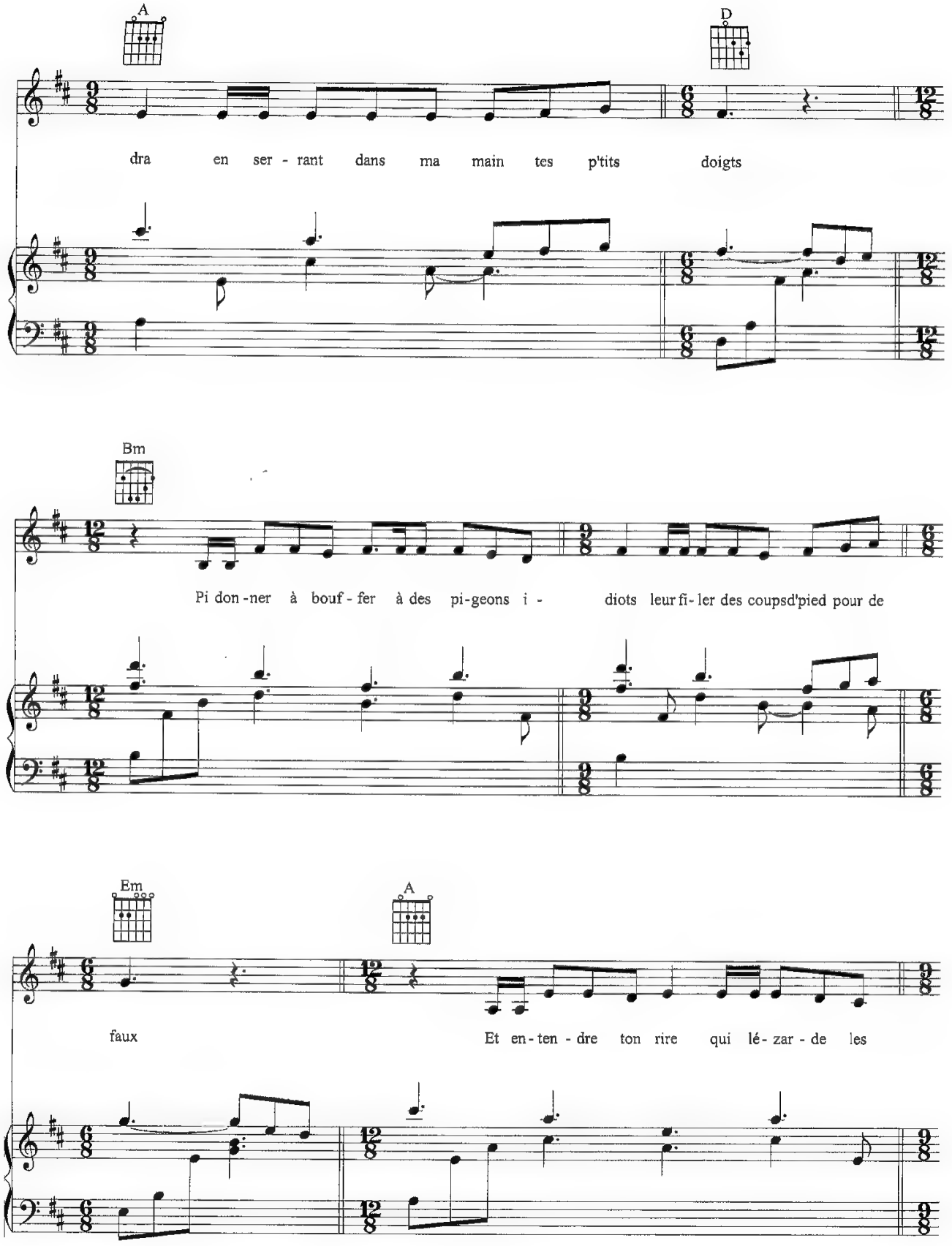
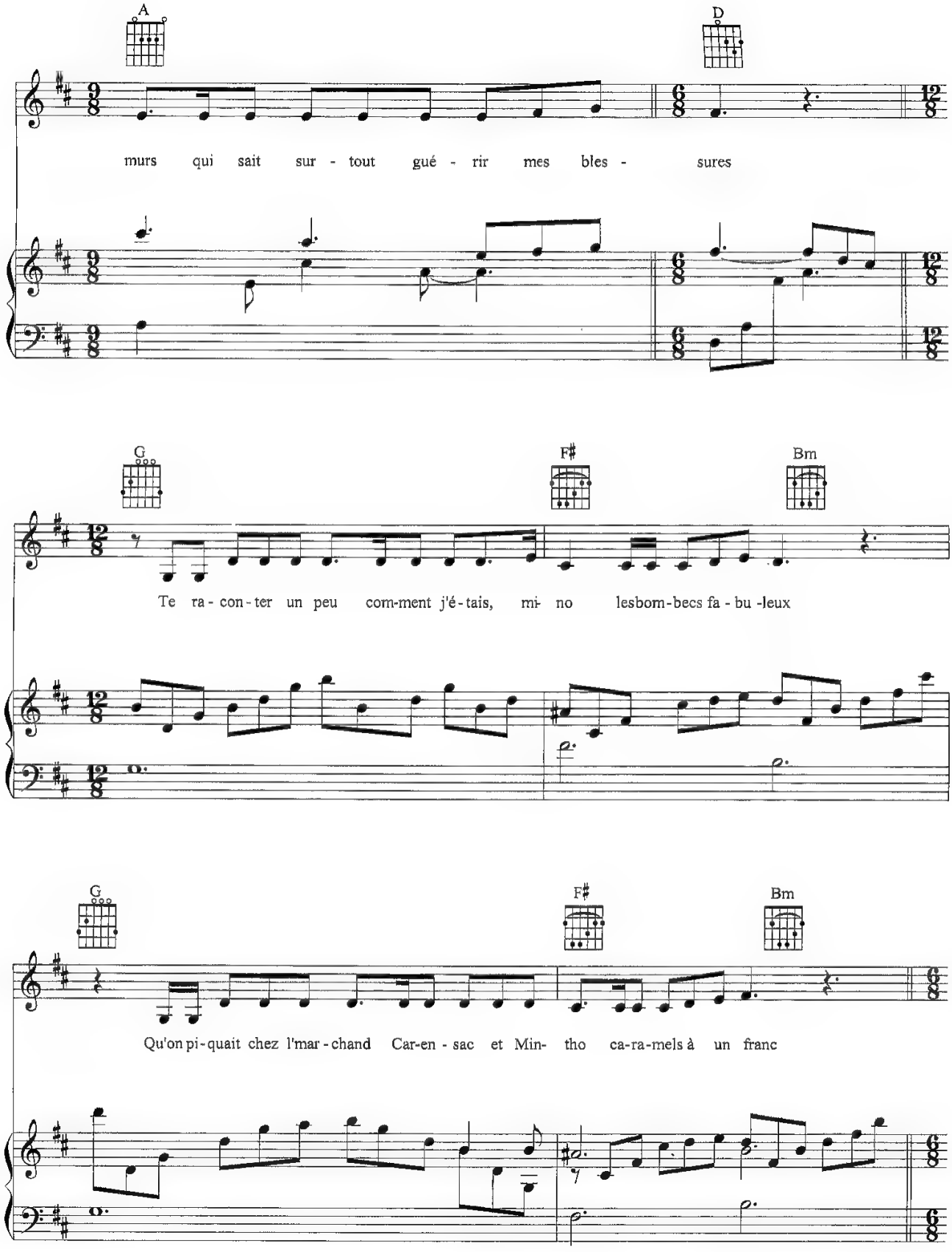
Dans cette putain d'humanité
Les assassins sont tous des frères
Pas une femme pour rivaliser
À part, peut-être, Madame Thatcher

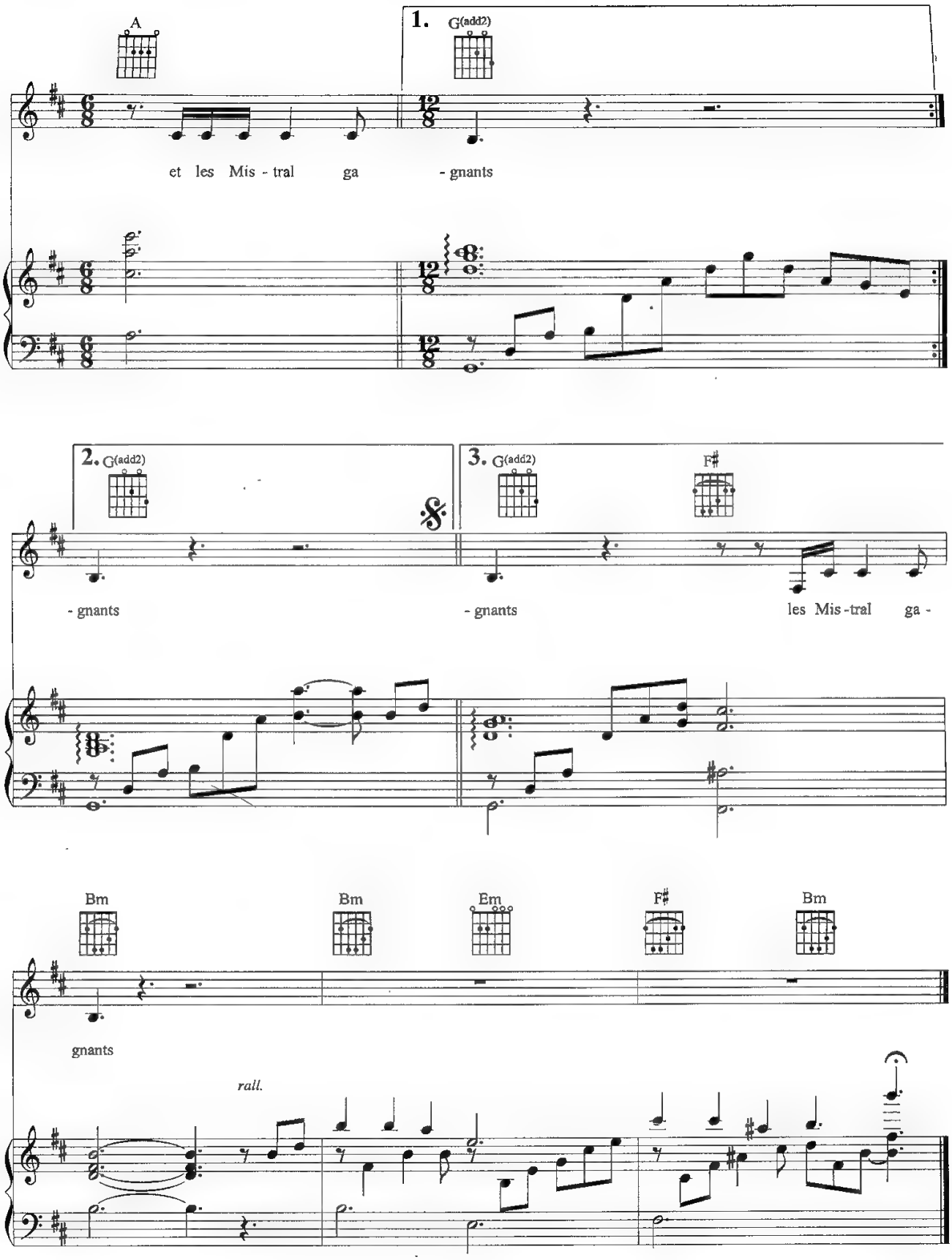
**6.** Femme je t'aime, surtout, enfin
Pour ta faiblesse et pour tes yeux
Quand la force de l'homme ne tient
Que dans son flingue ou dans sa queue

Et quand viendra l'heure dernière
L'enfer s'ra peuplé de crétins
Jouant au foot ou à la guerre
À celui qui pisse le plus loin

Moi je me changerai en chien
Si je peux rester sur la terre
Et comme réverbère quotidien
Je m'offrirai Madame Thacher

# Mistral gagnant

Paroles et musique de Renaud SÉCHAN

© 1985 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

A
D
dra en ser - rant dans ma main tes p'tits doigts
Bm
Pi don - ner à bouf - fer à des pi-geons i - diots leur fi - ler des coupsd'pied pour de
Em
A
faux
Et en - ten - dre ton rire qui lé - zar - de les

A
D
murs qui sait sur - tout gué - rir mes bles - sures
G
F♯
Bm
Te ra - con - ter un peu com-ment j'é - tais, mi- no lesbom - becs fa - bu - leux
G
F♯
Bm
Qu'on pi - quait chez l'mar - chand Car-en - sac et Min- tho ca-ra-mels à un franc


A
1. G(add2)
et les Mis - tral ga - gnants
2. G(add2)
3. G(add2)
F♯
- gnants
- gnants
les Mis - tral ga -
Bm
Bm
Em
F♯
Bm
gnants
rall.

1. Ah... m'asseoir sur un banc
Cinq minutes avec toi
Et regarder les gens
Tant qu'y en a

Te parler du bon temps
Qu'est mort ou qui r'viendra
En serrant dans ma main
Tes p'tits doigts

Pi donner à bouffer
À des pigeons idiots
Leur filer des coups d'pied
Pour de faux

Et entendre ton rire
Qui lézarde les murs
Qui sait surtout guérir
Mes blessures

Te raconter un peu
Comment j'étais, mino
Les bombecs fabuleux
Qu'on piquait chez l'marchand
Car-en-sac et Mintho
Caramels à un franc
Et les Mistral gagnants

2. Ah... marcher sous la pluie
Cinq minutes avec toi
Et regarder la vie
Tant qu'y en a

Te raconter la Terre
En te bouffant des yeux
Te parler de ta mère
Un p'tit peu

Et sauter dans les flaques
Pour la faire râler
Bousiller nos godasses
Et s'marrer

Et entendre ton rire
Comme on entend la mer
S'arrêter, repartir
En arrière

Te raconter surtout
Les Carambars d'antan
Et les Coco-bœrs
Et les vrais roudoudous
Qui nous coupaient les lèvres
Et nous niquaient les dents
Et les Mistral gagnants

3. Ah... m'asseoir sur un banc
Cinq minutes avec toi
Regarder le soleil
Qui s'en va

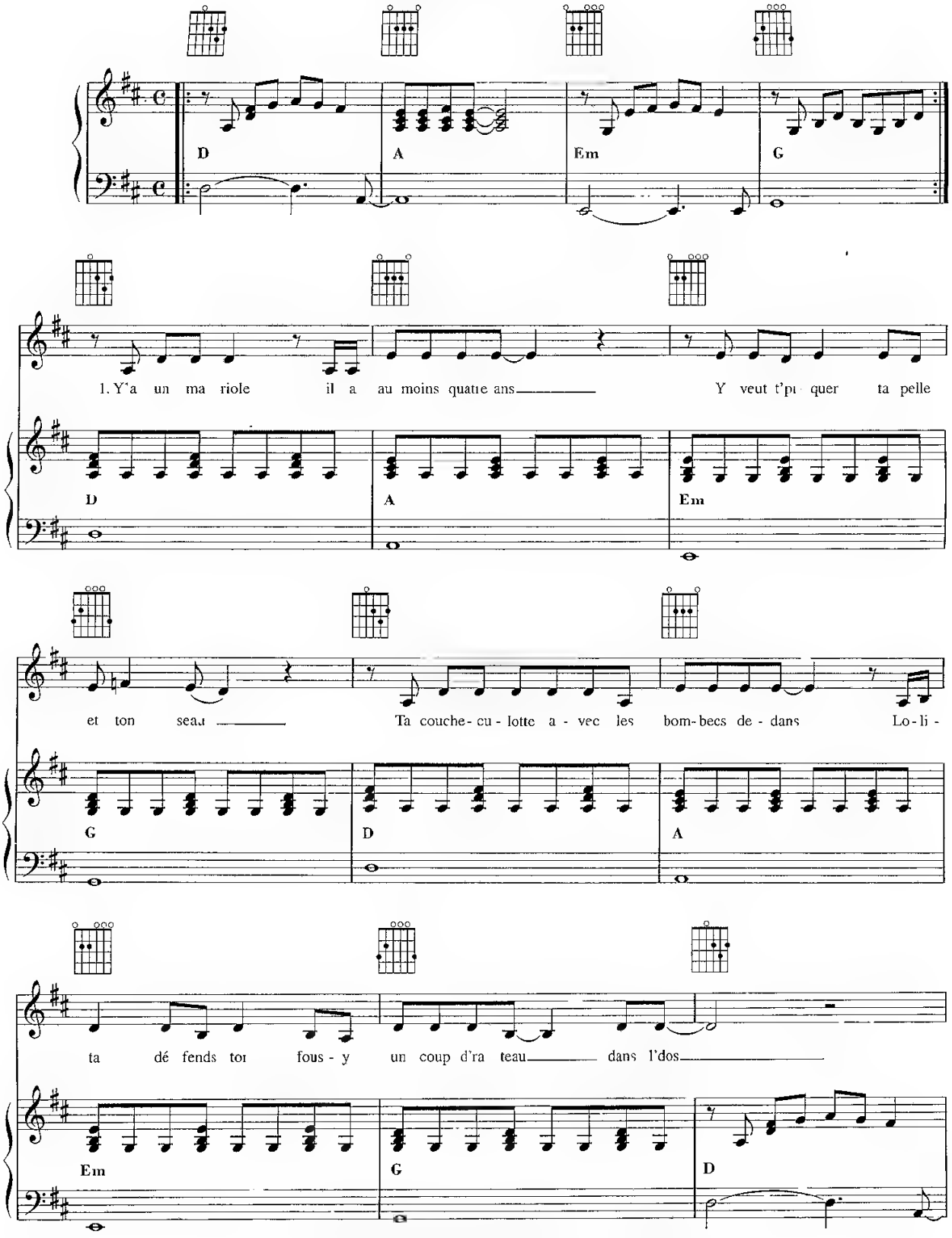
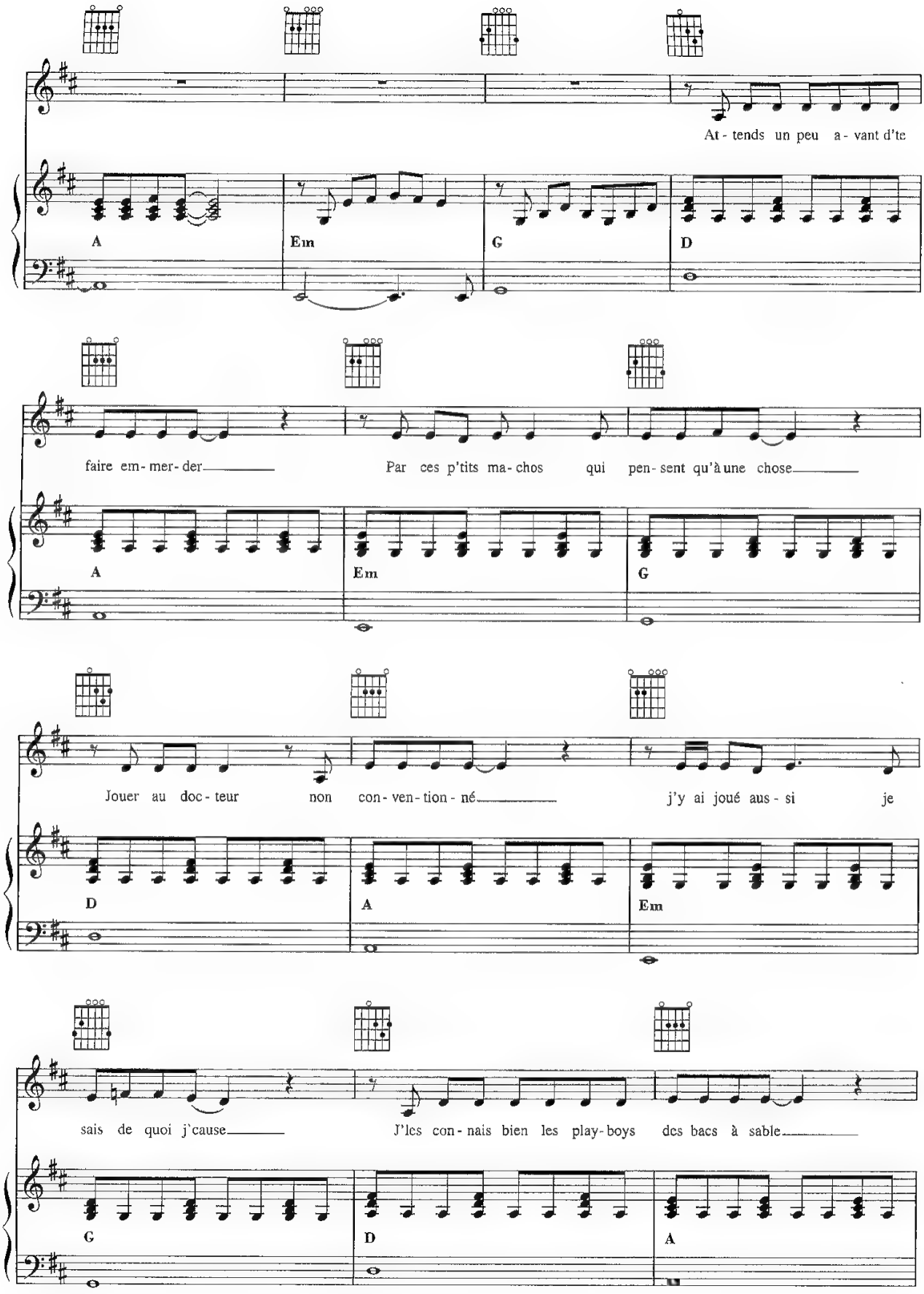
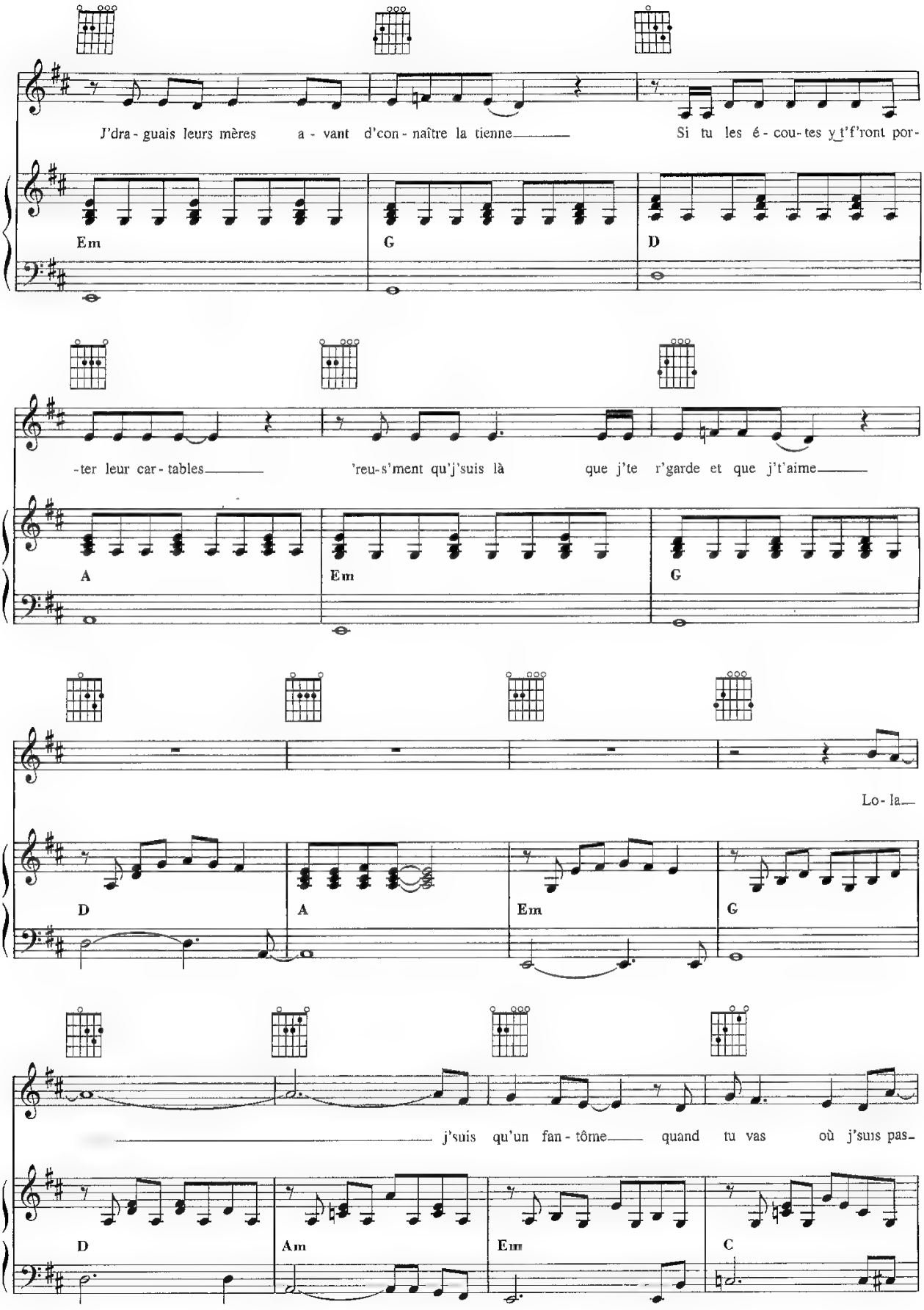
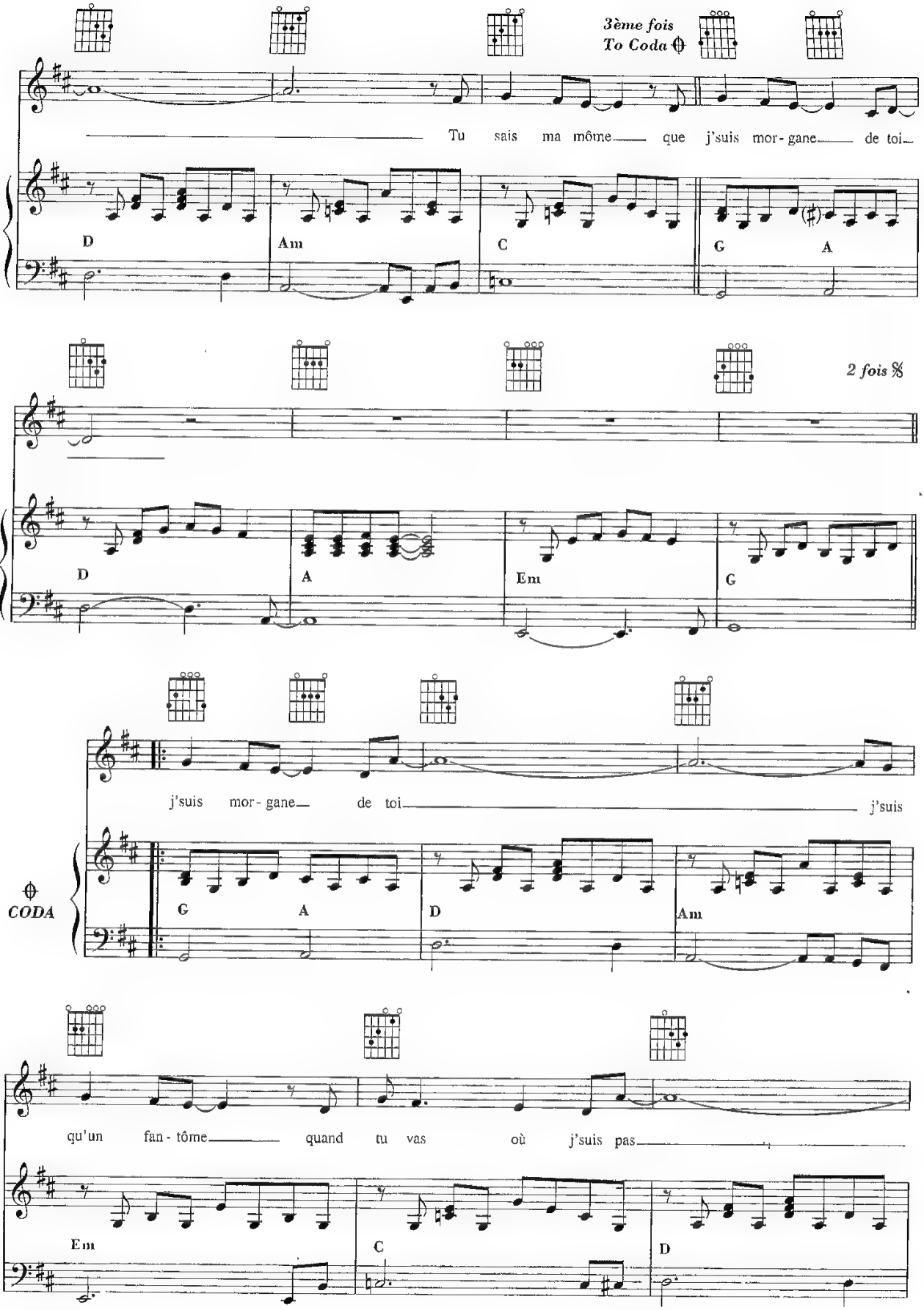
Te parler du bon temps
Qu'est mort et je m'en fous
Te dire que les méchants
C'est pas nous

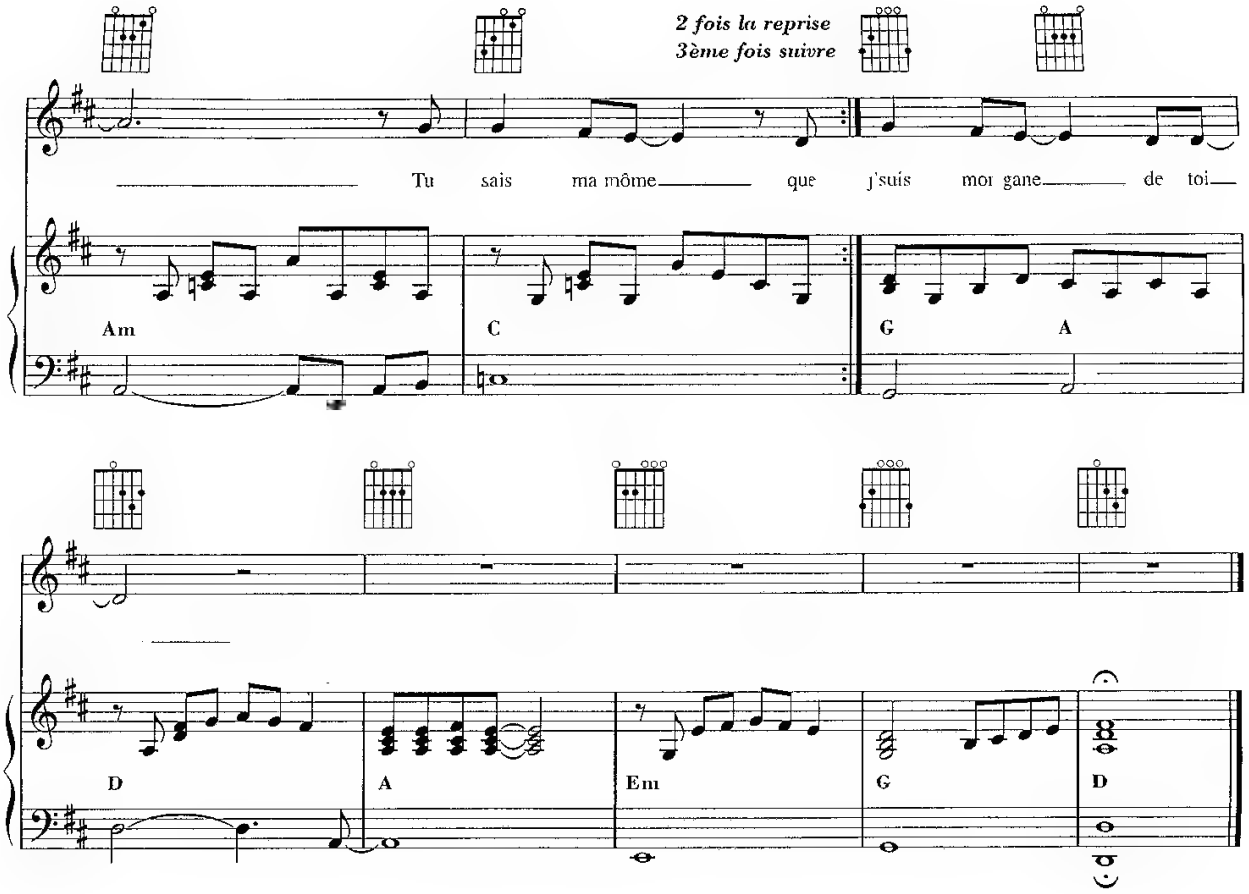
Que si moi je suis barge
Ce n'est que de tes yeux
Car ils ont l'avantage
D'être deux

Et entendre ton rire
S'envoler aussi haut
Que s'envolent les cris
Des oiseaux

Te raconter enfin
Qu'il faut aimer la vie
Et l'aimer même si
Le temps est assassin
Et emporte avec lui
Les rires des enfants
Et les Mistral gagnants,
Et les Mistral gagnants.

# Morgane de toi (amoureux de toi)

Paroles de Renaud SÉCHAN
Musique de Franck LANGOLFF

© 1983 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
et Publications Francis Day c/o Emi Music Publishing - 20, rue Molitor - 75016 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

At - tends un peu a - vant d'te
A
Em
G
D
faire em - mer - der
Par ces p'tits ma - chos qui pen - sent qu'à une chose
A
Em
G
Jouer au doc - teur non con - ven - tion - né
j'y ai joué aus - si je
D
A
Em
sais de quoi j'cause
J'les con - nais bien les play - boys des bacs à sable
G
D
A

J'dra - guais leurs mères a - vant d'con - naître la tienne
Si tu les é - cou - tes y t'f'ront por -
Em
G
D
-ter leur car - tables
'reu-s'ment qu'j'suis là que j'te r'garde et que j't'aime
A
Em
G
Lo - la
D
A
Em
G
j'suis qu'un fan - tôme quand tu vas où j'suis pas -
D
Am
Em
C

3ème fois
To Coda
Tu sais ma môme que j'suis mor-gane de toi
D
Am
C
G
A
2 fois
D
A
Em
G
j'suis mor-gane de toi j'suis
CODA
G
A
D
Am
qu'un fan-tôme quand tu vas où j'suis pas
Em
C
D




1. Y'a un mariole, il a au moins quatre ans
Y veut t'piquer ta pelle et ton seau
Ta couche-culotte avec les bombecs dedans
Lolita défends-toi, fous-y un coup d'rateau dans l'dos

Attends un peu avant d'te faire emmerder
Par ces p'tits machos qui pensent qu'à une chose
Jouer au docteur non conventionné
J'y ai joué aussi, je sais de quoi j'cause

J'les connais bien les play boys des bacs à sable
J'draguais leurs mères avant d'connaître la tienne
Si tu les écoutes, y t'f'ront porter leurs cartables
'reus'ment qu'j'suis là que j'te r'garde et que j't'aime

*Lola,*
*J'suis qu'un fantôme quand tu vas où j'suis pas*
*Tu sais ma môme que j'suis morgane de toi*

2. Comme j'en ai marre de m'faire tatouer des machins
Qui m'font comme une bande dessinée sur la peau
J'ai écrit ton nom avec des clous dorés un par un
Plantés dans le cuir de mon blouson dans l'dos

T'es la seule gonzesse que j'peux t'nir dans mes bras
Sans m'démettre une épaule, sans plier sous ton poids
Tu pèses moins lourd qu'un moineau qui mange pas
Déploie jamais tes ailes, Lolita t'envole pas
Avec tes miches de rat qu'on dirait des noisettes
Et ta peau plus sucrée qu'un pain au chocolat
Tu risques de donner faim à un tas de p'tits mecs
Quand t'iras à l'école, si jamais t'y vas

*Lola,*
*J'suis qu'un fantôme quand tu vas où j'suis pas*
*Tu sais ma môme que j'suis morgane de toi*

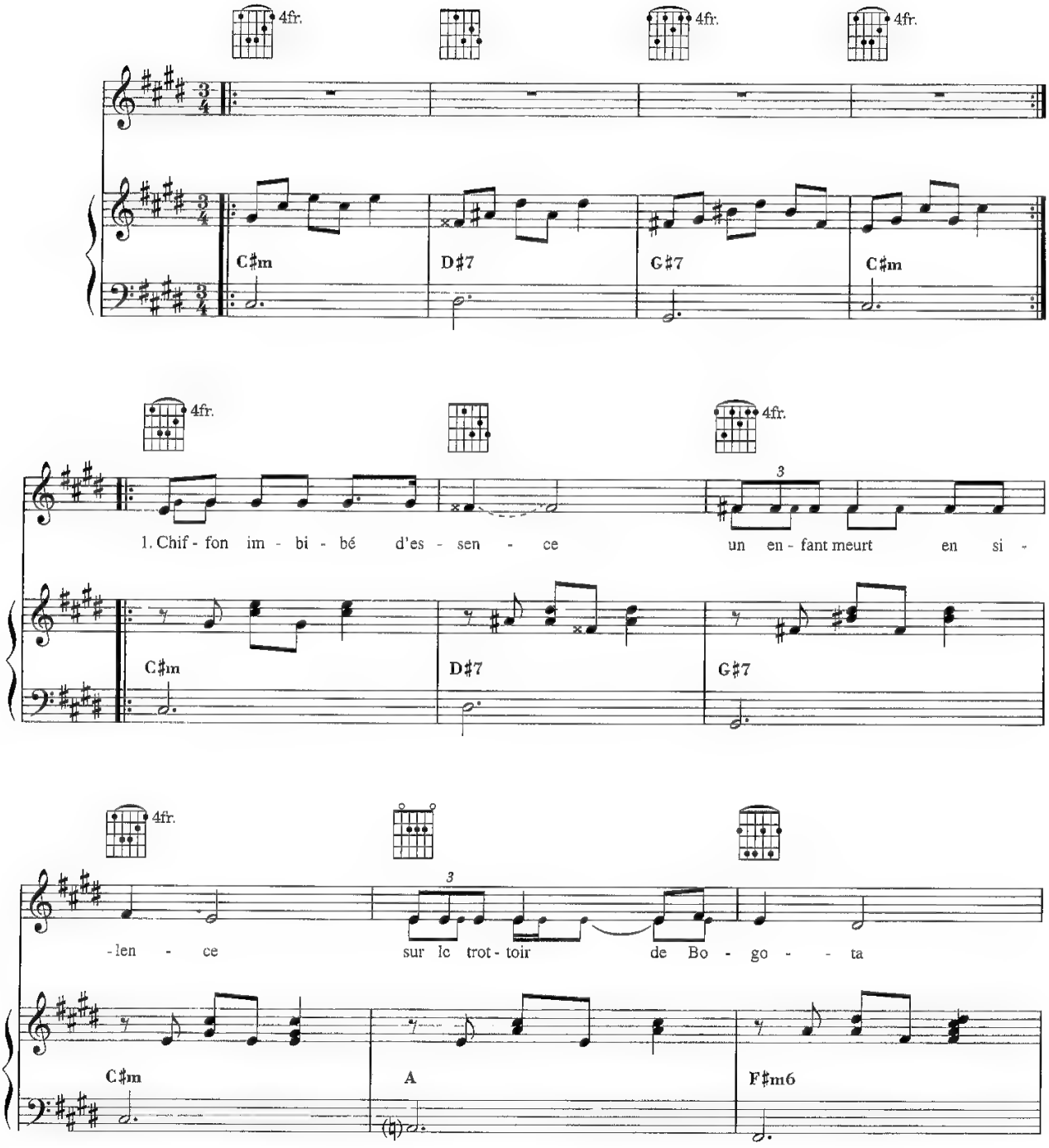
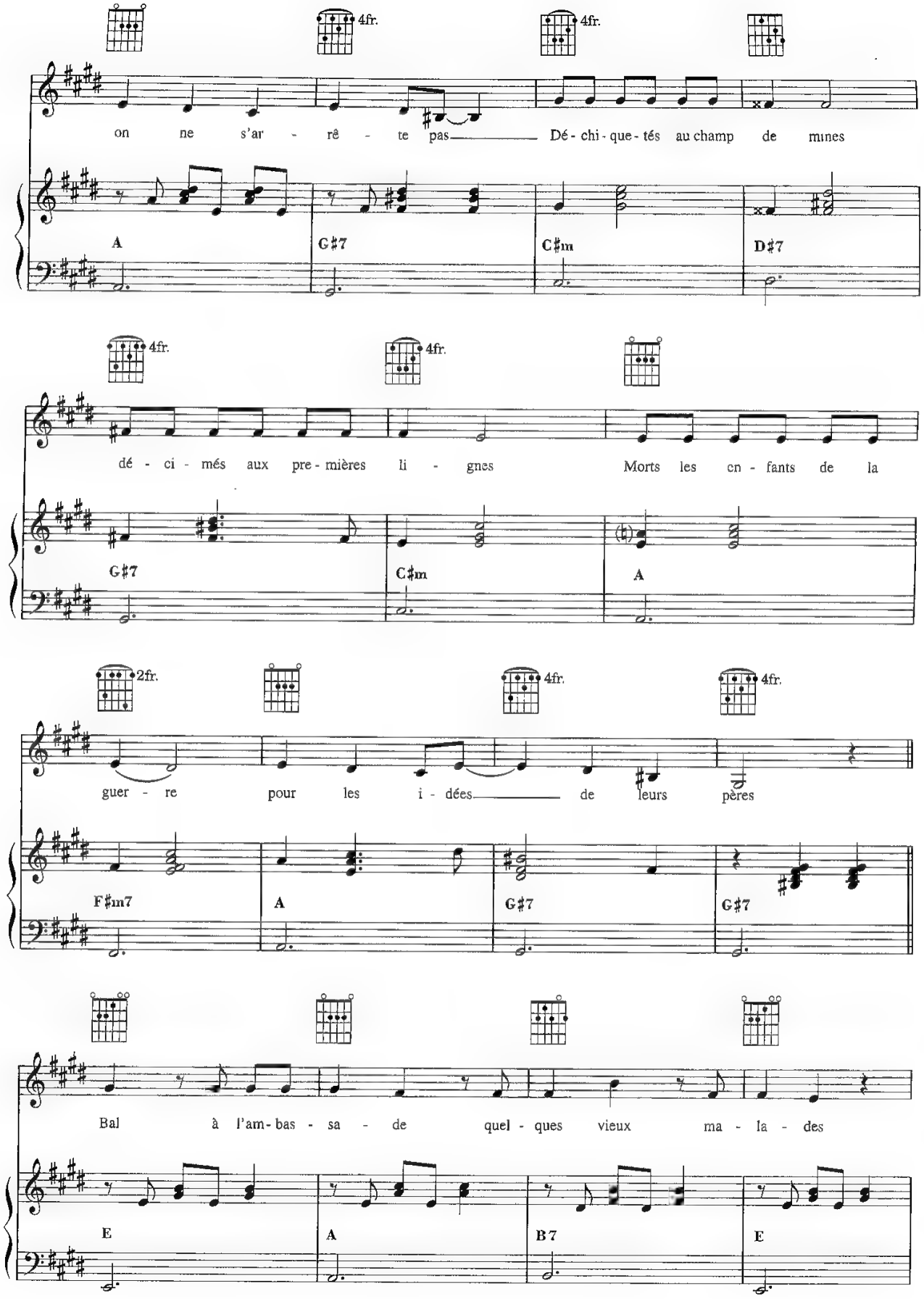
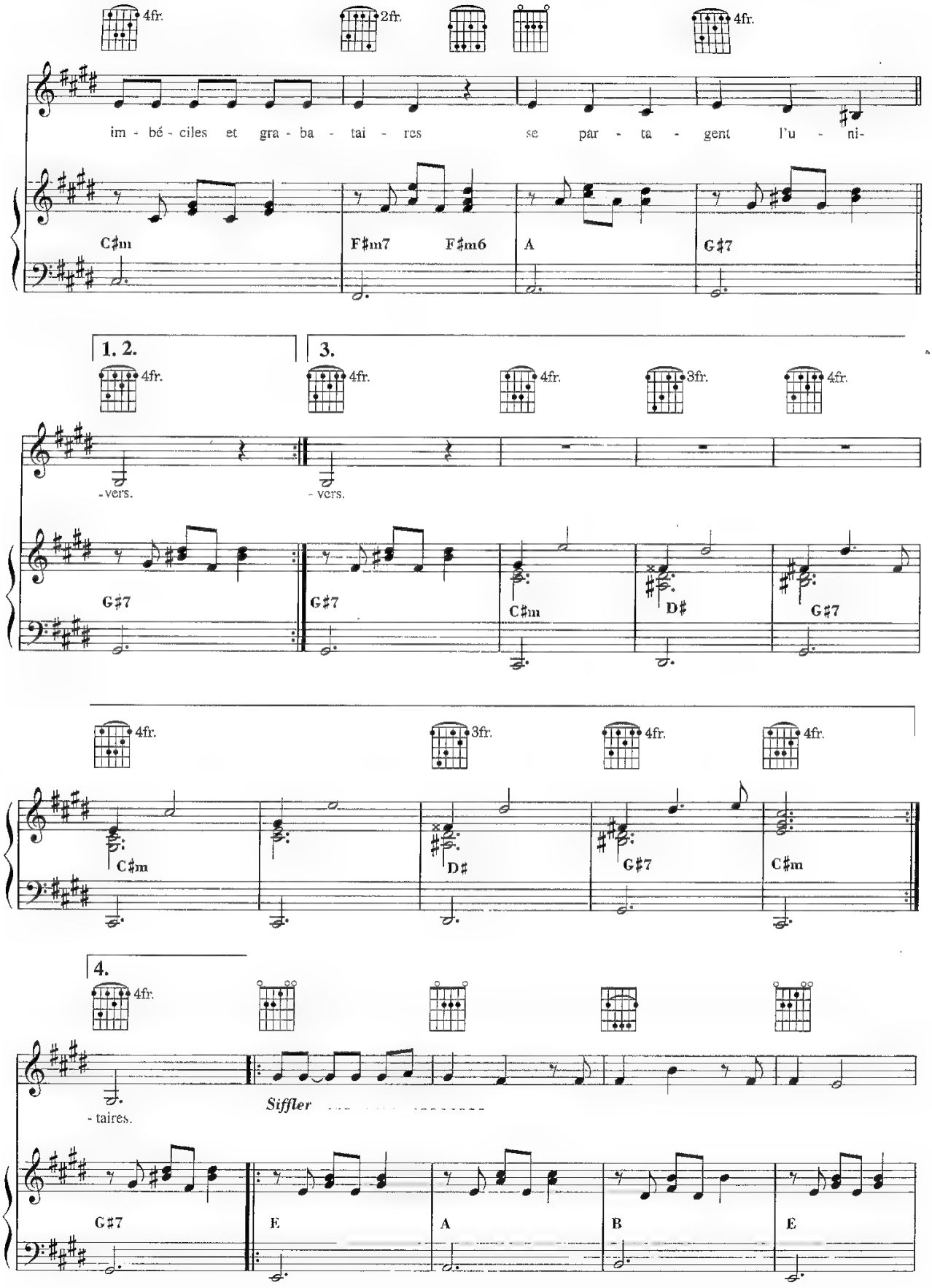
3. Qu'ess-tu m'racontes ? Tu veux un petit frangin ?
Tu veux qu'j't'achète un ami pierrot ?
Eh ! les bébés, ça s'trouve pas dans les magasins et j'crois pas
Que ta mère voudra qu'j'lui fasse un petit dans l'dos

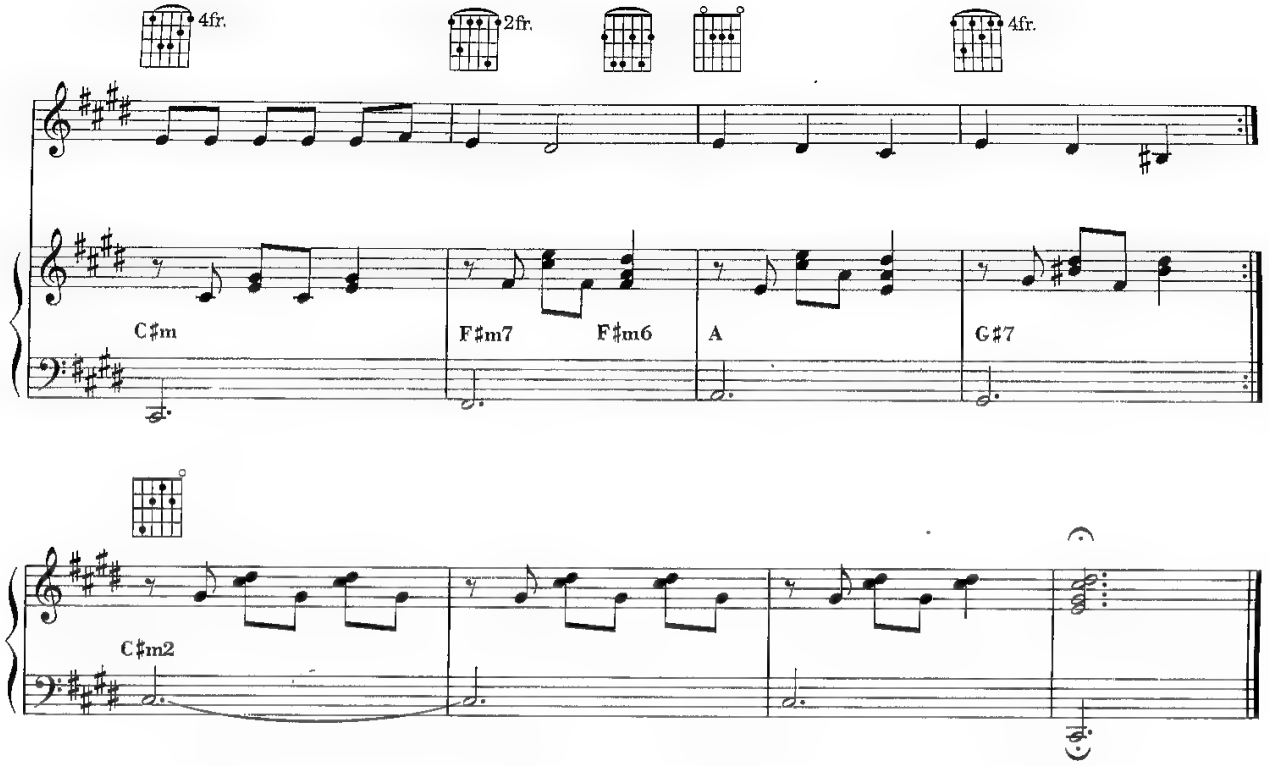
Ben quoi, Lola, on est pas bien ensemble ?
Tu crois pas qu'on est déjà bien assez nombreux ?
T'entends pas c'bruit, c'est le monde qui tremble
Sous les cris des enfants qui sont malheureux

Allez viens avec moi j't'embarque dans ma galère
Dans mon arche, y'a d'la place pour tous les marmots
Avant qu'ce monde devienne un grand cimetière
Faut profiter un peu du vent qu'on a dans l'dos

*Lola,*
*J'suis qu'un fantôme quand tu vas où j'suis pas*
*Tu sais ma môme que j'suis morgane de toi*

# Morts les enfants

Paroles de Renaud SÉCHAN
Musique de Franck LANGOLFF

© 1985 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon 75017 Paris
et Publications Francis Day c/o Emi Music Publishing 20, rue Molitor - 75016 Paris
Tous droits réserves pour tous pays

4fr.
4fr.
on ne s'ar - rê - te pas Dé - chi - que - tés au champ de mines
A
G♯7
C♯m
D♯7
4fr.
4fr.
dé - ci - més aux pre - mières li - gnes Morts les en - fants de la
G♯7
C♯m
A
2fr.
4fr.
4fr.
guer - re pour les i - dées de leurs pères
F♯m7
A
G♯7
G♯7
Bal à l'am - bas - sa - de quel - ques vieux ma - la - des
E
A
B7
E

4fr.
2fr.
4fr.
im - bé - ciles et gra - ba - tai - res se par - ta - gent l'u - ni-
C♯m
F♯m7
F♯m6
A
G♯7
1. 2.
3.
4fr.
4fr.
4fr.
3fr.
4fr.
- vers.
- vers.
G♯7
G♯7
C♯m
D♯
G♯7
4fr.
3fr.
4fr.
4fr.
C♯m
D♯
G♯7
C♯m
4.
4fr.
- taires.
Siffler
G♯7
E
A
B
E




**1.** Chiffon imbibé d'essence
Un enfant meurt en silence
Sur le trottoir de Bogota
On ne s'arrête pas

Déchiquetés au champ de mines
Décimés aux premières lignes
Morts les enfants de la guerre
Pour les idées de leurs pères

*Bal à l'ambassade*
*Quelques vieux malades*
*Imbéciles et grabataires*
*Se partagent l'univers*

**2.** Morts les enfants de Bophal
D'industrie occidentale
Partis dans les eaux du Gange
Les avocats s'arrangent

Morts les enfants de la haine
Près de nous ou plus lointaine
Morts les enfants de la peur
Chevrotine dans le cœur

*Bal à l'ambassade*
*Quelques vieux malades*
*Imbéciles et militaires*
*Se partagent l'univers*

**3.** Morts les enfants du Sahel
On accuse le soleil
Morts les enfants de Seveso
Morts les arbres, les oiseaux

Morts les enfants de la route
Dernier week-end du mois d'août
Papa picolait sans doute
Deux ou trois verres, quelques gouttes

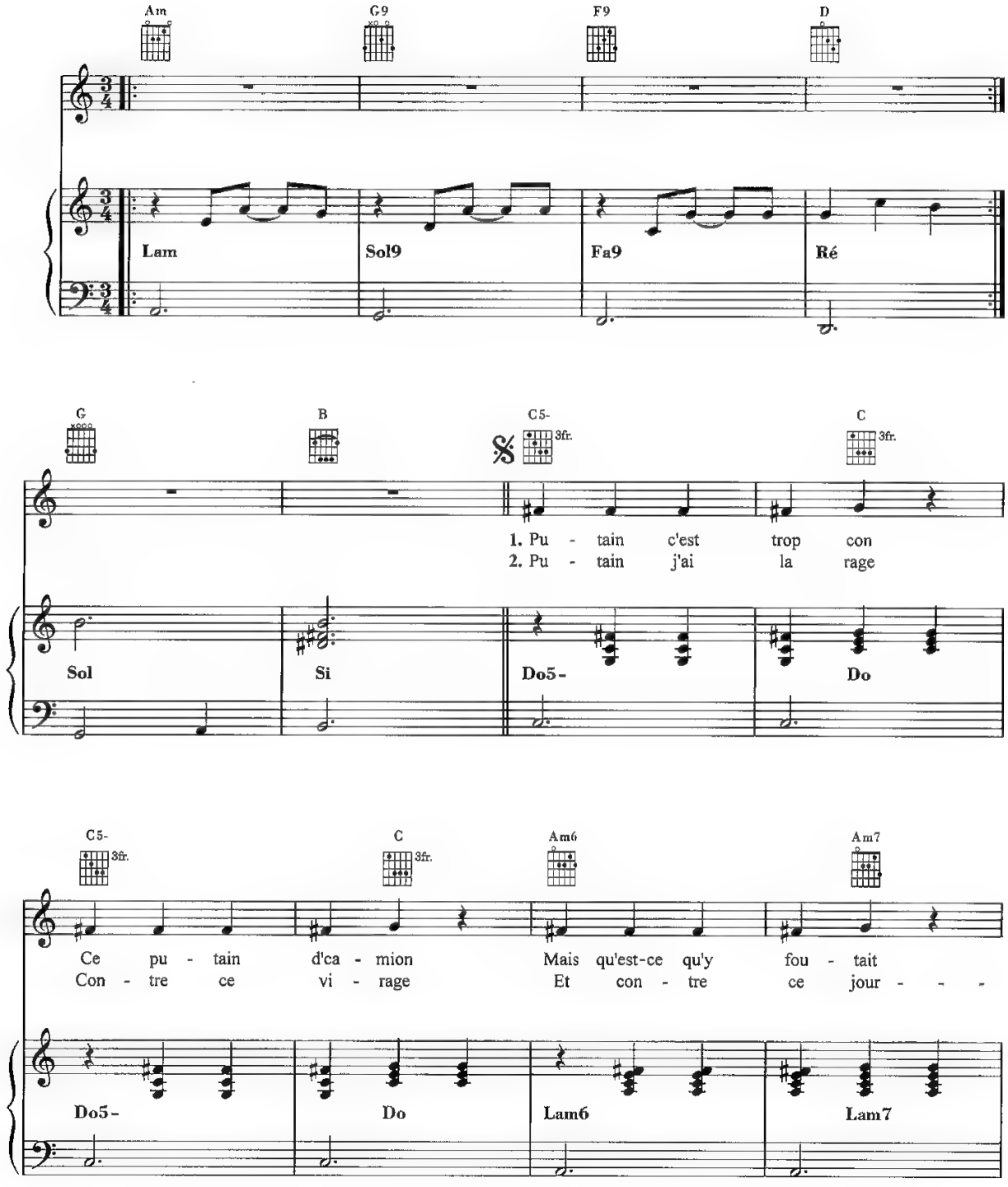
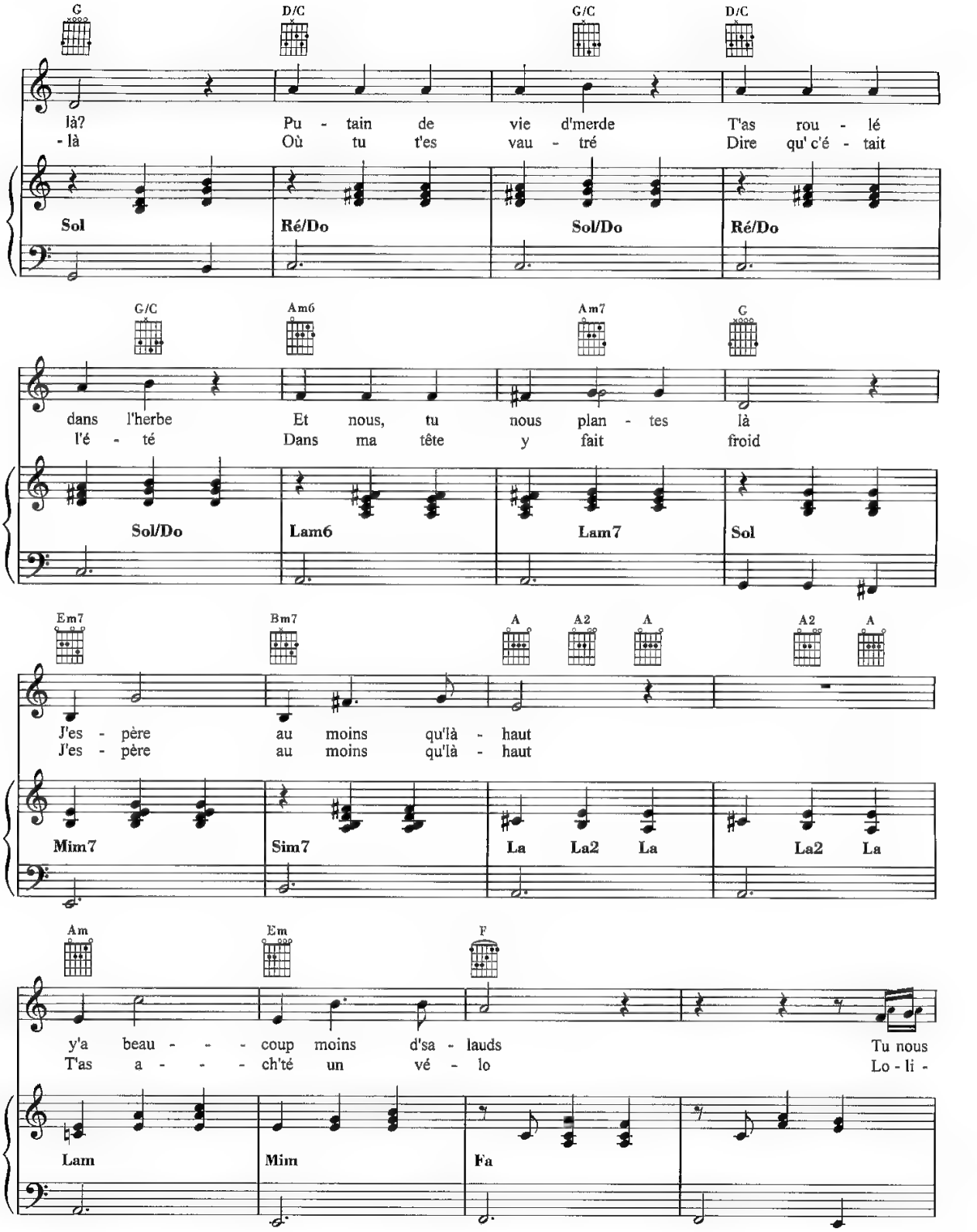
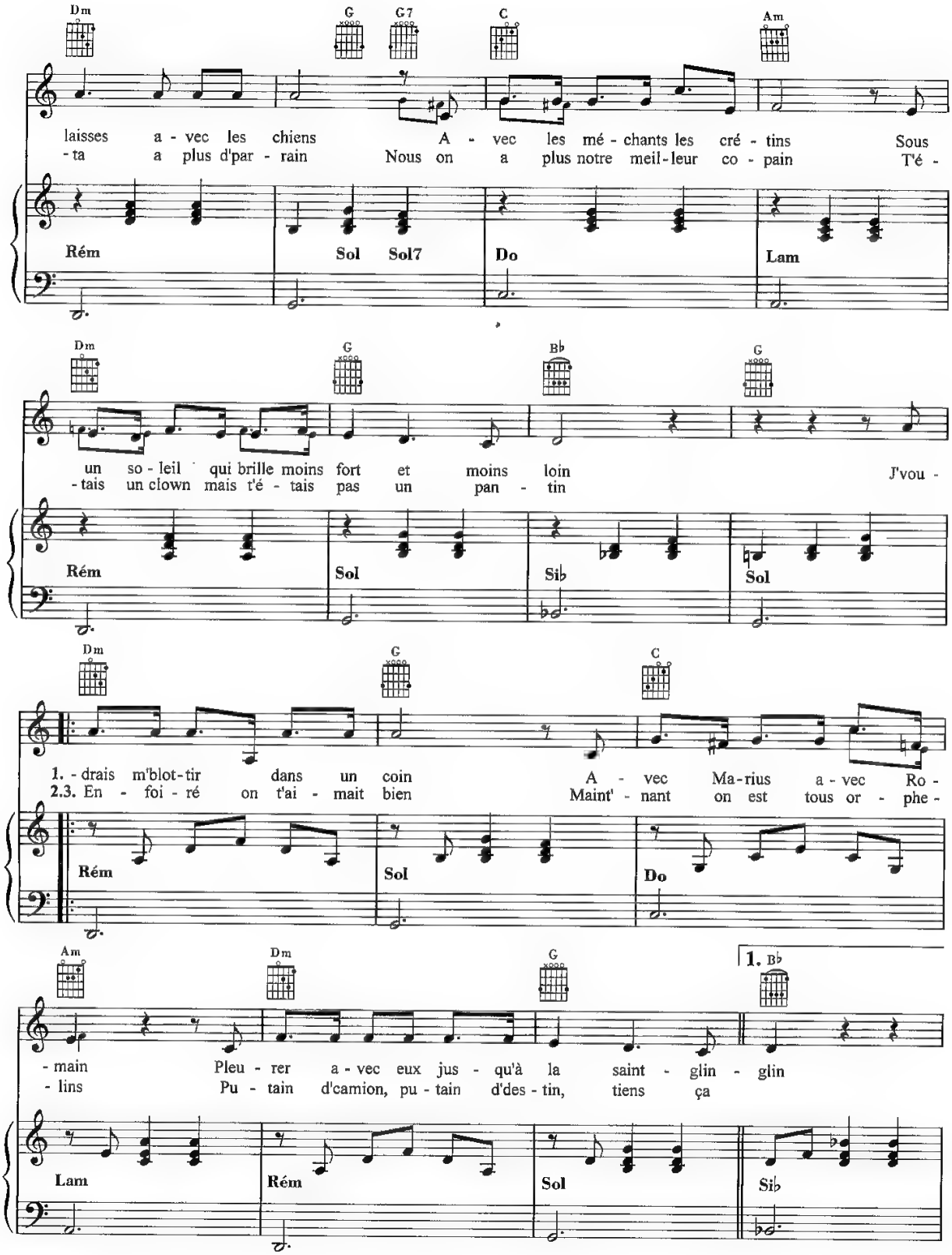
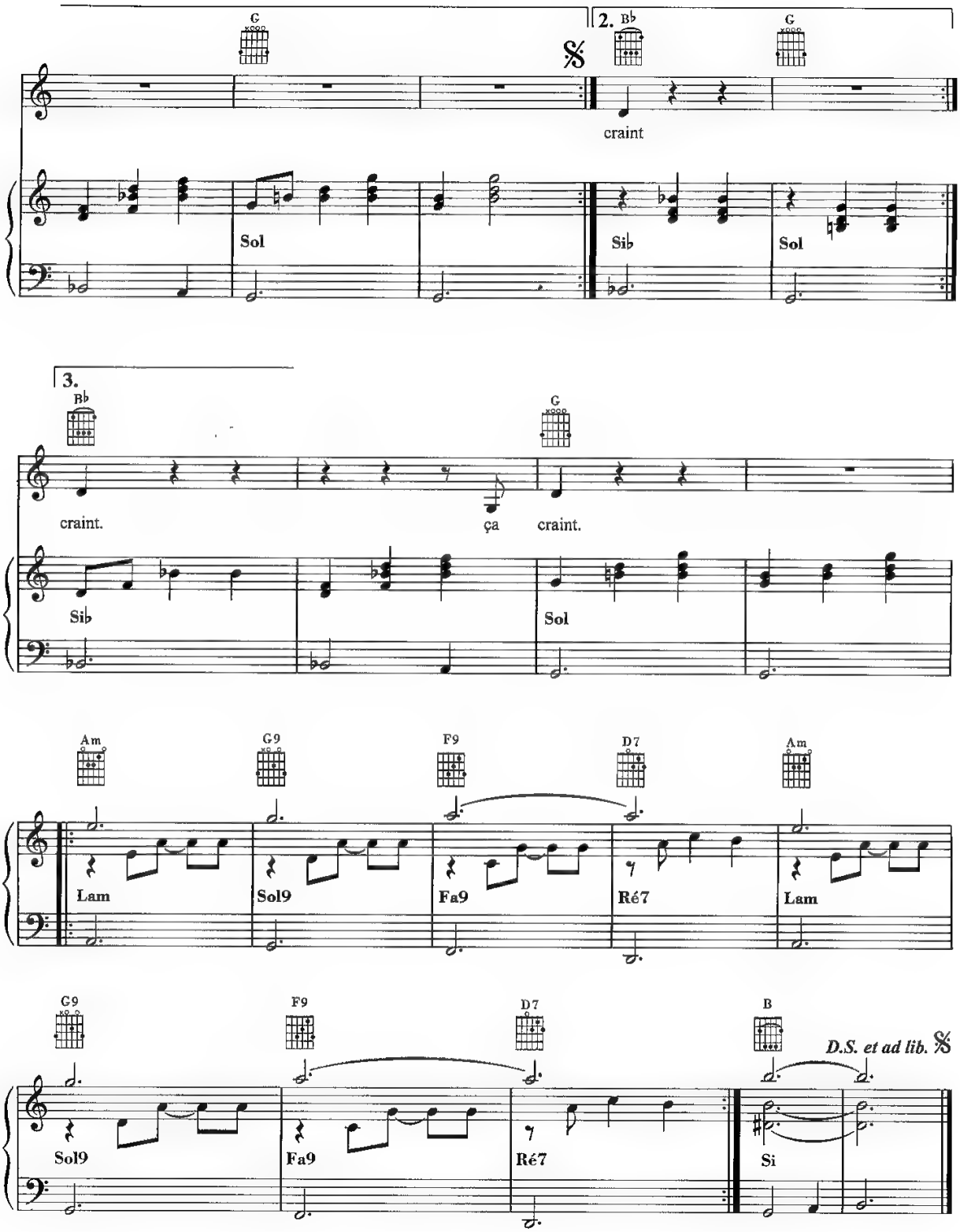
*Bal à l'ambassade*
*Quelques vieux malades*
*Imbéciles et tortionnaires*
*Se partagent l'univers*

**4.** Mort l'enfant qui vivait en moi
Qui voyait en ce monde-là
Un jardin, une rivière
Et des hommes plutôt frères

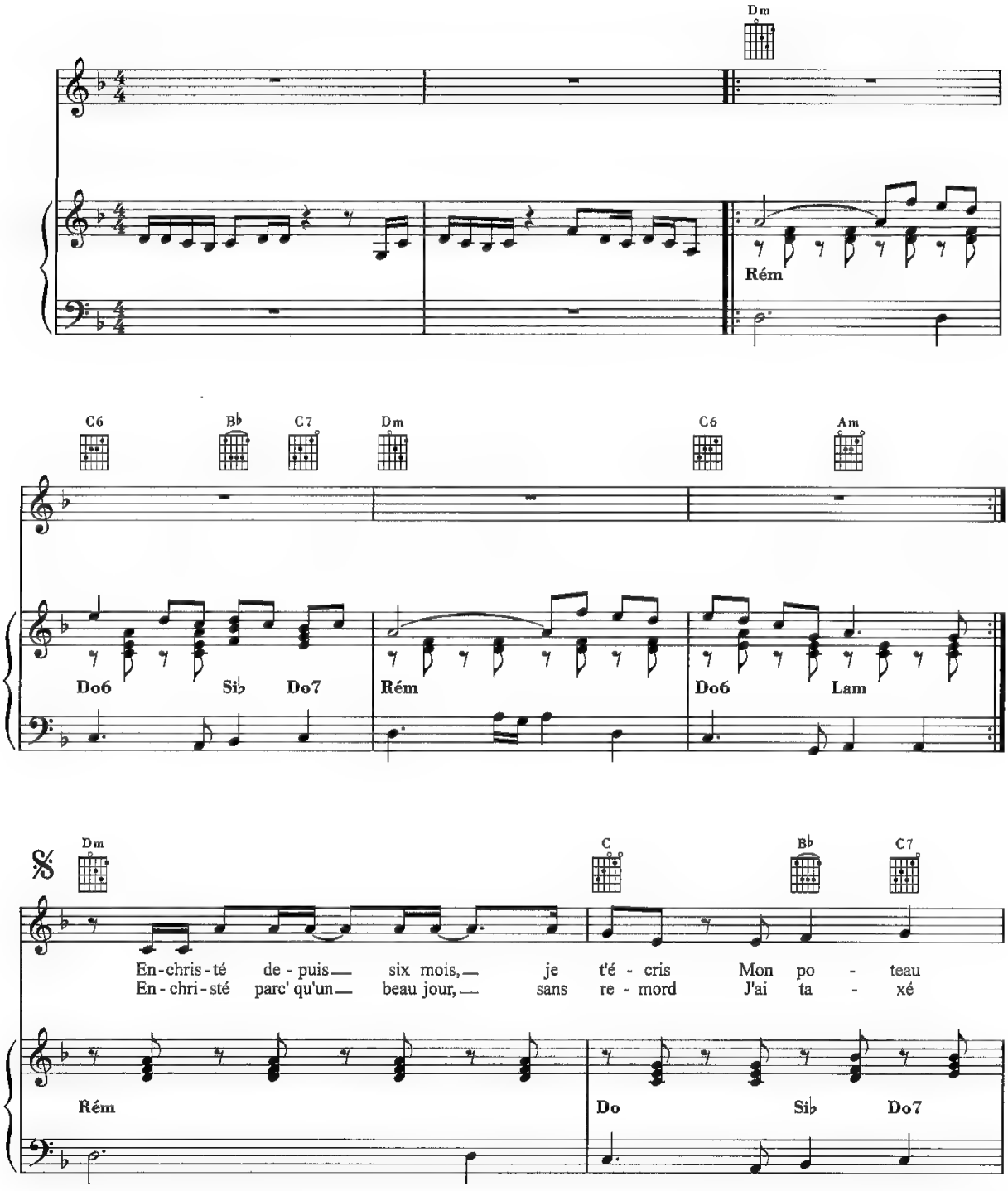
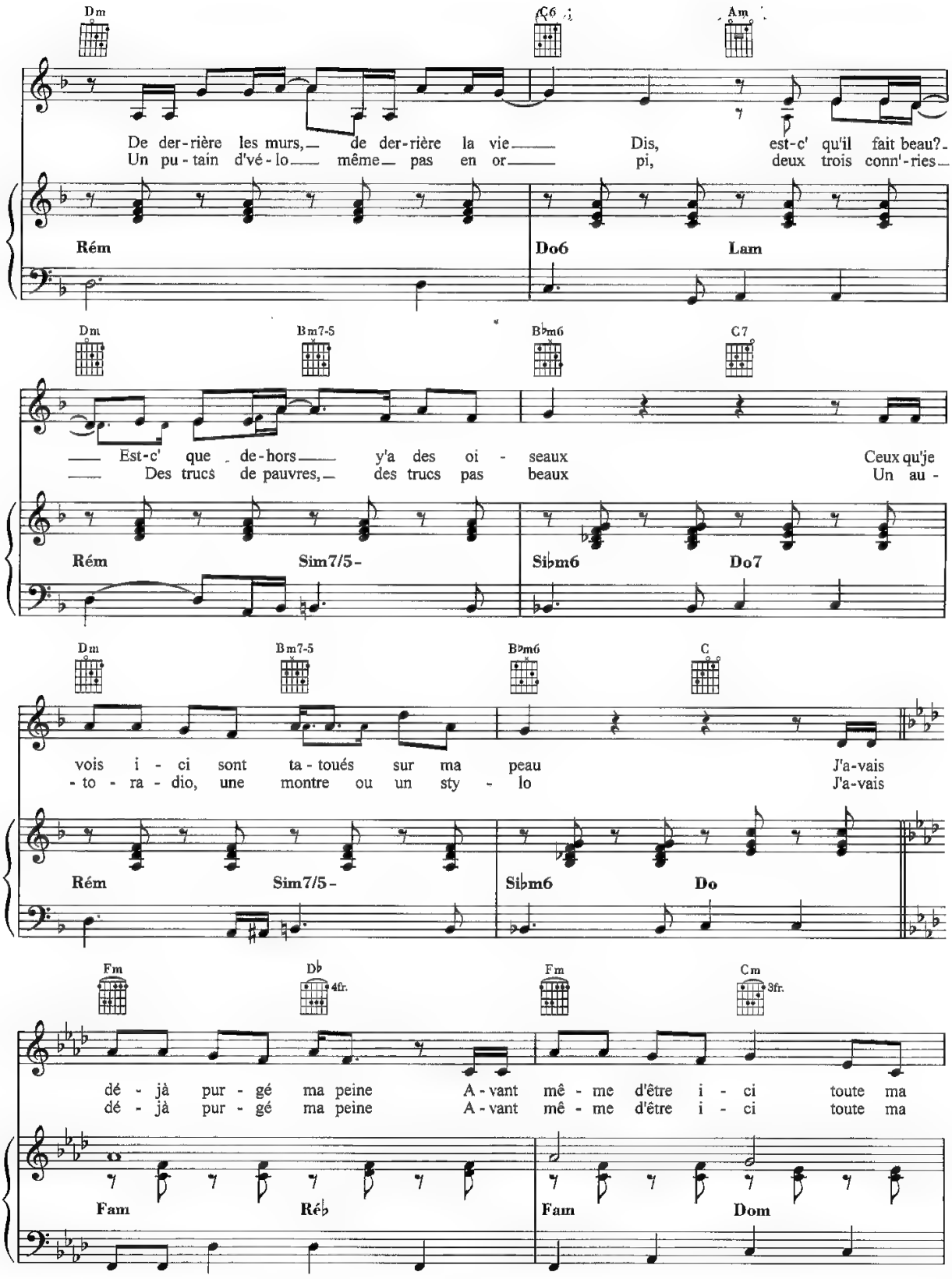
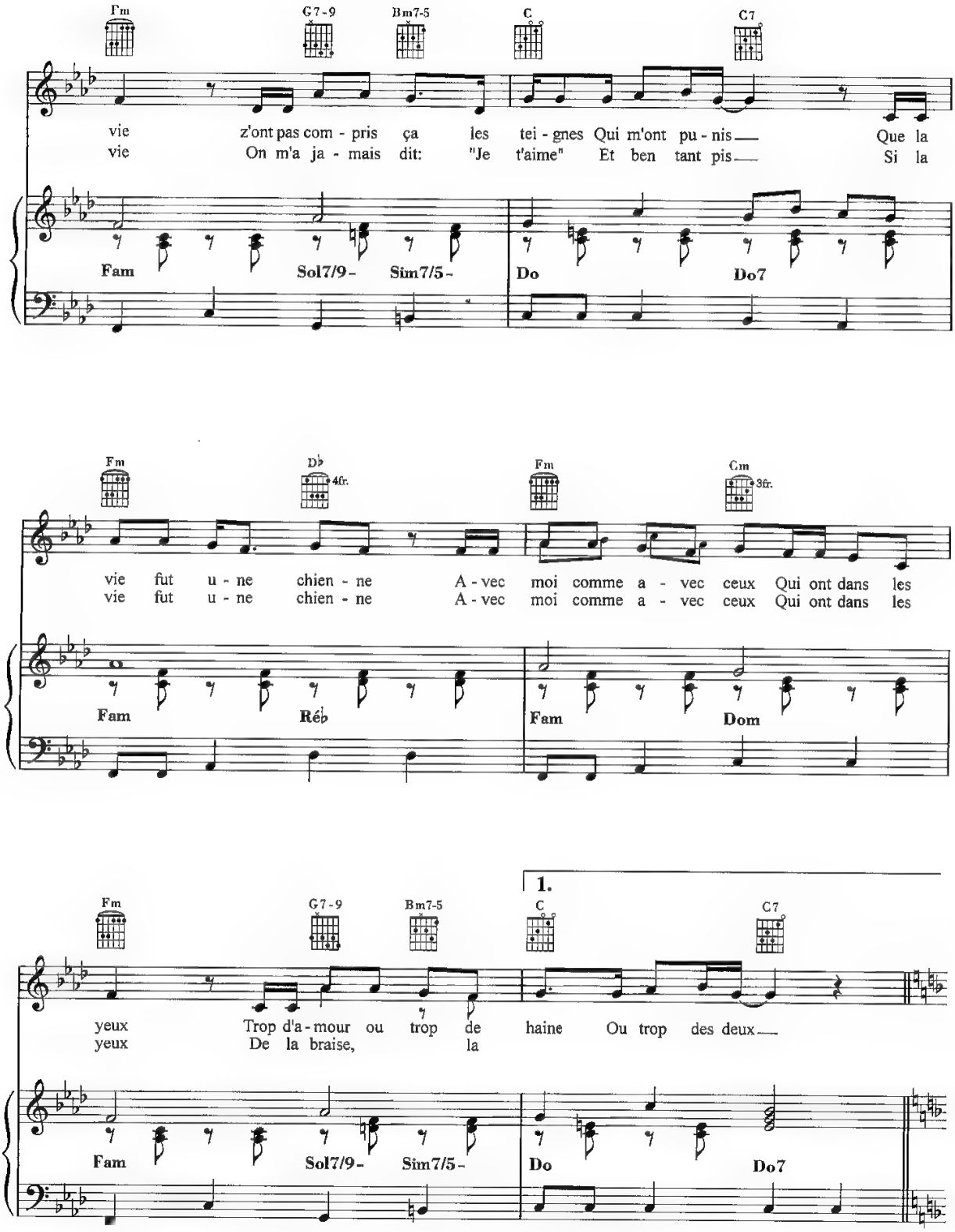
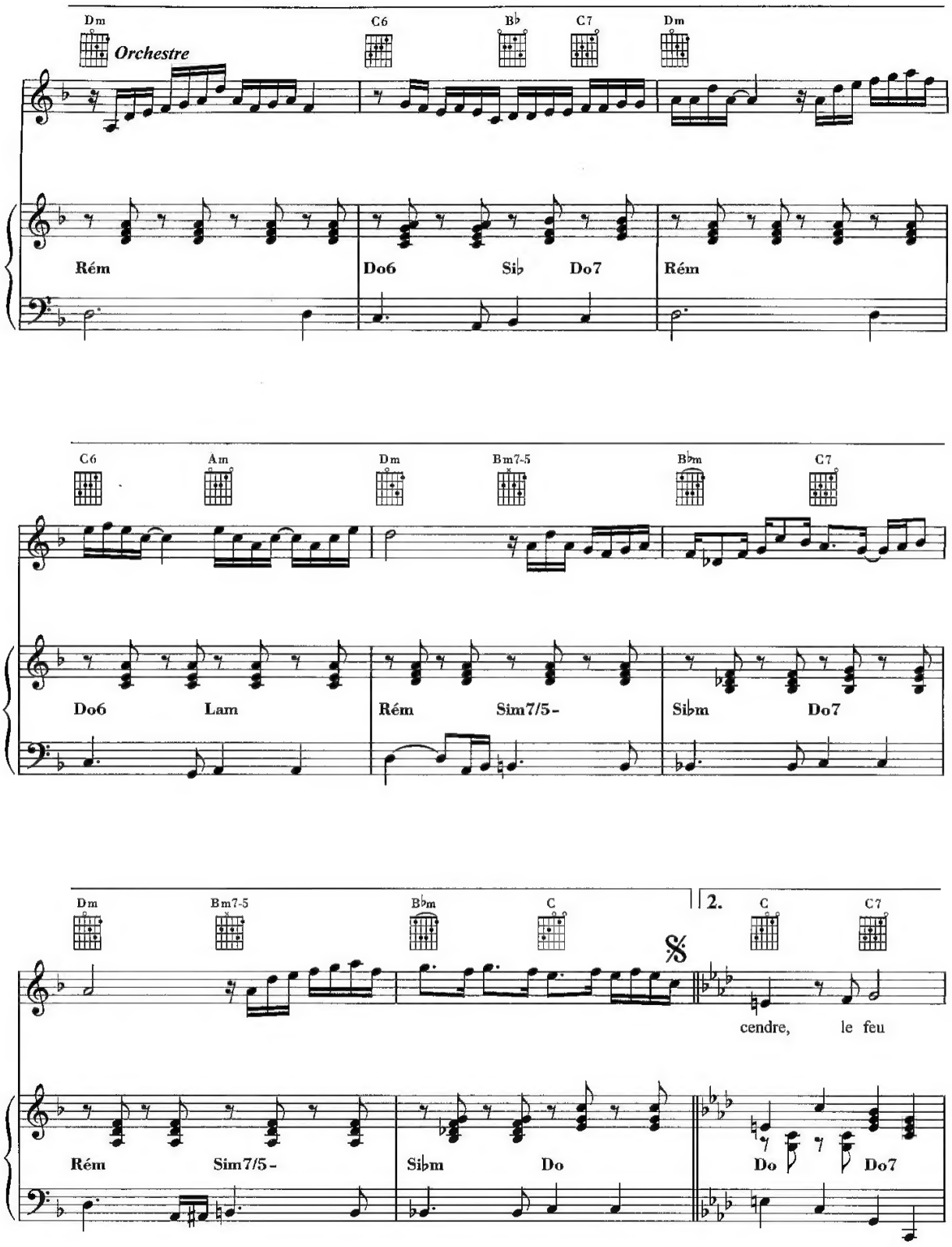
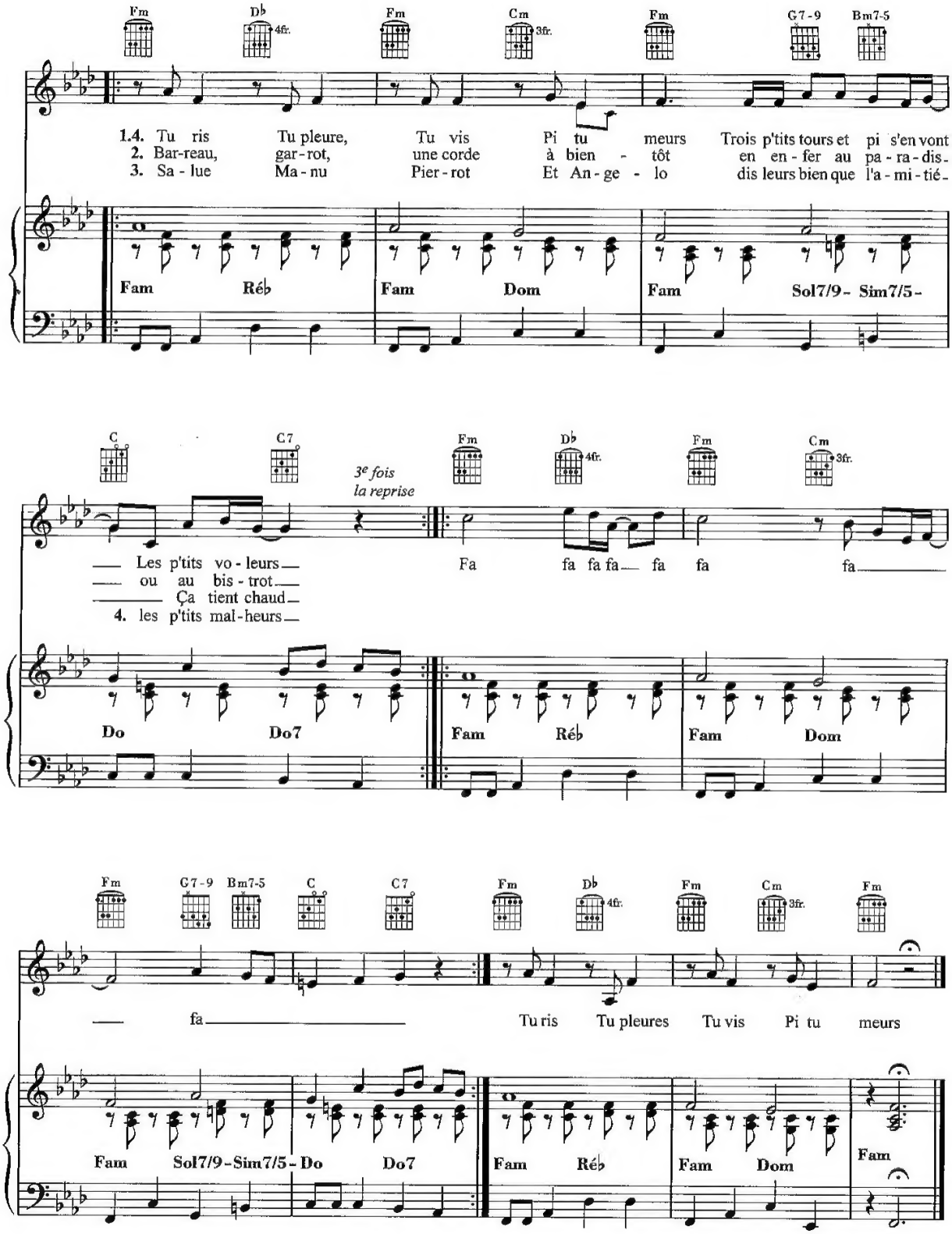
Le jardin est une jungle
Les hommes sont devenus dingues
La rivière charrie des larmes
Un jour l'enfant prend une arme

*Balles sur l'ambassade*
*Attentat, grenade*
*Hécatombe au ministère*
*Sous les gravats, les grabataires*

# Putain de camion

Paroles de Renaud SÉCHAN
Musique de Franck LANGOLFF

© 1988 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits reservés pour tous pays

C D/C G/C D/C
là? Pu - tain de vie d'merde T'as rou - lé
- là Où tu t'es vau - tré Dire qu' c'é - tait
Sol Ré/Do Sol/Do Ré/Do
G/C Am6 Am7 C
dans l'herbe Et nous, tu nous plan - tes là
l'é - té Dans ma tête y fait froid
Sol/Do Lam6 Lam7 Sol
Em7 Bm7 A A2 A A2 A
J'es - père au moins qu'là - haut
J'es - père au moins qu'là - haut
Mim7 Sim7 La La2 La La2 La
Am Em F
y'a beau - - - coup moins d'sa - lauds Tu nous
T'as a - - - ch'té un vé - lo Lo - li -
Lam Mim Fa

Dm G G7 C Am
laisses a - vec les chiens A - vec les mé - chants les cré - tins Sous
-ta a plus d'par - rain Nous on a plus notre meil-leur co - pain T'é -
Rém Sol Sol7 Do Lam
Dm G B♭ G
un so - leil qui brille moins fort et moins loin J'vou -
-tais un clown mais t'é - tais pas un pan - tin
Rém Sol Si♭ Sol
Dm G C
1. - drais m'blot-tir dans un coin A - vec Ma-rius a - vec Ro -
2.3. En - foi - ré on t'ai - mait bien Maint' - nant on est tous or - phe -
Rém Sol Do
Am Dm C 1. B♭
- main Pleu - rer a - vec eux jus - qu'à la saint - glin - glin
- lins Pu - tain d'camion, pu - tain d'des - tin, tiens ça
Lam Rém Sol Si♭

C
2. B♭
G
craint
Sol
Sib
Sol
3.
B♭
G
craint.
ça
craint.
Sib
Sol
Am
G9
F9
D7
Am
Lam
Sol9
Fa9
Ré7
Lam
G9
F9
D7
B
D.S. et ad lib.
Sol9
Fa9
Ré7
Si

# P'tit voleur

Paroles de Renaud SÉCHAN
Musique de Jean-Louis ROQUES

© 1991 by Mino Music - 29, Avenue Mac Mahon - 75017 Paris
Tous droits réservés pour tous pays

Dm
C6
Am
De der-rière les murs, de der-rière la vie Dis, est-c' qu'il fait beau?
Un pu-tain d'vé-lo même pas en or pi, deux trois conn'-ries
Rém
Do6
Lam
Dm
Bm7-5
B♭m6
C7
Est-c' que de-hors y'a des oi - seaux Ceux qu'je
Des trucs de pauvres, des trucs pas beaux Un au -
Rém
Sim7/5-
Si♭m6
Do7
Dm
Bm7-5
B♭m6
C
vois i - ci sont ta - toués sur ma peau J'a-vais
-to - ra - dio, une montre ou un sty - lo J'a-vais
Rém
Sim7/5-
Si♭m6
Do
Fm
D♭ 4fr.
Fm
Cm 3fr.
dé - jà pur - gé ma peine A-vant mê - me d'être i - ci toute ma
dé - jà pur - gé ma peine A-vant mê - me d'être i - ci toute ma
Fam
Ré♭
Fam
Dom

Fm
G7-9
Bm7-5
C
C7
vie z'ont pas com - pris ça les tei - gnes Qui m'ont pu - nis Que la
vie On m'a ja - mais dit: "Je t'aime" Et ben tant pis Si la
Fam
Sol7/9-
Sim7/5-
Do
Do7
Fm
D♭ 4fr.
Fm
Cm 3fr.
vie fut u - ne chien - ne A - vec moi comme a - vec ceux Qui ont dans les
vie fut u - ne chien - ne A - vec moi comme a - vec ceux Qui ont dans les
Fam
Réb
Fam
Dom
1.
Fm
G7-9
Bm7-5
C
C7
yeux Trop d'a - mour ou trop de haine Ou trop des deux
yeux De la braise, la
Fam
Sol7/9-
Sim7/5-
Do
Do7

Dm
Orchestre
C6
B♭
C7
Dm
Rém
Do6
Sib
Do7
Rém
C6
Am
Dm
Bm7-5
B♭m
C7
Do6
Lam
Rém
Sim7/5-
Sib m
Do7
Dm
Bm7-5
B♭m
C
2.
C
C7
cendre, le feu
Rém
Sim7/5-
Sib m
Do
Do
Do7

Fm Db 4fr. Fm Cm 3fr. Fm G7-9 Bm7-5
1.4. Tu ris Tu pleure, Tu vis Pi tu meurs Trois p'tits tours et pi s'en vont
2. Bar-reau, gar-rot, une corde à bien - tôt en en - fer au pa - ra - dis -
3. Sa - lue Ma - nu Pier - rot Et An - ge - lo dis leurs bien que l'a - mi - tié -
Fam Réb Fam Dom Fam Sol7/9- Sim7/5-
C C7 3e fois la reprise Fm Db 4fr. Fm Cm 3fr.
— Les p'tits vo - leurs — Fa fa fa fa — fa fa fa —
— ou au bis - trot —
— Ça tient chaud —
4. les p'tits mal - heurs —
Do Do7 Fam Réb Fam Dom
Fm G7-9 Bm7-5 C C7 Fm Db 4fr. Fm Cm 3fr. Fm
— fa — Tu ris Tu pleures Tu vis Pi tu meurs
Fam Sol7/9-Sim7/5- Do Do7 Fam Réb Fam Dom Fam

Adios Zapata !
Banlieue rouge
Boucan d'enfer
C'est quand qu'on va où ?
Chanson pour Pierrot
Dans mon H.L.M.
Dès que le vent soufflera
Hexagone
It is not because you are
La mère à Titi
Laisse Béton
Manhattan Kaboul
Manu
Marchand de cailloux
Marche à l'ombre
Miss Maggie
Mistral gagnant
Morgane de toi (amoureux de toi)
Morts les enfants
P'tit voleur
Putain de camion

Diffusé par
Carisch MusiCom PUBLICATIONS
CARISCH - MUSICOM
25, Rue d'Hauteville - 75010 Paris
tél. 01 - 42.46.03.49 - fax 01 - 42.46.10.64
www.carisch.com

ISBN 88-507-0495-X
9 788850 704958
MF 1857 ai8